(A SUIVRE) 39 AVRIL 81

(A SUIVRE) 39

MENSUEL 14f

MENSUEL 14 FF. Belgique 100 FB. Suisse 6 FS. Canada $ 3.50. Pays Bas Fl 6.75

M-1065 39 14,00 F

FILTER CIGARETTES

Marlboro

20 CLASS A CIGARETTES

SOMMAIRE

(A SUIVRE)39

Mensuel - **AVRIL 1981**

© **Casterman 1981**
Directeur de la Publication :
Louis GERARD
Directeur : Etienne POLLET
Directeur Délégué :
Didier PLATTEAU
Comité de Direction :
Etienne POLLET,
Didier PLATTEAU,
Louis GERARD,
Jean-Paul MOUGIN.

Rédaction :
39, rue Madame - 75006 PARIS
Tél. : 544.59.32
Rédacteur en Chef :
Jean-Paul MOUGIN
Secrétaire de rédaction :
Anne POROT
Conception graphique :
Etienne ROBIAL
Maquette : Bernard CICCOLINI

Gestion/Diffusion :
Siège social :
66, rue Bonaparte - 75006 PARIS
Tél. : 325.20.05
Télex : EDICAST 200 001 F
Service de Presse :
France : Joëlle FAURE
Belgique : Paul HERMAN
Service des Ventes :
SOC - Michel IATCA
24, Bd Poissonnière - 75009 PARIS
Tél. : 523.25.60+

Régie Publicitaire : PUBLICAT
17, Bd Poissonnière - 75009 PARIS
Tél. : 261.51.26
Directeur de la publicité :
Bernard MARGERIE
Chef de publicité :
Virginie CHESNEAU
Diffusion France : N.M.P.P.
Diffusion Belgique :
CASTERMAN S.A.
28, rue des Sœurs Noires
7500 TOURNAI
Tél. : (069) 22.41.41
Télex : CASEDI 57328
Diffusion Canada :
St LOUP inc.
306 Est, rue Saint-Zotique
Montréal H2S 1L6
Diffusion Pays-Bas :
Drukwerk, Mauritskade 113,
Amsterdam
Tél. : 010/33.17.10

N° commission paritaire : 61 422

I S S N : 0180 - 3840
Dépôt légal 2e trimestre 1981
Photocomposition : SOCOTEP
Imprimé en Belgique par
CASTERMAN S.A. TOURNAI

En dépit du soin qu'elle prend des manuscrits et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommages. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement renvoyés.

5 AUCLAIR-DESCHAMPS : BRAN RUZ
Chapitre 12 : La prison de la peur

12 POLARO SHOW, par Alain Dugrand
SCIENCE-FICTION, par Dominique Douay

13 ALTAN : ADA DANS LA JUNGLE
Chapitre 10

19 FERRANDEZ : ARRIERE-PAYS
Chapitre 2 : Vous de la ville, c'est toujours pareil !

31 LES ANGES DU BIZARRE
par Guy Bechtel

"Le bizarre est de l'humain qui serait ordinairement extraordinaire. (...) Ce n'est pas un geste, c'est une vie. (...) Souvent à l'opposé de l'art, il est naïf et convaincu. Enfin, on est toujours le bizarre de quelqu'un". Superbe définition due à Guy Bechtel et Jean-Claude Carrière, qui nous présentent ici quelques "Bizarres", ces êtres hors-normes qui sont, peut-être, *"porteurs de notre salut"*.

37 BOUCQ : AU PARADIS DU COLLECTIONNEUR

40 RUBINO : 24 H DANS LA GUERRE D'ESPAGNE

Sicilien, Rubino - 26 ans - vit depuis 15 ans à Vérone. Il fut longtemps un militant orthodoxe. Maintenant il est, comme dit son ami Manara, *"militant dans la mesure où il est encore possible de l'être"*. Rien d'étonnant donc à ce que son récit ait pour contexte l'une des plus grandes luttes populaires contemporaines : la guerre d'Espagne.

52 VEYRON-CHOJNOW : ORDINAIRES
Roger Minier, le hussard sans mémoire

Tout est parti d'une envie toute simple de Alain Ilan-Chojnow : s'arrêter pour, enfin, parler avec ces gens qu'on croise quotidiennement sans les voir. Leur faire dire leur vie, *"faire parler les muets"*, en quelque sorte, comme le disait Mao ! Au récit-texte du journaliste Chojnow fait contrepoint le récit-image du journaliste Veyron. Un double regard, une double interprétation d'une même rencontre. Résultat : ce petit décalage qui transmue "l'ordinaire" en pas banal.

55 CABANES : RENCONTRES DU 3e SALE TYPE

Sortez vos mouchoirs ! Voici la dernière *Rencontre*. Rien que du beau linge d'ailleurs, puisque Cabanes a convoqué, pour un final apocalyptique, tous les personnages qui, depuis près de deux ans maintenant, ont traversé ses planches. Rentrez vos mouchoirs ! Max nous prépare une histoire en couleur !...

62 LES INFOS (A SUIVRE)

63 CAILLON : BISCUIT

67 CEPPI : LES ROUTES DE BHARATA
Chapitre 3 : Le mystérieux messager de Landi Kotal

83 BENOIT : BERCEUSE ELECTRIQUE

Maigre pâture, ce mois-ci, pour les fans de Ted Benoit : il n'a pu réaliser que trois pages. Ray Banana (qui est, après tout, le premier intéressé) vous explique pourquoi.

89 JEAN-C. DENIS : UNE VIE DE CHIEN

93 L'ACTUALITE (A SUIVRE)

POUR CONSERVER VOTRE COLLECTION LA RELIURE (A SUIVRE)

Conservez vos numéros avec la reliure spéciale, toilée sable et frappée au sigle (A SUIVRE). Les reliures sont vendues par 2 et chacune peut contenir 6 numéros. Pour les recevoir, retournez le bon ci-dessous.

BON DE COMMANDE à retourner à : CASTERMAN
66, rue Bonaparte - 75006 PARIS

NOM PRENOM
ADRESSE
CODE POSTAL LOCALITE

Je désire recevoir ——— paquets de 2 reliures (A SUIVRE)
au prix de 65 F TTC, port et emballage compris
Prix Total ——— ——— F TTC Ci-joint mon règlement

VOS VACANCES

Prix garantis jusqu'au 31 mars 1981 pour toute inscription accompagnée de 50 %

GRECE
1 semaine à Porto Héli – Demi pension **2.229 F**

U.S.A.
Zabriskie Pist – Circuit 16 jours **4.750 F**

CHINE
20 circuits à partir de **9.950 F**

jsf grandes vacances petits prix

Jeunes sans frontières
5, rue de la Banque 75002 Paris. 261.53.21.
36, rue des Bourdonnais 75001 Paris. 236.31.62.
5, Place Ampère 69000 Lyon. 842.65.37.
16, rue du D. Mazet 38000 Grenoble. 46.36.39.
Prix au 10/02/81
Joindre 5 F en timbre pour frais d'envoi

Je désire recevoir le catalogue Jeunes sans Frontière
☐ Europe – Afrique ☐ Asie sans frontière
☐ Amérique sans frontière
☐ JSF Locations
Nom
Adresse complète
Licence A 804

EDITO

Léger vent de panique, en cette fin d'hiver, à la rédaction : nos auteurs favoris ne nous livrent pas les chapitres de leurs grands récits aussi régulièrement que nous l'aurions souhaité. *Corto Maltese* a été suspendu un peu abruptement, *Bran Ruz* et *Berceuse électrique* sont devenus bien minces. Soyez indulgents avec leurs créateurs : il faut comprendre que "l'angoisse de la page blanche", pour eux, ce n'est pas qu'une image. Pour tenir le rythme, il leur faut aller jusqu'au bout de leurs possibilités. Ne pensez pas pour autant qu'ils aient jeté le manche après la cognée, et que, au risque de décevoir leurs lecteurs, ils aient tout envoyé promener, pour profiter de la vie. Pas du tout, ils ne désarment pas. Mais il arrive un moment où ils doivent choisir : rogner sur la qualité en bâclant, ou lever le pied... et là, c'est la quantité qui s'en ressent. En l'occurence, ce n'est qu'un répit, ils continuent le combat.

Bien. A part ces inévitables poussées d'acné juvénile, *(A Suivre)* se porte fort bien, ne vous faites pas de mouron. Périodiquement, la presse a des "malaises" : *Libération*, d'abord, qui suspend sa parution (au moment où j'écris ces lignes, je ne peux qu'espérer que tous ceux qui y participent auront réglé ce que l'on ne peut considérer que comme une crise de croissance). Certains "gourous de la bande dessinée", ensuite, qui vont, prophétisant à qui veut l'entendre la mort des revues de BD. A *(A Suivre)*, on ne se plaint pas. Au fil des mois, les chiffres de vente augmentent de façon constante. Nous, on continue à se faire plaisir... en espérant vous faire plaisir aussi ! Bref, *(A Suivre)* n'est pas plus dans la ligne de la remise en cause morose que dans la ligne du triomphalisme, de bon ton dans certaines rédactions aujourd'hui. Cherchant de nouvelles orientations, celles-ci se proclament résolument "modernes". Ah le joli mot, que Guillaume Apollinaire employait déjà, et qui a fait florès avec toutes les avant-gardes "intellectuelles" du siècle ! Mais j'ai bien peur que ces jeunes gens aux multiples talents de plumitifs, qui se sentent si bien dans leur peau et dans cette société, n'oublient un peu les vertus du Petit Larousse, et qu'ils ne confondent allègrement le mot "moderne" (" qui appartient au temps présent"), et le mot "mode" (" qui suit le goût du moment"). Grosse nuance ! Ce genre d'amalgame et cette manière de recourir à un vocabulaire aussi flou qu'actuel n'a jamais fait progresser la "création" d'un pouce. Nous, nous continuons à croire qu'être moderne, ce n'est ni vouloir courir après des modes fugaces, ni continuellement vouloir les précéder, mais c'est, tout simplement, jeter un regard critique et politique sur le monde présent. Nous croyons, aussi, que la bande dessinée n'a pas besoin de montrer ses dessous, pour faire la preuve qu'elle peut, à sa façon, apporter quelques éléments de réponse aux questions de notre temps.

JEAN-PAUL MOUGIN

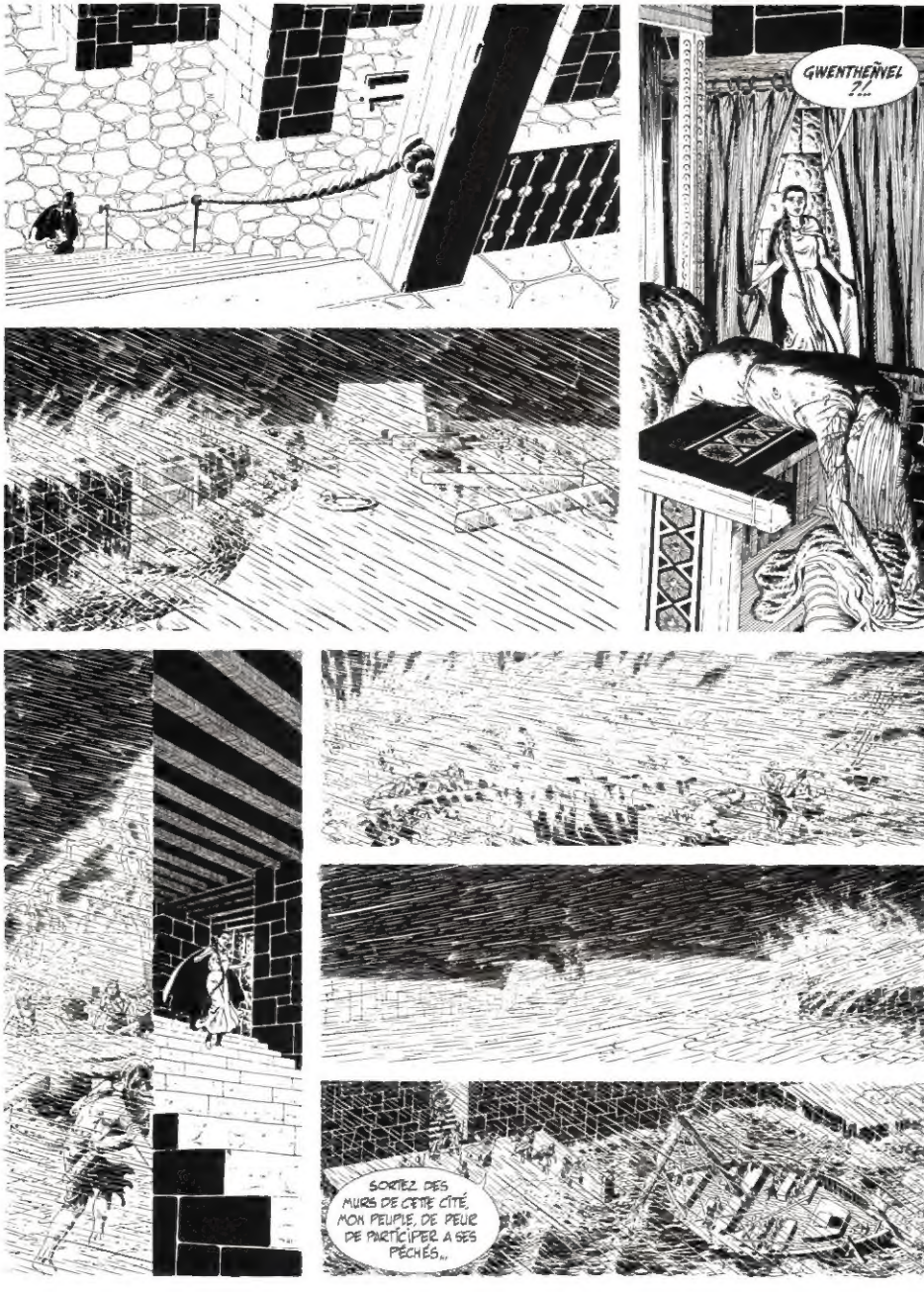
BRAN RUZ

DESCHAMPS AUCLAIR

CHAPITRE 12 : LA PRISON DE LA PEUR

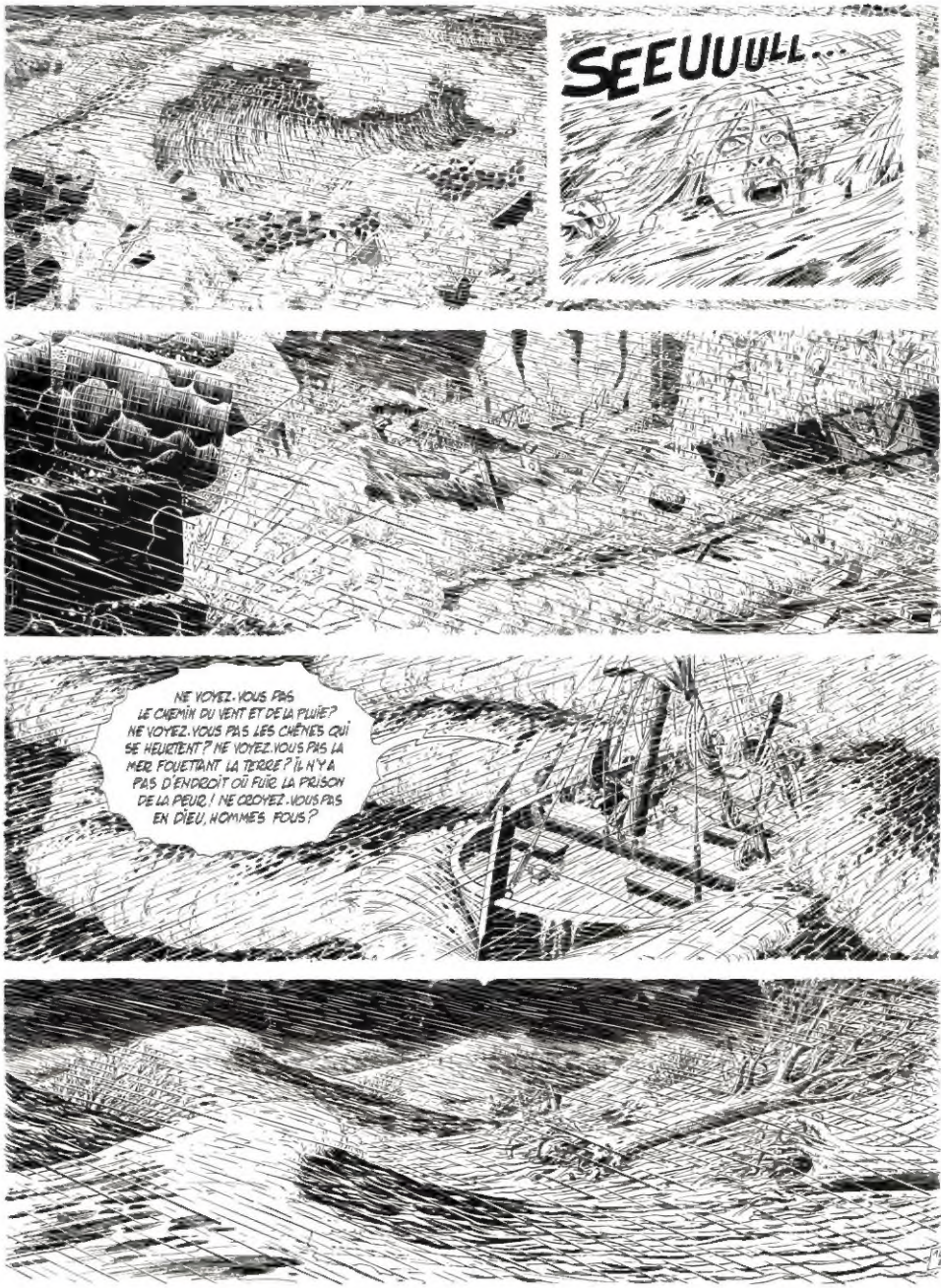
Bran Ruz, le corbeau rouge, a vaincu en combat singulier Gradlon, le vieux roi qui règne en despote sur Ker-Is l'orgueilleuse. Avec sa compagne Dahud, la douce fille de Gradlon, il pénètre en vainqueur dans la cité qu'il livre à ses hommes, les gueux, ceux qui avaient été repoussés autrefois jusque dans les montagnes noires par les envahisseurs venus du Nord avec Gradlon. Mais pendant que l'on pille et l'on tue, inexorable, la tempête éclate et les flots montants envahissent la ville...

MALHEUR A NOUS! L'OCÉAN EST LÂCHÉ!
CE BRUIT...!? C'EST LA TERRE QUI TREMBLE SUR SES BASES! C'EST L'OCÉAN QUI DÉBORDE DE SES RIVES COUTUMIÈRES!
BEL OCÉAN QUI M'A VU NAÎTRE, NE ME REPRENDS L'ÉPOUX QUE TU M'AS DONNÉ. UNE TEMPÊTE PLUS VIOLENTE ENCORE QUE LES TIENNES RUINERAIT MON CŒUR!
LES GARDIENS DE LA DIGUE ONT ÉTÉ ÉGORGÉS!
ET LES ÉCLUSES SONT GRANDES OUVERTES!
DES TORRENTS ÉCUMEUX INONDENT LA VILLE!
ET AVANT PEU, L'OCÉAN ET LA TERRE SERONT CONFONDUS!


GWENTHENVEL ?!...
SORTEZ DES MURS DE CETTE CITÉ, MON PEUPLE, DE PEUR DE PARTICIPER A SES PÉCHÉS...

...ET DE PARTAGER LES COUPS QUI VONT L'ATTEINDRE
LÂCHEZ-MOI CHIENS BOITEUX! LÂCHEZ-MOI!
LÂCHEZ-MOI!
VA-T'EN MAUDITE CAPTIF!
SEUL! ROI-POISSON, MON FRÈRE, ME REVOILÀ DE NOUVEAU SEUL FACE À L'OCÉAN DÉCHAÎNÉ! LA FORCE ROUGE DE LA COLÈRE ENFLE MA POITRINE, GONFLE LES VEINES DE MON COU, ET VIENT BATTRE JUSQUE DANS MES TEMPES!
MALÉDICTION SUR TOI QUI M'ARRACHE LA CHAIR DE MA CHAIR! QUE LA MORSURE DE MA HAINE TE DÉVORE LES ENTRAILLES!
CET ENFANT EST LE MIEN, MAIS TOI TU N'ES PAS MA FILLE, TU N'ES QUE LE DÉMON QUI A PRIS SON VISAGE!
S'IL LE FAUT JE ME BATTRAI CONTRE LES FLOTS DE L'OCÉAN, CONTRE LES COURANTS DE L'AIR ET CONTRE LES COURANTS DU CIEL! S'IL LE FAUT, JE NURIERAI PLUS HAUT QUE LA TEMPÊTE ET JE REJOINDRAI LES OISEAUX À LA COURSE ET J'INSULTERAI LES DIEUX! SEUL!
CET ENFANT EST LE MIEN... CET ENFANT EST LE MIEN...
TA SEMENCE NE PORTE QUE LA MORT, VIEILLARD MALFAISANT! CET ENFANT N'EST PAS LE TIEN, C'EST L'ENFANT DE LA VIE ET DE L'AMOUR...
CET ENFANT EST LE MIEN...

CHIENNE EN CHALEUR CHERCHE À SE FROTTER AUX CHIENS !...
GWENTHEÑVEL ! MON FILS !
BRAN...
ET LIBÉREZ-NOUS DU MAL ...
BRAN !
BRAN...
GRAAAACCKK !
ELLE EST TOMBÉE, ELLE EST TOMBÉE BABYLONE LA GRANDE ! DEMEURE DE TOUS LES DÉMONS ! REPAIRE DE TOUS LES ESPRITS IMPURS !


SEEUUULL...
NE VOYEZ-VOUS PAS LE CHEMIN DU VENT ET DE LA PLUIE? NE VOYEZ-VOUS PAS LES CHÊNES QUI SE HEURTENT? NE VOYEZ-VOUS PAS LA MER FOUETTANT LA TERRE? IL N'Y A PAS D'ENDROIT OÙ FUIR LA PRISON DE LA PEUR! NE CROYEZ-VOUS PAS EN DIEU, HOMMES FOUS?

SOUVIENS-TOI DU CHÂTIMENT DE LA FEMME DE LOT ET NE REGARDE PLUS EN ARRIÈRE, ET NE REGRETTE RIEN. L'ÉTERNEL TE LES AVAIT DONNÉES, L'ÉTERNEL TE LES A REPRISES. LOUÉ SOIT SON SAINT NOM !
LOUÉ SOIT SON SAINT NOM !
TA DOULEUR EST UN SACRIFICE OFFERT À UN DIEU JUSTEMENT IRRITÉ, ET QU'IL FAUT APAISER À TOUT PRIX - SANS LA SOUFFRANCE, POINT DE PARDON ICI-BAS, ET POINT DE BONHEUR LÀ-HAUT...

J'AVAIS UNE VILLE, J'AVAIS UNE FILLE, PARMI LES PLUS BELLES QU'AIENT JAMAIS ÉTÉ, MAIS IL N'EN RESTE PLUS RIEN À PRÉSENT !
GRADLON ! GRADLON ! À GENOUX AVEC MOI !

ET GRADLON, LE TROP VIEUX ROI ACCEPTA L'HOSPITALITÉ DE GWENOLÉ, SON NEVEU, AU MONASTÈRE DE LANDEVENNEC

VA-T'EN, VAURIEN DE GITAN...

"Ne soyez pas restreints", disait mon père Comme nous ne sommes pas gens étroits, comme nous aimons la littérature, donc le roman policier, nous ne nous bornerons pas à aimer le "polar" seul Laissons ce privilège aux imbéciles

Ainsi, d'Amérique, nous vient un nouveau Charyn..

Une gerbe, un feu d'artifice où les belles vertes fusent. Un melting-pot où Miller, Bukovski et Rabelais bouillonnent dans un chaudron-Charyn Potion magique, tisane d'enfer, où l'histoire, les rêves, la satire politique et la paillardise m'ont ravi La couverture du livre indique que *Eisenhower, my Eisenhower* – titre français . "Cul Bleu" – a suscité de violentes critiques aux Etats-Unis. On imagine pourquoi

Charyn, on ne le redira jamais assez, est juif Immigrant, fils d'immigrants d'Europe Centrale Bon greffon new-yorkais, romancier de la diversité, du grand et beau merdier américain, de cette société de conflits d'où naissent l'éberluant, le drôle, le dégueulasse La vie, quoi, et si souvent

Cul-Bleu? C'est le nom que donnent les Anglos aux gitans Cul-Bleu, c'est joli, non? Cul-Bleu, parce que le bleu est la couleur du diable, et que l'Amérique blanche n'aime que la blancheur farine Les gitans de Bedlam – un petit coin de l'ouest – vivent en ghetto Ces gitanos bizarres s'aiment sauvagement, sans restrictions, parlent rarement anglais at home, fréquentent régulièrement l'église gitane. Ces rastaquouères sont arrivés en Amérique pendant la grande migration gitane de 1919, quand les Slovaques ont chassé les Azaciens de Bratislava Tout ça, comme disait Maurice Chevalier, ça fait d'excellents Américains Brave petit peuple, soumis, gorgé d'une dévotion totale a la grande Amérique

Petit peuple merdeux, autant que le juif, qui n'a qu'un seul Dieu, bienfaiteur mais aussi démon à la fois Dieu ennemi de ses fideles, qu'il magnifie ou qu'il dégrade C'est selon . Ce Dieu des gitans, c'est Karooku

Alors, Charyn, romancier de demain, choisit de délirer Non pas pour fuir ses contemporains, mais pour chanter l'imbécillité des oppresseurs, la naïveté et la candeur des candidats à une american way of life qui ne viendra jamais

Va t'en, vaurien de Gitan
Tu vas te geler les os, tes tripes vont sécher
Le moindre juif yankee sait bien
Que ta tribu se nourrit de merde humaine

Celui qui fredonne cette chanson, c'est Toby Malothioon le premier mâle de Bedlam à avoir réussi des tractions de plus de trois fois son poids en 1948 Ce Cul-Bleu est le fil rouge choisi par Charyn. Toby, comme tous les enfants mâles d'Azas porte sur le coccyx une protubérance cornue. Une seconde queue risible, que les gitans portent sur le derrière. Une indignité divine pour ces gitans dotés d'un impressionnant appareil génital... Une malédiction de l'au-delà pour ces humanos aux bites infatigables Vous ne saurez rien de plus des aventures de Toby Vous qui connaissez Isaac Sidel, vous subodorez la qualité, la folie de *Cul-Bleu* Eblouissante Belle histoire de minoritaires Ces exclus, qui souvent sont les enfanteurs du rêve, de la fantaisie

Charyn, cet Américain bizarre, peint l'Amérique imaginaire, la seule vraie Car *"nul ne saurait dire si la société gitane est ou n'est pas de type patriarcal. Nos mères nous portent dans leur ventre, elles nous bercent, puis s'en vont travailler Nos pères restent à la maison avec nous. Les magiciens et les sorciers peuvent-ils devenir charpentiers et plombiers du jour au lendemain? Pickpockets, musiciens, danseurs, oui, mais a-t-on jamais vu un Gitan se salir les mains?"*. Voleurs ou artistes, tous Cul-Bleu

A.D.

JEROME CHARYN : Cul Bleu Ed. Balland

MYTHES ET ANTI-MYTHES

On peut s'irriter de voir la SF devenue charogne bonne à déchiqueter par les théoriciens Il y a, dans toute entreprise d'analyse, d'étiquetage, d'explication, une volonté plus ou moins consciente de figer, de structurer, qui fait frémir Une lourde fragrance de mort flotte aux alentours des rayons de bibliothèques où s'alignent ces traités qui ont stérilisé tour à tour tous les mouvements, tous les genres littéraires, depuis l'invention de l'écriture .

Aussi pouvait-on s'impatienter à la nouvelle qu'un universitaire de plus allait s'attaquer à nos chers *bug-eyed monsters*, les disséquer pour nous les restituer en pièces détachées et sous emballage plastique, prêts à être empilés dans les congélateurs ou l'on neutralise la culture

Las! Tout change, et nos universitaires ne sont plus ce qu'ils étaient Mai 68 les avait fait tomber de leur chaire et, ô surprise, même l'élitisme altier d'une Alice Saunier-Seité n'est pas parvenu à les y faire tous retourner : c'est peut-être que l'expérience leur avait fait découvrir que participer au mouvement peut s'avérer plus enthousiasmant que de le contempler d'un œil quelque peu compassé

Ainsi, on peut être issu de la Sorbonne et se montrer rétif aux schèmas préétablis, on peut se trouver publié dans la sévère collection Médiations , sans pour cela renoncer a un langage clair

On peut s'intéresser a la SF et ne pas en avoir honte, pire militer pour que d'autres partagent ce goût . Bref, Alexis Lecaye, déjà connu pour sa participation au *Monde des Livres* et pour son roman *la Dissolution*, récemment paru chez Laffont, est un personnage sympathique – et son ouvrage, joliment titré *les Pirates du paradis*, ne l'est pas moins

Sans doute ne satisfera-t-il pas ceux qui collectionnent les essais parce que c'est plus rapide et moins fatigant que de lire les livres dont ils traitent Lecaye aborde en effet la SF sous l'angle de ses collisions avec la vie Rien à voir avec le classique catalogue de thèmes où l'on trouve facilement de quoi briller en société. Une méthode qui permet de conserver vivant le sujet qu'elle permet d'étudier, qui dépasse les problèmes d'époque pour attaquer l'universel Si elle se trouve remarquablement bien placée pour rendre compte des incertitudes du monde actuel la SF est, pour Lecaye, bien autre chose : c'est le lieu où s'élaborent et se transmuent les grands mythes de l'humanité

Mais assez parlé théorie, passons à la pratique Du mythe, vous en voulez? En voici, et à la pelle. Celui des tisseurs de temps, par exemple, qui font s'entrecroiser le passé et le futur, afin d'obtenir des dessins changeant au rythme du destin des hommes Celui d'une sagesse antique qui permettrait – enfin – à l'humanité d'accéder à l'âge adulte. Celui du jeu considéré comme philosophie Et d'autres encore, dans *le Réseau des mages*, de Richard Cowper

Si la SF crée ou transforme des mythes, elle peut aussi les mettre à mal Témoin *Jem*, où Frederik Pohl, géant américain du genre s'attaque avec une vigueur tonifiante à l'utopisme bêtant qu'on voudrait, période de crise oblige, nous presenter comme le dernier cri de la littérature science-fictive. Chez lui, les hommes restent fidèles à eux-mêmes Même si la carte du monde s'est trouvée transformée par les pressions économiques, la Terre, épuisée, est toujours le théâtre de conflits plus ou moins larvés, et la découverte d'une planète habitable (et habitée) sera l'occasion pour les humains d'exporter leur spécialité : la guerre

Pas très gai? Une consolation, tout de même grâce à ces trois livres, vous aurez peut-être la chance, ce mois-ci, de ne pas être atomisé idiot

D.D.

ALEXIS LECAYE : les Pirates du Paradis Ed. Denoël/Gonthier
Coll. Médiations

RICHARD COWPER : le Réseau des Mages - Ed. Denoël

FREDERIK POHL : Jem - Ed. Calmann-Lévy

RESUMÉ
1942 : PAS QUESTION QUE LA SALE GUERRE FINISSE, MAIS NOTRE FOLLE ADA EST EN SÉCURITÉ. COLLINS ET RUDI, EUX, SONT À ZANZIBAR, À LA RECHERCHE DE L'HOMME-SINGE FATIDIQUE L'HÉROÏQUE ROBIN DES BOIS !!

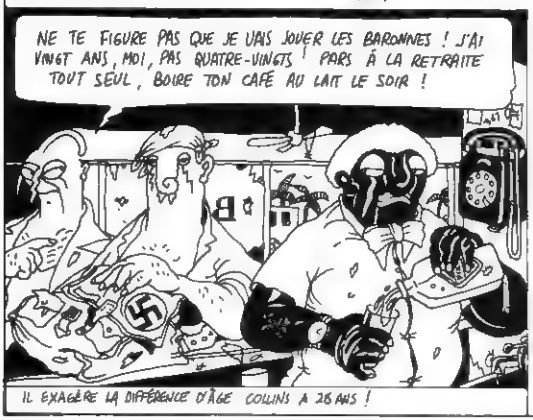
ROMAN CLASSIQUE QUI FAIT DES BULLES CHAP DIX.

LA BOURSE NOIRE EN PLEIN BOOM !

SCÈNES DE LA VIE AMICALE

MMM.

SBLANG !



IL EXAGÈRE LA DIFFÉRENCE D'ÂGE COLLINS A 26 ANS !

ET À QUEL PRIX !

PENDANT CE TEMPS, AU COEUR PALPITANT DE LA FORÊT, NOUS RETROUVONS, ABANDONNÉE SUR UN BEAU LIT MOELLEUX... ADA ! ELLE DORT COMME UN LOIR, TANDIS QUE DEUX PAIRES D'YEUX VELOUTÉS LA CARESSENT. ATMOSPHÈRE INTIME, DU GENRE SOIRÉE D'HIVER À LA CAMPAGNE...
ELLE EST BELLE, HEIN ? UN PEU RONDELETTE, MAIS BELLE ... !Y!
C'EST À MOI QUE VOUS DITES ÇA ! MAIS REVENONS DONC À L'IVOIRE...
DANS LES CÉVENNES, PAR EX...
ZZZZ..
↑!
COMME JE VOUS L'AI DIT, IL NOUS EN FAUT BEAUCOUP.
J'EN AI. TOUT DÉPEND DE VOTRE PRIX.
DEMANDE
OFFRE
1350 FRANCS LE KILO - BRUT FRANCO - TOULON, DÉCHETS NON COMPRIS - PAIEMENT COMPTANT.
DES FRANCS ? C'EST AMUSANT. PARLONS EN DOLLARS.
DES FRANCS FRANÇAIS.
VOUS CROYEZ DONC À L'AVENIR DES YANKEES ! HA ! HA ! OH ! LES ILLUSIONS ÇA NE COÛTE RIEN... ÇA PEUT SE FAIRE.
C'EST MON PROBLÈME... MAIS 135D, C'EST ENCORE PEU.
MAIS CE GOMMEUX, C'EST J.J JOUBERT !
C'EST POURTANT LE QUE VOUS PAIENT LES ANGLAIS, MON CHER !
JUSTEMENT. N'OUBLIEZ PAS QU'AU FOND, JE SUIS UN RESSORTISSANT ANGLAIS. JE NE PEUX PAS ÊTRE IMPARTIAL À 100 %.
RIGHT OR WRONG, MY COUNTRY!
LA PATRIE ! OH LÀ LÀ ! QUEL CONCEPT RASSURANT ! LES BISCUITS DE LA GRAND-MÈRE, LE PIPI AU LIT... HEIN ? DISONS 1400, ALORS, POUR LA BONNE CONSCIENCE ?
C'EST ENCORE TROP PEU. VOUS SAVEZ QUE VOUS ÊTES UN PEU CON ?
JEAN KRITÉ

MAIS OÙ VA-T-IL ?

LE SOMBRE SCHNEIDER !

MUSIQUE : UN SLOW LENT.

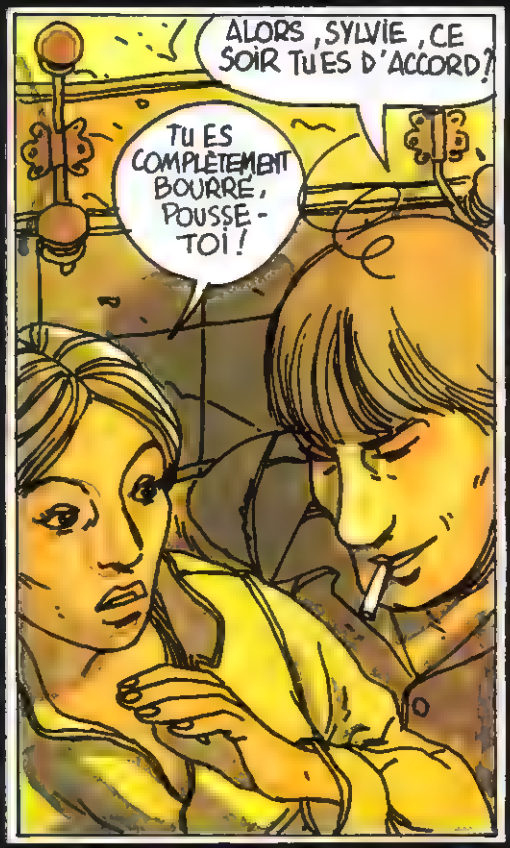
L'HOMME DU DESTIN !

PERCY, NON ! NON ! NON ! NOOOOOON !!!
UN RÊVE ... UN RÊVE SORDIDE ...
PAS MOINS DE 2500.
VOUS VOULEZ RIRE !
PEUT-ÊTRE .
AZANZ-BA
EH BIEN, JEUNES DAMOISEAUX, EXPLIQUEZ-MOI D'OU VIENT CECI .
C'EST TOUT SIMPLE NOUS L'AVONS TROUV.
TOI, TAIS-TOI ET LAISSE-MOI PARLER .
TOUT D'ABORD, JE SUIS SUISSE, REGARDEZ. LUI NON ! J'AI FINI.
JE NE VOUS ENVIE PAS, MAIS VOUS POUVEZ PARTIR.
VIL, MAIS NEUTRE !
EXCUSE-MOI, MAIS COMME JE TE L'AI DÉJÀ DIT, JE SUIS JEUNE ET VIGOUREUX. ÇA A ÉTÉ TRÈS BEAU, LE TEMPS QUE ÇA A DURÉ.
PARFOIS OUI, PARFOIS NON. TU ES UN LÂCHE !! (BEURK)
BEEUAARK !
À NOUS DEUX, MAJOR. J'ESPÈRE QUE VOUS N'ALLEZ PAS ME FAIRE LE COUP DE L'IVROGNE QUI RETROUVE UN SURSAUT DE DIGNITÉ AU FOND DU DERNIER VERRE. CE SERAIT ÉCOEURANT POUR QUELQU'UN D'AUSSI GROS.
JE NE SUIS PAS NÉ POUR VOUS PLAIRE. JE NE SUIS PAS NON PLUS UN HÉROS ! UN GIN-FIZZ, ET JE PARLE.
NOTRE CHER VIEUX COLLINS DE TOUJOURS
ÇA FERA DOUZE
T'ES DOUÉ POUR LES GIN-FIZZ, TU SAIS, CAFARD ? HA ! HA !
NE L'INSULTEZ PAS. C'EST MOI QUI LE PAIE PAS VOUS. JE VOUS ÉCOUTE MAINTENANT.
ARROGANCE TYPIQUE.
BON · TOUT A COMMENCÉ QUAND LETTE ADA EST VENUE RECHERCHER SON RICHISSIME COUSIN. RICHE COMME CRÉSUS.
CONTINUEZ.
FFFF.T

HANNI !Y TÉLÉPHONE ! MAGNE-TOI LE CUL !
...UNTER DIE LATEINE, PIRI-PIRI, POO DA-DA-DARINDIN TA RARA RA ROOO
DRIN
C'EST POUR TOI. LES SERVICES SECRETS. C'EST QUI CETTE MAIGRICHONNE ?
LA DIETRICH. QUE ME VEULENT-ILS ENCORE ? S'ILS ÉTAIENT VRAIMENT SECRETS, JE NE DEVRAIS MÊME PAS SAVOIR QU'ILS EXISTENT. DONNE.
DANS LA FAMEUSE PETITE VILLA BERLINOISE..
HANNI FIDÈLE ET CURIEUSE
LA DIETRICH, MAIGRICHONNE !! ALLÔ ! OUI... BIEN SÛR QUE C'EST MOI ! MMM... ET ALORS ? OUI ! OUI ! MAIS... J'AI COMPRIS, LA PATROUILLE !... PERCY ? C'EST QUI QUI-LÀ...? OUI... QUOI ?Y!
IL A HÉRITÉ DE LA MOITIÉ DE L'ANGLETERRE : DES BANQUES, DES IMMEUBLES, DES BRASSERIES, DES TERRES, DES TABLEAUX, DES BRICOLES DIVERSES...
UN PEU DE TOUT... ET PERSONNE NE L'A JAMAIS VU !Y!
AGISSEZ, BON DIEU. ALLEZ-Y MOLLO SUR L'ANGLETERRE, N'ABIMEZ PAS CE QUI EST À NOUS ! ALLEZ ! ALLEZ ! ALLEZ !
SPLICK.
OK. AVERTIS NOTRE HOMME IMMÉDIATEMENT. N'OUBLIE PAS LES DÉTAILS.
JE VAIS AVOIR DES AMPOULES. C'EST UN VRAI ROMAN !
C'EST UN ORDRE. HEIL !
HEIL MES COUILLES !
TAM
BOUM !
LE BRUIT LUGUBRE ET SENSUEL DU TAM-TAM VOLE À TRAVERS LA FORÊT !
TAM-BÍM-BÂM-DADABÍM-BÓM-DABÍM-DA-TÂM-BÓ
C'EST À MOURIR DE RIRE. QUI EST-CE ?
DES ALLEMANDS DE BONS SOLDATS, MAIS NULS AU BONGO.
BÍM-TABÓM-TÓM-DADÍM-DADÚM-DARADADÚM-B
QU'EST-CE QUE VOUS EN FEREZ DE CET IVOIRE ?..
DES TAS DE PETITES CHOSES... DES DENTS PAR EX ! ET PUIS (!Y!) EXCUSEZ-MOI, JE DOIS URINER.

ALLEZ, ALLEZ, JE VOUS EN PRIE !
J'EN AI POUR UNE SECONDE.
TIM-BUM-DABUM-BOMBE
JOUBERT !
IL N'URINE PAS. IL ÉCRIT.
ATTENTIVE ET TOUT OREILLE
VOUS Y AVEZ MIS LE TEMPS !..
J'AI DÛ EN FAIRE DIX LITRES ! J'AI EU LE TEMPS DE RÉFLÉCHIR...
JE SUIS PRÊT À VOUS PAYER 2500 LE KILO. MAIS IL FAUDRA ME FAIRE UN PETIT CADEAU EN ÉCHANGE.
JE VOUS ÉCOUTE..?
LA BAGUE QUE VOUS AVEZ LÀ AU PETIT DOIGT !
LA BAGUE DE MON PÈRE ?! NE DITES DONC PAS DE BÊTISES.
QUI VEUT ENIVRER SA FEMME NE PEUT ESPÉRER GARDER LA BOUTEILLE PLEINE ! HA ! HA ! HA ! DONNEZ-LA MOI ET L'AFFAIRE EST FAITE !
UNE ÉPOUSE IVRE, C'EST LE PIED !
N'EN PARLONS PLUS, JOUBERT. VOUS N'ÊTES QU'UN PRÉTENTIEUX !
DANS CE CAS, JE N'AI PLUS QU'À...
SWIFT !
ARRÊTE... ESPÈCE DE FOU !!..
YAAAOUHHH !
FIN DU N° DIX

Arrière-Pays



CHAPITRE 2 :

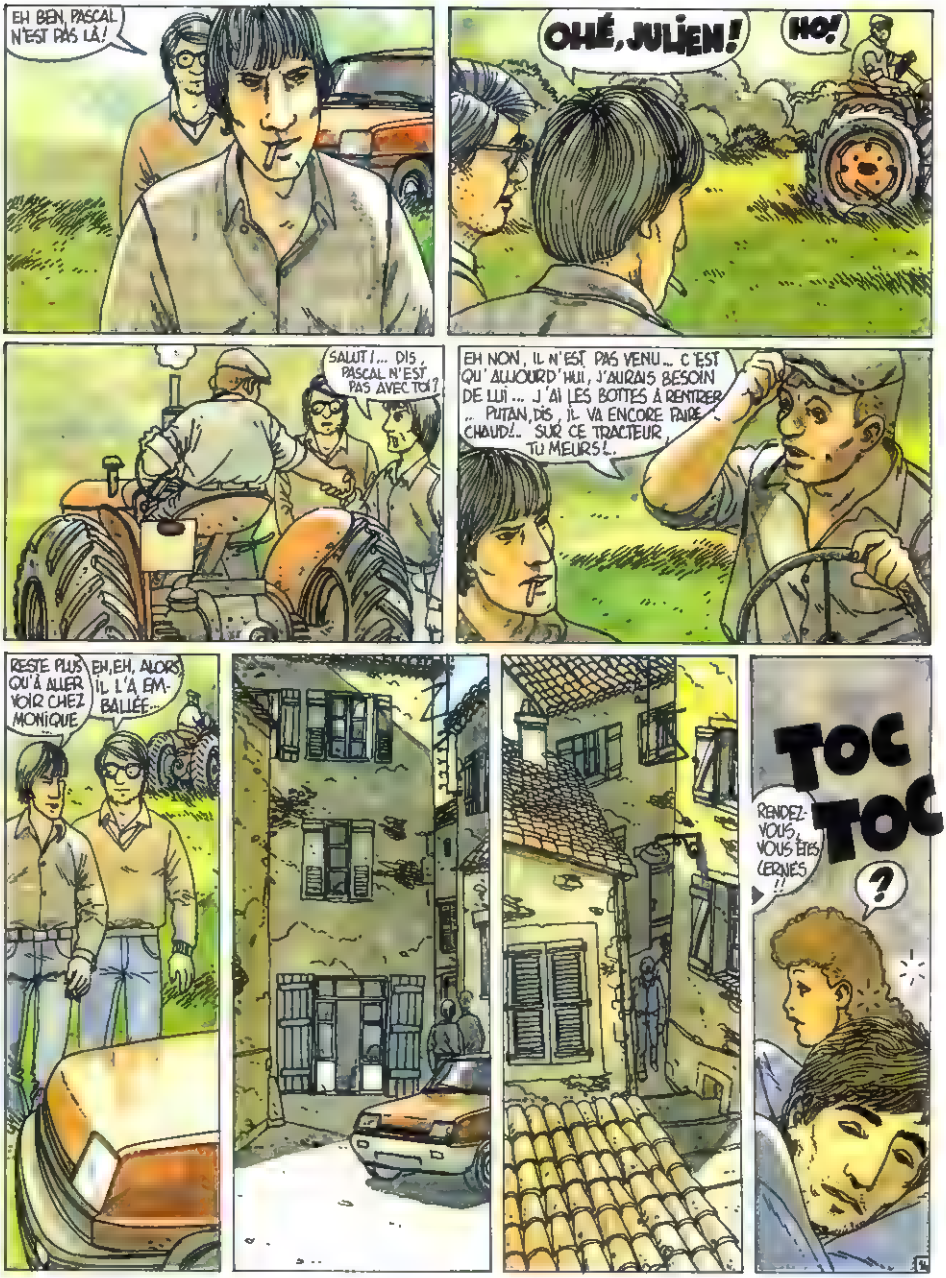
VOUS DE LA VILLE, C'EST TOUJOURS PAREIL

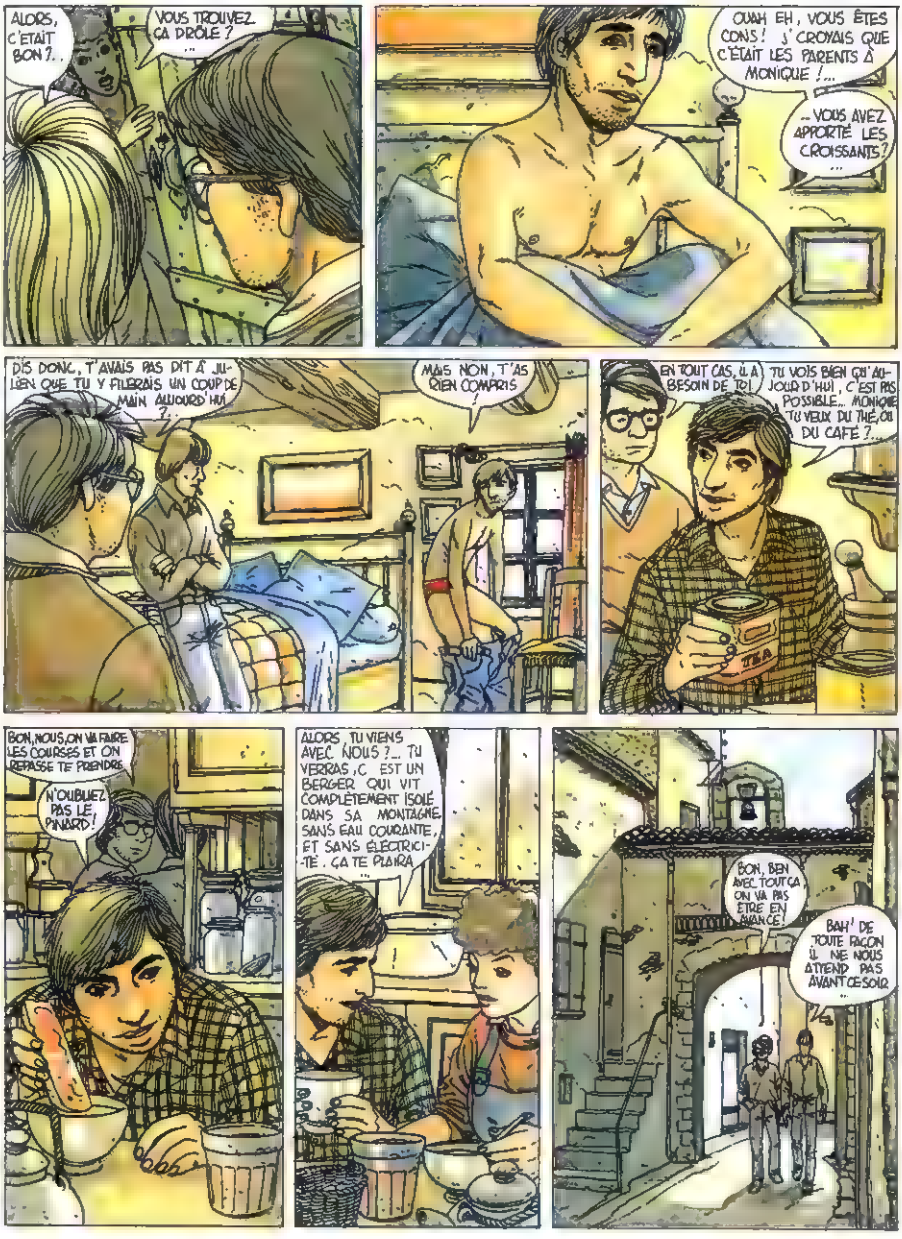
FERRANDEZ

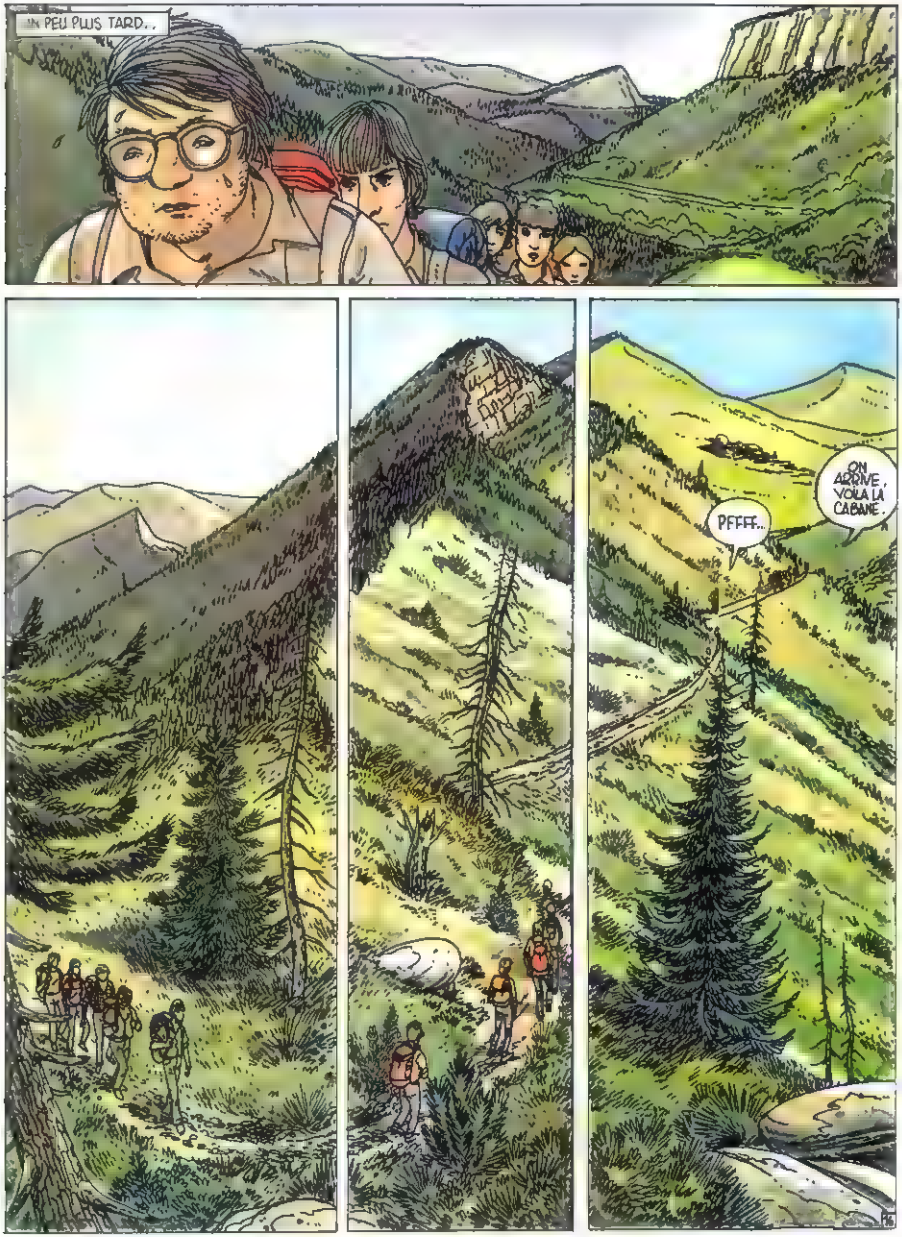
La vie n'est pas franchement marrante pour Julien, coincé dans sa Haute-Provence natale, entre sa mère et le travail de la ferme. Au village, seuls restent les vieux. Pas une fille. Alors Julien fantasme sur les bals de l'été... et sur Monique, une de la ville, en particulier. Mais il n'ose encore, au moment d'inviter Monique à danser, que Julien se fait souffler par son copain Pascal.

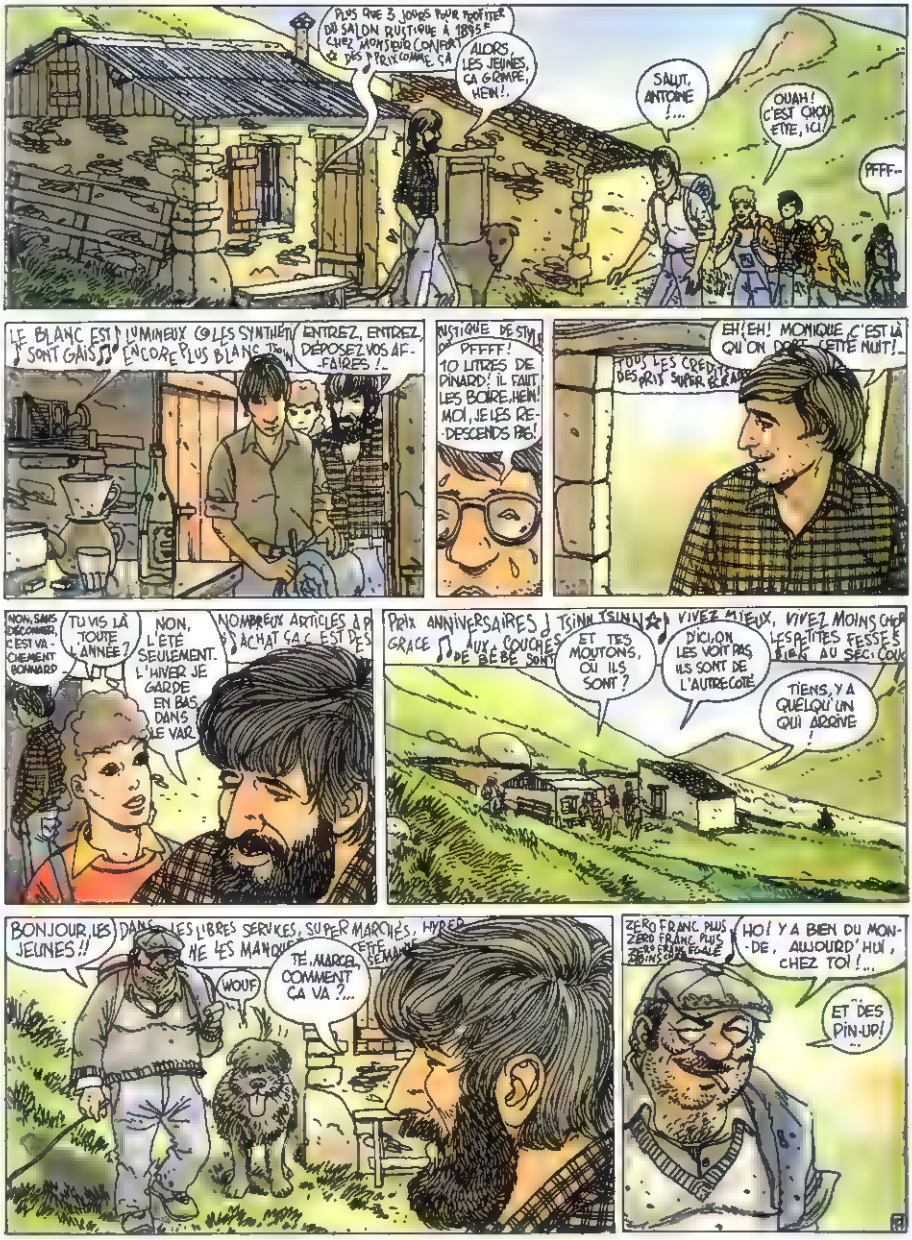
TOF TOF TOF TOF TOF TOF TOF TOF TOF TOF TOF TOF TOF TOF TOF TOF TOF TOF
TOF TOF TOF TOF TOF TOF TOF TOF
TOF TOF TOF TOF TOF TOF
TOF TOF TOF TOF
TOF TOF TOF TOF TOF TOF
LE
ALAZIMB
TRALA
POUET POUET
SUR LE BORD
D'UNE POUB
ASTICOT
CHANTAIT
UN AS. UN
AS-
TICOT
CHANTAIT
FARMALL

TOF TOF TOF TOF TOF TOF TOF TOF TOF TOF TOF
IL CHANTAIT LES LOUANGES EU TRALAZIM BOUM BOUM TRALALA POUET POUET, IL CHANTAIT
LES LOUANNGES EU D UNE CHAUSSETTE À R' PRISER D'UNE CHAU, D'UNE SSETTE, D'UNE CHAUSSETTE À R' PRISER
TOF TOF TOF TOF TOF TOF TOF TOF
NE PLEURE PAS CHAU RALAZIM BO
NE PLEURE PAS CHAUSSETTE, NOUS TE REPRISERONS NOUS TE
TOF TOF TOF TOF TOF TOF TOF TOF TOF TOF TOF
REPRISERONS, NOUS TE REPRIS TEU NOUS AVEC DU FIL
TOF TOF TOF TOF TOF TOF TOF TOF TOF TOF TOF TOF TOF TOF TOF TOF TOF
LE VOILA!


EH BEN, PASCAL N'EST PAS LÀ!
OHÉ, JULIEN!
HO!
SALUT!... DIS, PASCAL N'EST PAS AVEC TOI?
EH NON, IL N'EST PAS VENU... C'EST QU'AUJOURD'HUI, J'AURAIS BESOIN DE LUI... J'AI LES BOTTES À RENTRER... PUTAIN, DIS, IL VA ENCORE FAIRE CHAUD!.. SUR CE TRACTEUR, TU MEURS!..
RESTE PLUS QU'À ALLER VOIR CHEZ MONIQUE
EH, EH, ALORS IL L'A EMBALLÉE...
TOC TOC
?
RENDEZ-VOUS, VOUS ÊTES CERNÉS!!

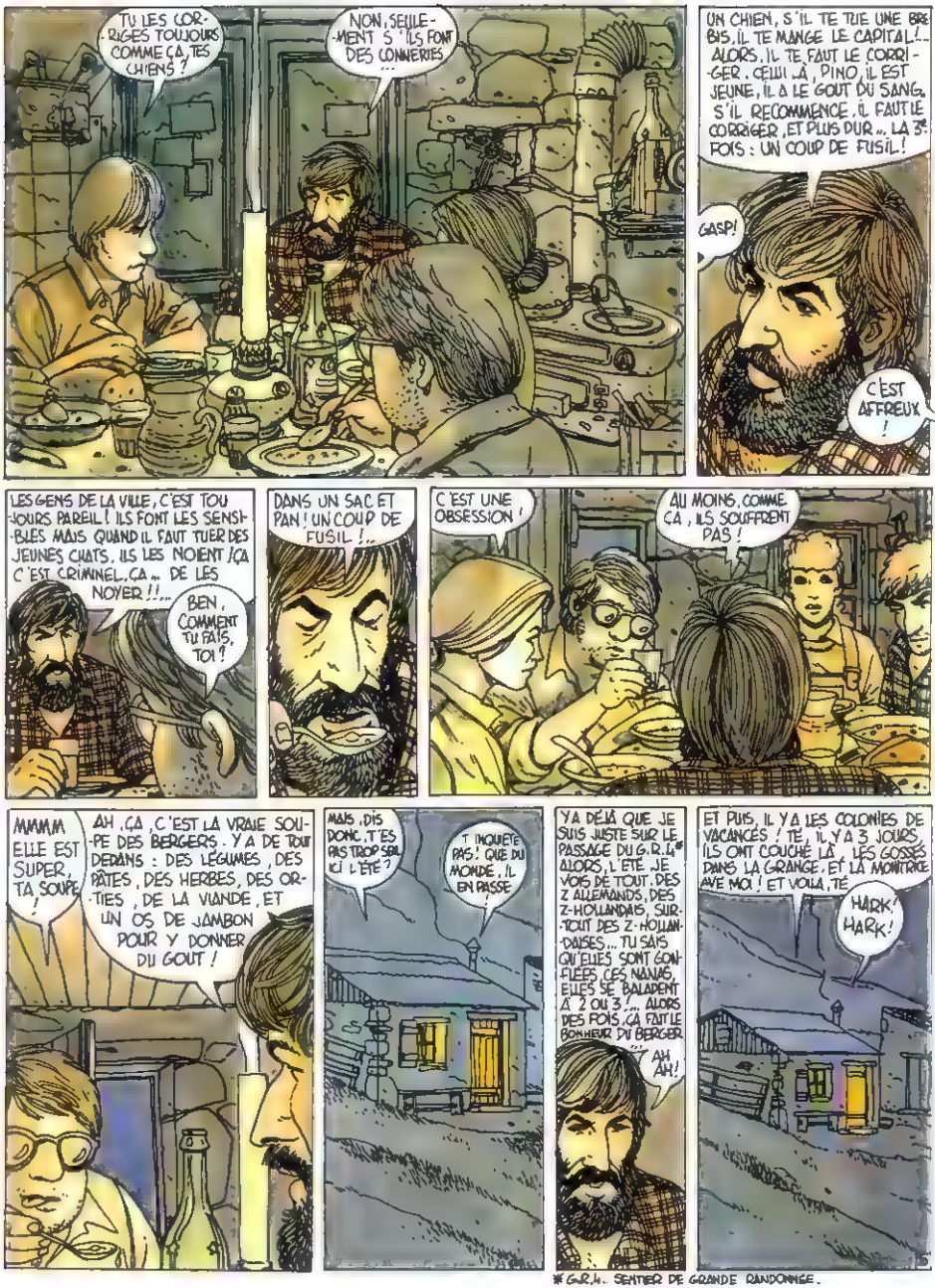

ALORS, C'ÉTAIT BON ?..
VOUS TROUVEZ ÇA DRÔLE ?
...
OUAH EH, VOUS ÊTES CONS ! J'CROYAIS QUE C'ÉTAIT LES PARENTS À MONIQUE !...
...VOUS AVEZ APPORTÉ LES CROISSANTS ?
...
DIS DONC, T'AVAIS PAS DIT À JULIEN QUE TU Y FILERAIS UN COUP DE MAIN AUJOURD'HUI ?..
MAIS NON, T'AS BIEN COMPRIS !
EN TOUT CAS, IL A BESOIN DE TOI !
TU VOIS BIEN QU'AUJOURD'HUI, C'EST PAS POSSIBLE... MONIQUE TU VEUX DU THÉ, OU DU CAFÉ ?...
BON, NOUS, ON VA FAIRE LES COURSES ET ON REPASSE TE PRENDRE.
N'OUBLIEZ PAS LE PINARD !
ALORS, TU VIENS AVEC NOUS ?... TU VERRAS, C'EST UN BERGER QUI VIT COMPLÈTEMENT ISOLÉ DANS SA MONTAGNE, SANS EAU COURANTE, ET SANS ÉLECTRICITÉ. ÇA TE PLAIRA...
BON, BEN AVEC TOUT ÇA ON VA PAS ÊTRE EN AVANCE !
BAH ! DE TOUTE FAÇON IL NE NOUS ATTEND PAS AVANT CE SOIR...


UN PEU PLUS TARD..
PFFFF..
ON ARRIVE, VOILA LA CABANE.


PLUS QUE 3 JOURS POUR PROFITER DU SALON RUSTIQUE À 1895 F CHEZ MONSIEUR CONFORT ☆ DES PRIX COMME ÇA
ALORS, LES JEUNES, ÇA GRIMPE, HEIN !
SALUT, ANTOINE !...
OUAH ! C'EST CHOUETTE, ICI !
PFFF...
LE BLANC EST LUMINEUX ☺ LES SYNTHÉTI SONT GAIS ENCORE PLUS BLANC
ENTREZ, ENTREZ, DÉPOSEZ VOS AFFAIRES !...
RUSTIQUE DE STYLE
PFFFF ! 10 LITRES DE PINARD ! IL FAUT LES BOIRE, HEIN ! MOI, JE LES REDESCENDS PAS !
EH ! EH ! MONIQUE, C'EST LÀ QU'ON DORT CETTE NUIT !...
TOUS LES CRÉDITS DES PRIX SUPER ÉCRA
NON, SANS DÉCONNER, C'EST VACHEMENT BONNARD
TU VIS LÀ TOUTE L'ANNÉE ?
NON, L'ÉTÉ SEULEMENT. L'HIVER JE GARDE EN BAS DANS LE VAR
NOMBREUX ARTICLES À P ACHAT ÇA C'EST DES
PRIX ANNIVERSAIRES TSINN TSINN ☆ VIVEZ MIEUX, VIVEZ MOINS CHER
GRACE AUX COUCHES DE BÉBÉ SONT
ET TES MOUTONS, OÙ ILS SONT ?
D'ICI, ON LES VOIT PAS, ILS SONT DE L'AUTRE CÔTÉ
LES PETITES FESSES BIEN AU SEC. COU
TIENS, Y A QUELQU'UN QUI ARRIVE !
BONJOUR, LES JEUNES !!
DANS LES LIBRES SERVICES, SUPER MARCHÉS, HYPER NE LES MANQUE CETTE SEMAINE
WOUF
TÉ, MARCEL, COMMENT ÇA VA ?...
ZÉRO FRANC PLUS ZÉRO FRANC PLUS ZÉRO FRANC ÉGALE ZÉRO FRANC
HO ! Y A BIEN DU MONDE, AUJOURD'HUI, CHEZ TOI !...
ET DES PIN-UP !...

EH BÉ... AUJOURD'HUI C'EST LUNDI ALORS, JE DESCENDS EN BAS, À LA ROUTE, DES FOIS QU'ELLE SERAIT VENUE... MAIS D'ABORD, IL FAUT QUE JE ME FASSE PROPRE!
QU'EST-CE QUI T'ARRIVE ?...
AH! AUJOURD'HUI, J'ESPÈRE QU'ELLE Y SERA!... TENEZ, VOILÀ SA PHOTO, C'EST MA FIANCÉE !...
DEPUIS QUE MA FEMME EST MORTE, C'EST DUR, POUR MOI... MAIS DENISE, C'EST MA FIANCÉE...
CETTE FILLE EST VENUE UN LUNDI, UNE PUTE DE CANNES... ELLE A COUCHÉ AVEC LUI ET ELLE LUI A DEMANDÉ DE LUI AVANCER 200 000 BALLES. ELLE LUI A PROMIS DE REVENIR LA SEMAINE D'APRÈS... ÇA FAIT 3 MOIS QU'IL ATTEND...
ÇA DOIT PAS ÊTRE LE SEUL À AVOIR UNE PHOTO D'ELLE, DANS LE PAYS...
BON, MOI, IL FAUT QUE J'AILLE AUX BREBIS... QUI VIENT AVEC MOI ?
ON T'ACCOMPAGNE !...
O.K. BEN MOI, JE COMMENCE À PRÉPARER LA BOUFFE !...

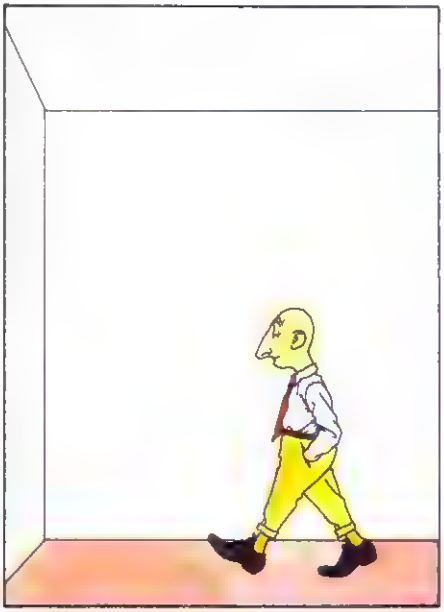
OUAH!
SAGE, PINO
CELLE LÀ, IL FAUT LA LEVER DE LÀ ... ELLE EST À MARCEL ! AVEC CET ORAGE DE L'AUTRE NUIT ELLES SE SONT MÉLANGÉES
?
LÀÀ, COMME ÇA, ELLE BOUGE PLUS !
?
UNE FOIS QUE J'AURAI ÉLOIGNÉ MON TROUPEAU J'IRAI LA DÉLIER ET ELLE IRA RETROUVER LE SIEN ...
?
BÉÉÉÉ
MAIS ... JE VOIS PAS PINO .... RHAAA S'IL EST RESTÉ AVEC LA BREBIS ...
IL ME L'A ATTAQUÉE ! IL ME L'A TUÉE !
BORDILLE ! SALOPERIE ! TU VAS VOIR, UN PEU !
BORDILLE ! BORDILLE !
KAÏ
KAÏ
KAÏ
KAÏ
ET QUAND IL RENTRERA, IL EN AURA UNE AUTRE !...

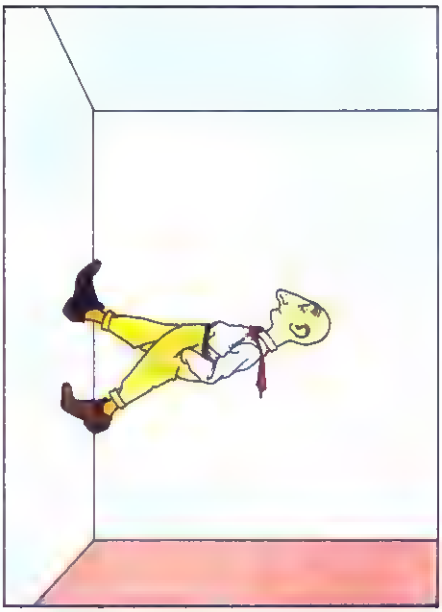


*G.R.4. SENTIER DE GRANDE RANDONNÉE.

TU FAIS DU FROMAGE, AUSSI ?
NON, LE FROMAGE, C'EST TROP DE TRAVAIL. MOI JE LES ÉLÈVE POUR LA BOUCHERIE.
ET LA LAINE ?
PEUH ! LA LAINE, ELLE TE PAYE JUSTE LE PRIX DE LA TONTE !... ÇA, C'EST UN METIER QU'IL N'EST PLUS RENTABLE ! ... RENDS TOI COMPTE QUE LE COURS DU MOUTON EST RESTÉ LE MÊME QU'IL Y A 6 ANS, AVÉ CE MARCHÉ COMMUN LÀ, FAN DE PUTE !...
CHAQUE ANNÉE, Y EN A QUI DÉCROCHENT. ILS PEUVENT PLUS VIVRE !... AH, ÇA SE FAIT DE PLUS EN PLUS DUR, TÉ ... BUVEZ ENCORE UN COUP, LES JEUNES, QUE MOI, CET HIVER, JE ME MANGE LES PANTALONS !...
OUH LÀ LÀ, ÇA COMMENCE À TOURNER, ENTRE LES PASTIS ET LE VIN !.
AH ! LE VIN IL TE FAIT PAS DE MAL.
TÉ, JE ME LÈVE POUR ALLER PISSER !
BOM
EUH ! ELLE EST BOURRÉE CETTE TABLE !
TÉ, ÇA, C'EST UNE EAU DE VIE QUE FABRIQUE MON ONCLE. 90 DEGRÉS ... L'ANTIGEL ON L'APPELLE.. VOUS ALLEZ ME GOÛTER ÇA ...
ALORS, SYLVIE, CE SOIR TU ES D'ACCORD ?
TU ES COMPLÈTEMENT BOURRÉ, POUSSE-TOI !
MERDE, TU M'AVAIS DIT EUUÄRRK ! ...
MAIS T'ES DÉGUEULASSE ! TU AS DÉGOBILLÉ PARTOUT !
...
21

(A SUIVRE)





LES ANGES DU BIZARRE

Ce qui fait que le monde est vivable, c'est qu'il y a parmi nous des gens pas tout à fait comme les autres. Marginaux, maniaques, non-conformistes, excentriques, doux-dingues, ils ont, en tout cas, trouvé deux fervents admirateurs en les personnes de Guy Bechtel et Jean-Claude Carrière qui, dans leur *Livre des Bizarres* (1), en dressent une liste ahurissante. Nous avons choisi quelques-uns des plus beaux fleurons de cette incroyable galerie de phénomènes.

ILLUSTRATIONS DE NICOLE CLAVELOUX

C'est vrai, le bizarre touche tout, et c'est même toujours par le bizarre que le progrès se produit. Socrate et Einstein ont passé pour étranges en leur temps. Mais, à côté des grands génies, il y a aussi tous les obscurs, tous les modestes, tous ceux qui ne sont pas devenus célèbres, mais qui, par une passion étrange, peut-être unique au monde, une manie, une idée fixe, ont su, malgré tout, faire de leur vie une cathédrale, tout à fait flamboyante.

Des fous ? Sûrement pas. Des sages au contraire, voilà ce qu'ils sont ou ont été, des sages qui n'ont pas perdu leur vie dans les sentiers battus, à suivre la foule, à hurler avec les loups. Oui, des sages qui ont fait leur petit chemin tout seul, en chantant leur propre musique.

On ne résume pas le *Livre des Bizarres*, somme indispensable à tout romancier qui cherche un *type*, un *personnage*. Car, dans cette galerie, la réalité a dépassé toutes les imaginations.

(1) paru ce mois-ci aux éditions Laffont

FOLIES DE MILLIARDAIRES

Un certain nombre d'hommes d'affaires américains ont amassé des fortunes considérables et rapides, vers la fin du dix-neuvième siècle et le début du vingtième. Certains traits de leurs mœurs en font des princes du royaume de la bizarrerie.

Il y a, d'abord, le goût de la généalogie La plupart des milliardaires américains, *self-made men*, ont souhaité posséder, à n'importe quel prix, une ascendance aristocratique et appartenir à ce qu'on appelait les *Americans of Royal Descent*. Un nommé Charles H Browning, qui se disait membre de l'American Historic Association, réussit à "découvrir" plus de deux cents documents "prouvant" l'origine aristocratique de ses clients, tous des milliardaires.

Une autre forme de snobisme consistait à ne se servir que de domestiques rares, venant de pays peu connus il fallait éviter les noirs américains, jugés trop communs – et à cultiver les célébrités, de quelque nature qu'elles fussent. Ainsi la femme de Jack Gardner, de Boston, engageait des boxeurs célèbres, comme Corbett, pour lui donner des leçons de gymnastique, donnait une somme considérable à Paderewski pour jouer un morceau de piano, entretenait des comédiens chinois Elle confisqua même à l'écrivain français Paul Bourget et le contraignit à écrire chez elle, dans sa superbe villa de Beverley Farms, un certain nombre des pages de son livre *Outremer*.

Et puis il y a, bien sûr, les palais fantastiques que la plupart de ces milliardaires se firent construire Les plus célèbres, aujourd'hui disparus, furent les châteaux de la famille Vanderbilt et de la famille Astor, qui se dressaient à New York, à l'endroit le plus coûteux de la Cinquième Avenue Le palais Vanderbilt était une reconstitution précise du château de la Malmaison Tout était en matériau précieux Les lits étaient surmontés d'un dais, à l'imitation du trône des souverains Mais Frédéric Vanderbilt était incapable de faire la différence entre le style empire et le style Louis XV (il est vrai qu'un de ses confrères milliardaires acheta fort cher, un jour, l'armure que porta t Napoléon à la bataille de Waterloo)
Aux munificences des palais et des hôtels, il faut ajouter le luxe extraordinaire des monuments funéraires pour construire, de son vivant, son mausolée, Townsend W Hutchinson acheta une carrière entière de marbre, afin que personne ne pût avoir le même

La plupart de ces milliardaires, véritables porte-manteaux de la réussite américaine, dépensaient des sommes fabuleuses pour leurs voitures, leurs chevaux et surtout leurs chiens. Le chenil de Pierpont-Morgan était une curiosité Un parc et un étang était spécialement réservés à ses chiens. Un boucher de Washington envoyait chaque jour la meilleure viande. Aucune famille de la province, disait Pierpont-Morgan, ne pouvait se flatter de manger la pareille

MORT PAR AVARICE

Les frères Collyer, milliardaires qui collectionnaient avec ardeur n'importe quoi, vivaient en reclus dans leur hôtel particulier de New York. Homer Collyer était invalide et son frère Langley lui apportait sa nourriture. Par mesure d'économie, Langley avait fabriqué lui-même son propre système d'alarme contre les voleurs. Un jour, par accident, il le mit en marche et fut enseveli sous une pile d'objets, une très lourde malle, une machine à écrire, plusieurs boîtes à pain et des amas de vieux journaux. Il périt étouffé, et son frère Homer, laissé sans nourriture, mourut de faim.

Bartholomew/Rapho

Une des plus célèbres folies de milliardaire : l'hydravion de Howard Hugues, le plus grand du monde. Conçu pour une guerre qui s'est achevée avant lui (mis en chantier en 42, il ne sera terminé qu'en 47), cet énorme engin – plus gros qu'un Boeing 747 – n'a, en tout et pour tout, volé qu'une seule fois, le 3 novembre 47, sur 1,6 km! Depuis, ce monstre légendaire dormait dans un hangar, à l'abri des intempéries, gardé 24 h sur 24... 33 ans de soins attentifs qui ont, eux aussi, coûté une petite fortune! Le voilà de nouveau à l'air libre, puisqu'il a, l'an passé, rejoint le Queen Mary, à Long Beach. On devrait pouvoir le visiter dès cet été.

D'autres milliardaires vivaient au contraire dans une demi-misère Hetty Green, qu'on appelait au début du siècle "la sorcière de Wall Street", était probablement la femme la plus riche du monde. Très jeune, elle hérita de l'énorme fortune de son père et ne cessa de la développer Elle se levait de très bonne heure, chaque matin et prenait le ferry boat de sept heures, toujours très pauvrement vêtue, pour se rendre à son bureau à la Chemical National Bank Et cela par n'importe quel temps. On évaluait sa fortune à plus de soixante millions de dollars Elle habitait à Moboken, dans la banlieue de New York, *"un des endroits les moins chers que je connaisse"*. Son appartement, très modeste, était situé dans un immeuble de briques Sur la porte, une plaque annonçait "C. Dewey" C'était le nom de son chien favori

Howard Hughes, né en 1905 à Houston (Texas), immensément riche, constructeur et pilote d'avions, actionnaire de la RKO, des casinos de Las Vegas et de la fameuse compagnie cinématographique Twentieth Century Fox, fut un authentique extravagant A partir de 1955, il paraît avoir été saisi d'une sorte de névrose

refusa, pratiquement jusqu'à sa mort – vers le milieu des années 70 –, d'apparaître en public. Ce solide gaillard, grand, maigre, un peu sourd, se cloîtra pour le reste de sa vie. Les microbes et les gens le terrorisaient.

Pendant les vingt dernières années de sa vie, il refusa toute photographie. Il vivait avec deux téléphones, dans des appartements chauffés très précisément à 21 degrés, où l'on ne devait ressentir aucune différence entre le jour et la nuit, entre l'été et l'hiver. A Las Vegas, il s'était installé au neuvième étage d'un hôtel gardé comme une forteresse. Dans l'ascenseur, on avait remplacé le bouton de cet étage par une serrure aussi compliquée que celle d'un coffre-fort. Ses domestiques, pour ne pas introduire de germes dans cet univers d'asepsie, portaient des gants et des masques de chirurgien. Hughes lui-même ne recevait que quelques fidèles lieutenants, qui n'avaient même pas le droit de lui serrer la main. D'ailleurs, il s'entretenait le plus souvent avec eux, dans son appartement, par l'intermédiaire d'un circuit fermé de télévision.

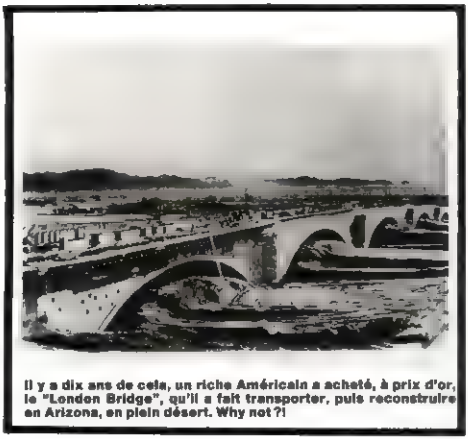
W. R. Hearst (1863-1951) aussi est resté célèbre par ses extravagances. Millionnaire, homme de presse et homme politique américain, il a été caricaturé à l'écran dans *Citizen Kane* d'Orson Welles. On sait son goût pour les palais fastueux et pour l'actrice Marion Davies dont il voulut absolument faire une star.

C'est pour se consoler de ses échecs que Hearst achetait. Il fut le meilleur client que la terre ait jamais porté, et pour n'importe quoi. D'ailleurs il posséda tout : des journaux, des stations de radio, des yachts, des avions, un quartier de New York, un Van Dyck.

Un jour, à Broadway, il vit une chemise à un dollar qui lui plut. Il entra dans le magasin, acheta cent chemises.

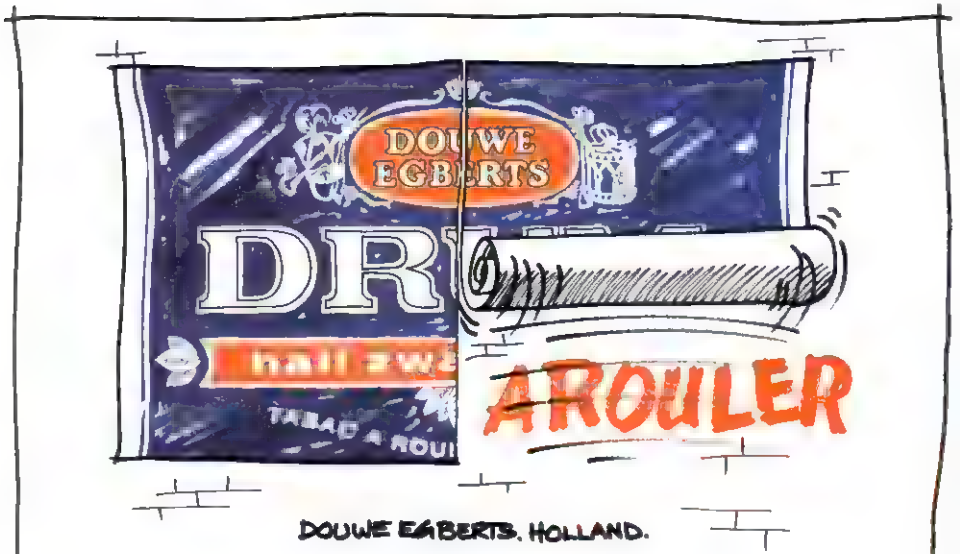
On raconte qu'il dépensait un million de dollars par an en antiquités. Sur la Cinquième Avenue, on annonçait le plus cher tapis du monde : 40.000 dollars. Il l'acquit. Pour le même prix, on vendait près de Cardiff (Pays de Galles) un manoir du XIIe siècle : affaire faite. Hearst acheta aussi en Espagne, près de Ségovie, un cloître du Xe siècle, qu'il fit démonter en 36.000 pierres numérotées. Pour les transporter jusqu'à la mer où elles devaient embarquer pour les Etats-Unis, il fit construire trente-cinq kilomètres de voie ferrée. Et, pour fabriquer les 10 700 caisses nécessaires, il acheta une scierie.

Tout cela se termina mal, dans une demi-faillite. Il fallut vendre les terrains, les yachts, les journaux, les toiles de maître. Pour les fabuleux objets de ses 504 collections différentes, on organisa des ventes pendant un an. On s'aperçut alors qu'il avait à peu près tout payé deux fois trop cher. Presque tout fut dispersé. Seul resta le cloître espagnol, qui n'était jamais sorti de ses caisses. Personne n'en voulut. ■



Keystone

Il y a dix ans de cela, un riche Américain a acheté, à prix d'or, le "London Bridge", qu'il a fait transporter, puis reconstruire en Arizona, en plein désert. Why not ?!



COULEUR SANG, LES DICTATEURS SUD-AMERICAINS

La bizarrerie a deux pôles : l'Angleterre, pour les excentriques snobs et froids, et l'Amérique du Sud (avec le Mexique) dans un genre plus coloré et plus dément. A preuve, la biographie de quelques dictateurs.

Francia est sans doute un des despotes les plus étranges qu'ait connus l'Amérique latine. Il dirigea férocement le Paraguay pendant trente ans, au XIXe siècle. Il était tout à la fois professeur de théologie et d'économie politique, grand débauché, capable des décisions les plus inattendues. Par exemple, il décida de couper complètement le Paraguay du reste du monde. A cette fin, quiconque mettait le pied au Paraguay ne pouvait sous aucun prétexte en ressortir. Le savant français Bonpland, ami de Humboldt, fut victime de cette interdiction et dut rester au Paraguay de 1821 à 1830.

Francia vivait dans une énorme bâtisse isolée, l'ancien palais des gouverneurs espagnols, à Asuncion, servi par un barbier, un jeune nègre et deux mulâtresses, entouré d'une garde de quelques centaines de lanciers, revêtus d'uniformes bizarres, faits avec des étoffes damassées prises aux églises. Le jeune nègre, qui brandissait un sabre gigantesque à la porte des appartements de Francia, avait ordre de frapper tout visiteur sans sauf-conduit.

Une des mulâtresses passait son temps à dérouler les cigares du dictateur, pour s'assurer qu'on n'y avait introduit aucune substance nocive. L'autre s'occupait de la nourriture, que Francia transportait et mangeait seul dans une partie secrète du palais, dont il gardait les clefs sur lui.

On s'aperçut un jour qu'une fillette de 14 ans vivait dans ces chambres interdites, et Francia annonça qu'elle était sa fiancée. Il avait alors 70 ans et, après avoir beaucoup aimé les femmes, il menait depuis longtemps une vie ascétique. Il avait trouvé cette enfant et l'avait élevée pour en faire sa femme.

Après son mariage, il supprima le service des postes, trouvant qu'il y avait un danger social à permettre aux habitants de communiquer entre eux.

Son costume était extraordinaire. Grand admirateur de Robespierre, mais surtout de Napoléon, il voulut s'habiller comme ce dernier. Mais il ne possédait de Napoléon qu'une caricature de Nuremberg, le représentant avec un tricorne immense et des bottes ridicules. Il se fit donc habiller de cette façon, ce qui surprenait grandement les voyageurs.

Une fois, son cheval ayant fait un écart devant les tonneaux d'une boutique, il jeta le tonnelier en prison. Un chien ayant aboyé après lui, il ordonna la mort de tous les chiens de la ville.

Enfin, il interdisait à son premier ministre, le mulâtre Patinos, de prendre la moindre note. Patinos devait enregistrer dans sa mémoire toute l'administration du pays, les finances et les nominations de fonctionnaires.

Un jour, malade, à 76 ans, Francia rentra dans sa chambre et ordonna de ne pas le déranger. Huit jours plus tard, on ne l'avait pas revu et une odeur de décomposition commençait à se répandre dans le palais. On osa pénétrer dans ses appartements et on le trouva mort sur son fauteuil.

Métis, né en 1820, enfant de troupe à neuf ans, Mariano Melgarejo se fit proclamer président de la Bolivie en 1864, à la faveur d'une querelle entre Ballivan et Belzu, les deux leaders politiques du moment. Il resta au pouvoir six ans. Né un 13 avril, il fit décréter que son anniversaire était le jour de Pâques, et cet anniversaire changeait donc chaque année. Intempérant, brutal et parfois assez proche de la folie, il fit fusiller sa chemise en déclarant qu'on ne pouvait faire confiance à personne, même pas à sa chemise.

Une autre fois, il alla jusqu'à mobiliser son armée pour aller au secours de Napoléon III, pendant la guerre de 1870. C'est à cette occasion qu'il prononça ces paroles mémorables : *"Soldats ! l'intégrité de la France est menacée par la Prusse. Celui qui menace la France menace la civilisation et la liberté. Je vais protéger les Français qui sont nos amis et qui nous aiment. Venez avec moi, nous traverserons l'océan à la nage, et attention à ne pas mouiller vos munitions !"*

Le général Santa-Anna, un des personnages les plus célèbres de l'histoire mexicaine, perdit à peu près toutes les guerres qu'il engagea. C'est sous sa présidence que le Mexique fut amputé d'une grande partie des territoires du nord (Arizona, Nouveau

LE FAMEUX PANCHO VILLA

Doroteo Arango, plus connu sous le nom de Francisco "Pancho" Villa, une des figures les plus célèbres de la révolution mexicaine, surnommé "le Centaure du Nord", "l'Attila de Durango", l'homme qui attrapait les mitrailleuses au lasso et dont les troupes ne furent définitivement réduites, alors que la révolution était finie depuis longtemps, que grâce à l'intervention de l'armée américaine, était un homme brutal, souvent sanguinaire, qui ne fumait pas, ne buvait pas, mais avait pour les femmes un appétit que rien ne pouvait satisfaire.

On lui a reproché un nombre considérable de viols. Cependant, quand une femme lui plaisait vraiment, il se rendait avec elle à l'église et obligeait le curé à les marier. Après la cérémonie, le curé recevait la visite d'un des officiers de Villa, qui demandait le registre paroissial et arrachait tout simplement la page.

Au retour d'un de ses coups de main, vers la fin de sa vie, Villa s'arrêta chez un ancien ami et lui proposa de reprendre du service. L'homme refusa, disant qu'il ne pouvait laisser ses femmes. Un moment plus tard, à la fin du repas, Villa se leva et s'apprêta à prendre congé. Il passa dans la pièce voisine pour dire au revoir aux femmes. On entendit deux coups de feu. Villa revint et dit à son ancien officier : "Allez, viens, les femmes sont mortes. Tu n'as plus aucune raison de rester là. En selle, vite." Une autre fois, Pancho Villa assistait à l'enterrement d'un de ses compagnons. L'éloge funèbre, prononcé par un quelconque notable, était particulièrement long et creux. Alors Pancho Villa se leva, alla ouvrir le cercueil, chargea le mort sur son dos et s'éloigna dans la foule en disant : "Mon ami n'aimait pas les discours."

Mexique) et du sud, ce qui n'empêcha pas Santa-Anna de s'intituler « Napoléon de l'Ouest ».

La plus mémorable de ses extravagances fut sans doute d'avoir fait célébrer des funérailles nationales à l'une de ses jambes, qu'il avait perdue à la bataille. Cela se passa en 1833, dans la cathédrale de Mexico.

Né en 1789, à Saint-Dominique, fils d'esclaves, Faustin Soulouque se fit proclamer empereur d'Haïti en 1848. Le nouvel empereur, Faustin Ier, copia son empire sur celui de Napoléon Ier. Il fit venir de Paris deux couronnes, un globe, une main de justice, un costume semblable à celui de Bonaparte le jour du sacre. Il constitua naturellement une famille impériale, un ordre comparable à celui de la Légion d'Honneur (l'ordre de Saint-Faustin), et une noblesse de quatre cents membres, sans oublier une constitution. Les principaux personnages de son empire s'appelaient le duc de Trou-Bonbon, leurs grâces Monseigneur le duc de la Limonade, le prince Lazare Tape-à-l'œil, Monseigneur de Bobo, Monseigneur de la Marmelade, le comte de la Seringue, les barons du Petit trou et du Sale-Trou, etc. Monseigneur de la Limonade, ayant, en outre, été nommé Grand Panetier, allait de porte en porte en demandant en quoi consistait sa charge. Il s'adressa même à l'Empereur, qui ne sachant rien lui-même, lui répondit : *"C'est quelque chose de bon."*

Faustin Ier accaparait toutes les richesses du pays et menaçait de faire fusiller les fonctionnaires qui demandaient une augmentation. Il se constitua une armée. Sur les plaques qui brillaient aux chapeaux des grenadiers de la garde, un voyageur eut la surprise de lire un jour ces mots : *"Sardines à l'huile, Barton et Cie, Lorient."* Le négociant chargé d'habiller les militaires y avait employé de vieilles boîtes dont il n'avait pas l'usage. ■

Tat ner/Gamma

Tat ner/Gamma

La philantropie relève-t-elle du bizarre ? Joseph Charles, Californien, aime les gens ! Retraité, il se lève de bonne heure tous les matins, spécialement pour saluer les passants, embrasser les écoliers, de 7 h à 9 h. Après quoi, Charles rentre chez lui, pour écrire des tonnes de cartes de vœux diverses, à des gens qu'il ne connaît pas. Pour avoir droit à ces cartes, il suffit de le lui demander, tout en mentionnant certains de vos amis. Charles ne vous oubliera pas. (Si le cœur vous en dit : Joseph Charles, 2819 Grove Street, Berkeley, Californie !)

Un nouveau style de vacances : passez un week-end dans un camp de prisonniers de guerre, au cœur de l'Angleterre. Pour la modique somme de 300 F, repas compris (si l'on peut appeler ainsi un morceau de pain accompagné d'un breuvage indéfinissable), vous pouvez avoir le plaisir de vous faire engueuler, insulter, affamer, par des hommes en uniforme allemand, qui jouent leur rôle avec un maximum de vérité, le tout dans le froid et sous la pluie. Et si certains "vacanciers" craquent durant les interrogatoires, d'autres repartent ravis : *"c'était affreux, absolument atroce. J'ai adoré chaque instant de ce week-end"* a déclaré un publicitaire londonien.

ACTEURS ET METTEURS EN SCENE : LES PROFESSIONNELS DU BIZARRE

Caprices, obsessions et superstitions de toute sorte semblent avoir trouvé une terre d'élection dans le monde du spectacle. Comédiens et metteurs en scène rivalisent d'exigences parfaitement saugrenues et invraisemblables.

Au cours d'un séjour à Paris, on vit un acteur mexicain, Victor-Manuel Mendoza, faire le tour de la place de la Concorde à cheval, dans son costume de *charro*, avec son chapeau à larges bords. Arrivé devant les studios de Billancourt, il obligea plusieurs personnes, l'arme à la main, à crier très fort "Viva Mexico!" Le même acteur travailla avec Luis Bunuel dans *Suzanna* . A la fin du tournage, il déclara au metteur en scène "Vous êtes un génie" Comme le metteur en scène hésitait à l'admettre, l'acteur saisit son pistolet, en menaça Bunuel et l'obligea à reconnaître publiquement, dans le bar du studio, qu'il était un génie

Les colonnes des chroniqueurs sont pleines de ces sortes de fantaisies, mais il faut souligner aussi certains cas de conscience professionnelle réellement extraordinaires Si chacun sait que Robert le Vigan se fit scier les dents, qu'il avait trop longues, pour jouer le rôle du Christ dans le film *Golgotha*, on sait moins qu'un acteur athénien, nommé Procus, qui devait jouer le rôle d'Electre et venait de perdre son fils, alla prendre l'urne qui contenait les cendres de son enfant et s'en servit en scène, au lieu d'une urne vide Sa douleur était, paraît-il, bouleversante

En certains cas, la flamme, l'inspiration ont poussé très loin certains acteurs Au cours d'une scène de passion, Rudolf Valentino fut pris d'une telle ardeur qu'il froissa deux côtes à sa partenaire Bien longtemps auparavant, Plutarque raconte qu'un acteur romain, nommé Esopus, célèbre pour ses coleres, furieux d'être dérangé dans une scène pathétique, tua un serviteur qui passait à sa portée, d'un coup de son sceptre de théâtre

L'identification a parfois été excessive spécialiste du rôle de Napoléon, qu'il interpréta plusieurs fois au théâtre et dans le film d'Abel Gance, Albert Dieudonné en vint à dédaigner tout autre rôle, qu'il estimait indigne de lui Il se promenait assez souvent revêtu de la redingote grise et du petit chapeau Enfin, il lui arrivait de donner ses rendez-vous dans une salle du château de Fontainebleau, à la tombée du jour

On a raconté que Bela Lugosi, l'inoubliable interprète de *Dracula*, s'était identifié au prince des vampires, vers la fin de sa vie Mais il s'agit apparemment d'une légende Plus triste est la fin de Johnny Weissmuller, le plus célèbre des Tarzans Il finit ses jours dans une maison de repos et ne s'exprima plus qu'en poussant le cri fameux de l'homme-singe

Une firme américaine loue pour 35 dollars la nuit, ou vend pour 200 dollars, des "convert-caskets", ou cercueils convertibles. Destinés à des soirées mondaines, ces cercueils (faits sur mesure) sont d'un raffinement sans pareil, dans les couleurs, les doublures, les matériaux. De plus, on peut les utiliser de multiples façons : tables basses, bars, casiers à bouteilles, étagères, etc. Signalons que la petite-fille de la patronne de cette entreprise dort dans un petit cercueil blanc en guise de berceau.

Les metteurs en scène ne le cèdent en rien aux acteurs en matière d'étrangeté Ainsi Josef von Sternberg, qui débutait comme metteur en scène – le film s'intitulait *Escape* et ne fut jamais projeté – commença sa carrière en inspectant un bataillon de figurants habillés en gendarmes Il tomba en arrêt devant le vingt-et-unième, à qui il manquait un bouton, se mit à trépigner en hurlant *"Je ne supporterai pas d'être insulté de la sorte !"*

L'exigence capricieuse et criarde des metteurs en scène peut atteindre un certain délire Sur le plateau des *Enfants du paradis* tourné vers la fin de la seconde guerre mondiale, aux studios de la Victorine, à Nice, Marcel Carné raconte lui-même qu'il lui arriva t d'invectiver fortement les avions qui appuyaient le débarquement des troupes alliées en Provence, et qui gênaient son tournage Dans *La Roue*, Abel Gance fit carrement démolir une gare qui le gênait En 1943, pour son film *Je suis avec toi*, Henri Decoin, qui ne pouvait tourner au Havre à cause de la guerre, fit reconstruire en studio un énorme paquebot Sur l'écran, on ne voit qu'un bout de la passerelle

On a beaucoup parlé de la rigidité d'Eric von Stroheim, qui voulait de vraies sonnettes dans ses films (qui étaient muets) et pour qui rien n'était trop cher

Ces caprices, provoqués par une toute-puissance éphémère sont très nombreux dans l'histoire du cinéma On a même vu un simple assistant, pendant le tournage du film *Hatari*, de Howard Hawks, faire transporter son piano à queue de Los Angeles en Afrique, pour en jouer le soir en pleine brousse

En matière de singularité, il faut aussi citer le dénommé Hertz dont parle Milan Kundera, dans *le Livre du rire et de l'oubli* Hertz était metteur en scène à l'opéra d'une petite ville d'Europe centrale Au cours de certaines répétitions, il obligeait les chanteuses à interpréter tout leur rôle entièrement nues. Pour vérifier la position de leur corps, il les forçait à se planter un crayon dans le rectum Le crayon prolongeait vers le bas la colonne vertébrale et le metteur en scène pouvait ainsi contrôler exactement la démarche, le mouvement, le pas et le maintien du corps de la cantatrice, avec une précision quasi scientifique ■

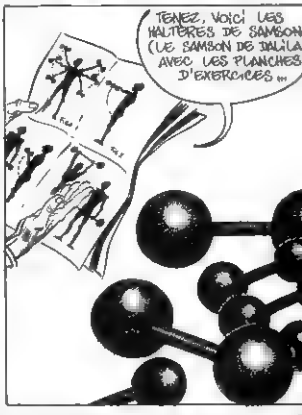
AU PARADIS DU COLLECTIONNEUR

BLING DING BLING

BONJOUR, MONSIEUR ! C'EST VOTRE JOUR DE CHANCE AUJOURD'HUI ! VOUS CHERCHEZ L'INSOLITE ET VOUS ENTREZ CHEZ MÉPHISTO, LÀ OÙ L'ON TROUVE L'INTROUVABLE. MÉPHISTO ANTIQUITÉS N'A QU'UNE DEVISE : "DEMANDEZ L'IMPOSSIBLE, VOUS L'OBTIENDREZ !!!"

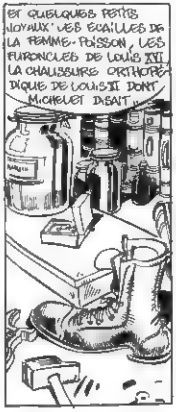
ICI RIEN QUE DES OBJETS EXTRAORDINAIRES, LE BANAL ON NE CONNAÎT PAS... DE L'EXTRAORDINAIRE, ENCORE DE L'EXTRAORDINAIRE, TOUJOURS DE L'EXTRAORDINAIRE... NOUS AVONS DES PIÈCES QUI DATENT DE LA NUIT DES TEMPS, D'AUTRES QUE PERSONNE N'A OSÉ INVENTER. VENEZ, NE SOYEZ PAS TIMIDE, VOUS ALLEZ ÊTRE ÉTONNÉ...

ET ATTENTION ! TOUS CES ARTICLES SONT CERTIFIÉS AUTHENTIQUES, CAR TOUS ONT ÉTÉ EXPERTISÉS MINUTIEUSEMENT SOUS CONTRÔLE D'HUISSIER !!


TENEZ, VOICI LES HALTÈRES DE SAMSON (LE SAMSON DE DALILA) AVEC LES PLANCHES D'EXERCICES...

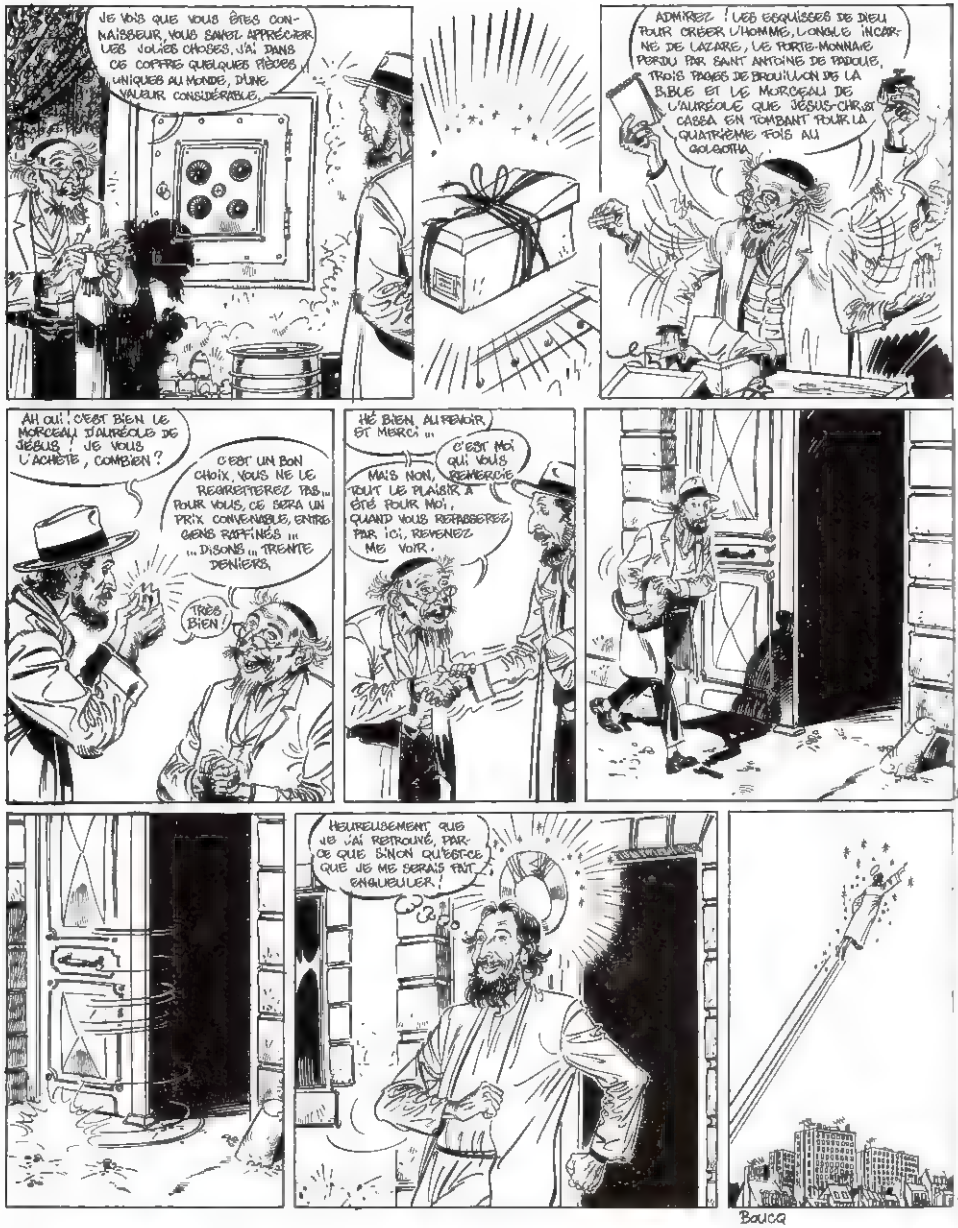
OU ENCORE LE CRÂNE DE VOLTAIRE ENFANT !!!

ICI L'ARMURE DE SAMOURAÏ AVEC LAQUELLE MAURICE HERZOG A VAINCU L'EVEREST !!!


ET QUELQUES PETITS JOYAUX : DES ÉCAILLES DE LA FEMME-POISSON, LES FURONCLES DE LOUIS XVI, LA CHAUSSURE ORTHOPÉDIQUE DE LOUIS II DONT M. CHELET DÉBAT...

...SI LOUIS II N'AVAIT PAS EU DE CHAUSSURE ORTHOPÉDIQUE, LA FACE DE LA FRANCE AURAIT ÉTÉ CHANGÉE !!! VOICI TROIS LACRIMATOIRES RECELANT DES LARMES DE CROCODILES ATRABILAIRES...

ET L'UNE DE NOS PLUS BELLES PIÈCES : LE COUTEAU DE LICHTENBERG "LE COUTEAU SANS LAME AUQUEL MANQUE UN MANCHE".


JE VOIS QUE VOUS ÊTES CONNAISSEUR, VOUS SAVEZ APPRÉCIER LES JOLIES CHOSES. J'AI DANS CE COFFRE QUELQUES PIÈCES UNIQUES AU MONDE, D'UNE VALEUR CONSIDÉRABLE.
ADMIREZ ! LES ESQUISSES DE DIEU POUR CRÉER L'HOMME, L'ONGLE INCARNÉ DE LAZARE, LE PORTE-MONNAIE PERDU PAR SAINT ANTOINE DE PADOUE, TROIS PAGES DE BROUILLON DE LA BIBLE ET LE MORCEAU DE L'AURÉOLE QUE JÉSUS-CHRIST CASSA EN TOMBANT POUR LA QUATRIÈME FOIS AU GOLGOTHA.
AH OUI ! C'EST BIEN LE MORCEAU D'AURÉOLE DE JÉSUS ! JE VOUS L'ACHÈTE, COMBIEN ?
C'EST UN BON CHOIX, VOUS NE LE REGRETTEREZ PAS... POUR VOUS, CE SERA UN PRIX CONVENABLE, ENTRE GENS RAFFINÉS ... DISONS ... TRENTE DENIERS.
TRÈS BIEN !
HÉ BIEN, AU REVOIR ET MERCI ...
C'EST MOI QUI VOUS REMERCIE POUR LE PLAISIR A ÉTÉ POUR MOI, QUAND VOUS REPASSEREZ PAR ICI, REVENEZ ME VOIR.
HEUREUSEMENT QUE JE L'AI RETROUVÉ, PARCE QUE SINON QU'EST-CE QUE JE ME SERAIS PRIS ENGUEULER !

BOUCQ

BON À DÉCOUVRIR!

Ignorées en librairie, des collections totalement inédites vous permettent d'accéder à des documents originaux, des photos exclusives, des confessions intégrales. Pour une bibliothèque interdite, raffinée et non conformiste, entrouverte à quelques abonnés seulement : Donnez-vous la peine d'entrer.

Bande dessinée

☐

Fantastique Science Fiction

☐

Esotérisme

☐

Cinéma

☐

Education sexuelle

☐

Erotisme

★ ☐

HORUS

Pour me constituer par correspondance ma bibliothèque parallèle, je désire recevoir sans engagement de ma part, les catalogues marqués d'une croix.
★ accompagnée d'un chèque de 20F pour preuve de majorité. Revue type scandinave jointe à la documentation.

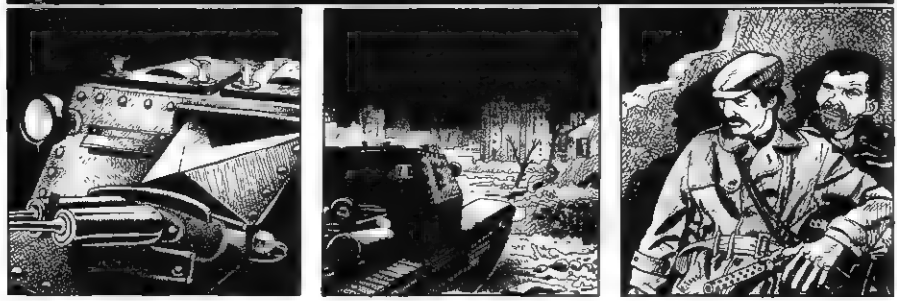
Nom
Prénom
Adresse

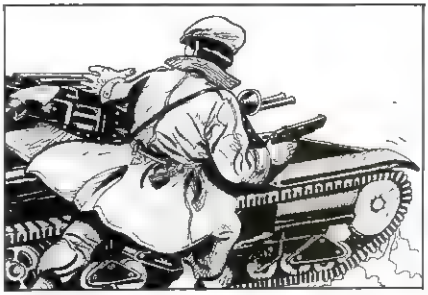
Code postal *Ville*

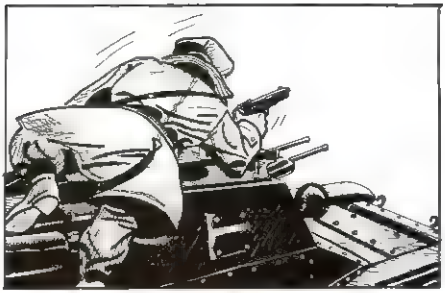
Signature

MARGINALIA, rue Gustave Desplaces 13100 Aix en Provence.

RUBINO –24 H DANS LA GUERRE D'ESPAGNE







D'ABORD LE PILOTE...

BANG
BANG

ENSUITE LE MITRAILLEUR !
BANG
BANG

VAJAS CON DIOS !

SCRAK

MAGNIFIQUE ! SPLENDIDE ! ÇA, C'EST UN BEAU COUP !

FOUS-MOI LA PAIX, MAUDIT COSAQUE ! VA VOIR S'ILS SONT MORTS !
GROUILLE-TOI ! IL FAUT SE CACHER ! LES FASCISTES PEUVENT NOUS TOMBER DESSUS D'UNE MINUTE À L'AUTRE !
ECOUTE, CAMARADE, AVEC TES "MISSIONS SPÉCIALES", PRENDS PAS TES GRANDS AIRS ! J'Y VAIS !
DES COUPS DE FUSIL... ILS VEULENT QU'ON RESTE BIEN RÉVEILLÉS ! GUERRE DE MERDE !
HUM ! DES DÉTONATIONS ! LE BLINDÉ A DÛ TOMBER SUR DES "ROUGES". C'EST CURIEUX QU'ON N'ENTENDE PAS LA MITRAILLEUSE...
ET CEUX DES "MISSIONS SPÉCIALES" ?
OU EST-CE QUE J'EN SAIS ? AVERTIS CE COLONEL DE BURGOS QUE L'AUTOMITRAILLEUSE QUI DEVAIT COUVRIR SES HOMMES A ÉTÉ REPÉRÉE. ET QU'IL FASSE COMME BON LUI SEMBLE ! GUERRE DE MERDE !
...JE N'AI PAS ENCORE COMPRIS CE QUE TU VIENS FAIRE DANS CETTE GUERRE. EN 17, TU COMBATTAIS DANS L'ARMÉE BLANCHE EN RUSSIE. TU T'ES RÉFUGIÉ EN FRANCE, ET MAINTENANT, TU VIENS FAIRE L'ANTIFASCISTE EN ESPAGNE ?
C'EST TROP LONG À EXPLIQUER ET PUIS CE SONT MES AFFAIRES !
MOI JE T'AURAIS FAIT FUSILLER DÈS QUE TU AS MIS LE PIED ICI MAIS DIS-MOI, TU N'ÉTAIS PAS BIEN À PARIS ?
UN EXILÉ RUSSE, FAUT QU'IL SOIT COUSU D'OR POUR ÊTRE BIEN À PARIS. C'EST TOUJOURS APRÈS QU'ON COMPREND DE QUEL CÔTÉ IL FAUT ÊTRE, BORDEL !

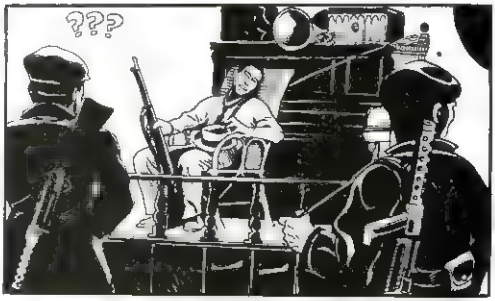
PARLE POUR TOI, L'AMI !
COMME JE VEUX RENTRER EN RUSSIE, JE SUIS LÀ POUR ME LE GAGNER, CE RETOUR !
EH BIEN, DIS À TON OFFICIER D'ENVOYER UNE PATROUILLE DE RECONNAISSANCE. C'EST PAS COMPLIQUÉ, NON ?
SI, SEÑOR !
POUAH ! ILS S'AFFOLENT POUR QUATRE COUPS DE PISTOLET ! ON N'EN FINIRA JAMAIS AVEC CE SIÈGE. MES HOMMES DOIVENT PÉNÉTRER À MADRID DÈS QUE POSSIBLE. IL FAUT RENFORCER NOS TROUPES À L'INTÉRIEUR DE LA VILLE. ON FAIT DE L'EXCELLENT TRAVAIL
JE PENSE BIEN ! LE FINANCEMENT DE CETTE "2ème COLONNE" NOUS COÛTE LES YEUX DE LA TÊTE
CELÀ EN VAUT LA PEINE, SEÑOR CARRERO. VOUS AVEZ UNE IDÉE DE COMBIEN ON RÉUSSIT À EN ÉLIMINER PAR NOS ATTENTATS ? MÊLÉS À EUX, NOUS DEVENONS PRATIQUEMENT INVISIBLES. PENSEZ AU C. MAT DE MÉFIANCE ET DE PEUR QUE NOUS PROVOQUONS, COMME ÇÀ
ALLEZ, DÉPÊCHONS ! IL FAUT ALLER VOIR CE QU'EST DEVENU UN DE NOS BLINDÉS.
CHACUN DE VOUS A LES ADRESSES, VOUS POUVEZ DE TOUTE FAÇON VOUS RÉFUGIER À L'AMBASSADE DE FINLANDE" DÈS QU'IL FAIT JOUR, ON SE SÉPARE, MAIS IL FAUT D'ABORD RÉUSSIR À TRAVERSER LES LIGNES CETTE NUIT
HISTORIQUE
LES VOILÀ ! ILS ARRIVENT !
DES "MOROS" ! MALÉDICTION, UNE PATROUILLE DE MAROCAINS !

LE PIÈGE SE REFERME ! ILS VONT VOIR LE BLINDÉ ET AVERTIR LES AUTRES !
ALORS ILS VONT PEUT-ÊTRE S'IMAGINER QU'ON LES ATTEND MIEUX VAUT ATTAQUER LES MAURES ET ATTENDRE LE PASSAGE DES FASCISTES LA NUIT PROCHAINE !
TA TA TA TA TA TA
TA TA TA TA TA
CRAK ! CRAK
PARTONS ! PARTONS ! VITE !
RTATA TA TA
CRAK CRAK !
VITE, VIEUX, FILONS ! ON A FAIT CE QU'ON AVAIT À FAIRE !
TART RTA
JE L'AI EU ! JE L'AI EU ! HÉ, J'AI EU UN AUTRE MAURE !
BIEN !

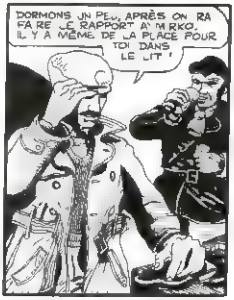
HALTE-LÀ ! QUI VA LÀ ? RÉVEILLE-TOI, "FLACO" !
CAMARADE ! CAMARADE ! ON EST DU "SIM" !
JE ME FOUS DE QUI VOUS ÊTES ! ARRÊTEZ-VOUS OU JE TIRE ! ON BOUGE PLUS LES MAINS BIEN EN L AIR !
IL NOUS MANQUAIT PLUS QUE ÇA ! DU CALME, CAMARADES !
TIRE DONC, PEPE ! A MON AVIS, CE SONT DES FASCISTES !
PEUT-ÊTRE, MAIS SI C'EN EST PAS ?
ALORS, IL FONT PARTIE DES BRIGADES INTERNATIONALES, ILS VONT ENCORE VENIR NOUS DIRE CE QU'ON A À FAIRE. JE LES L QUIDERAIS BIEN !
LAISSE TOMBER ! AVANCEZ LENTEMENT, VOUS AUTRES !
C'EST VOUS QUI TIREZ ? QU'EST-CE QU'EST ARRIVÉ ?
PUISQUE T AS PAS CONFIANCE, JE TE LE DIS PAS !
AMENEZ-NOUS À VOS SUPÉRIEURS, ON EST PRESSÉS !
ON N'A PAS DE SUPÉRIEURS, NOUS LES ANARCHISTES. TU VOIS CE QUE JE T'AVAIS DIT PEPE, FALLAIT LES TUER !
JE REGRETTE DE NE PAS POUVOIR TE SATISFAIRE, CAMARADE, CE QU'ON FAISAIT HORS DES TRANCHÉES EST SECRET MILITAIRE. BON, ON S'EN VA
ÇA VA. VOTRE PASSEPORT EST EN REGLE
IL Y A UN BLINDÉ ITALIEN À RÉCUPÉRER, JE TE L'AI DÉJÀ DIT, MAIS CEUX DE LA 13e BRIGADE S'EN OCCUPERONT !
TANT MIEUX ! NOUS, ON A AUTRE CHOSE À FAIRE !

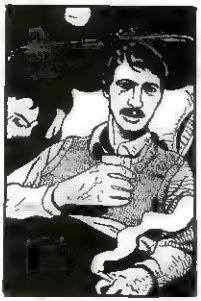
BONNE CHASSE CETTE NUIT ?
NON, AMIGO. JE TE PAIERAI QUAND MÊME UN COUP TOUT À L'HEURE !
BAS

GRAN PENSION


???

IL DEVRAIT Y AVOIR DU WHISKY. JE ME LE SUIS FAIT REFILER PAR UN JOURNALISTE.
TROUVÉ !


DORMONS UN PEU, APRÈS ON RAFRA LE RAPPORT À M'RKO. IL Y A MÊME DE LA PLACE POUR TOI DANS LE LIT !



A TON AVIS CE BLINDÉ PROUVE QUE LES FASCISTES ALLAIENT PASSER PAR LÀ POUR ENTRER EN VILLE ?

ABSOLUMENT ! À QUELQUES-UNS, UNE DIZAINE, ILS PEUVENT TRAVERSER SANS TROP DE RISQUES CETTE ZONE DES TRANCHÉES, EN PROFITANT DE L'OBSCURITÉ ET DES RUINES.
EJÉRCITO POPULAR

COMMENT TU LE SAIS ?
PAR UN AMI.. UN MARIN MALTAIS.

TIENS ! J'EN AI DÉJÀ ENTENDU PARLER C'EST UN PERSONNAGE ÉTRANGE, AMI DES ANARCHISTES... IL NE ME PLAÎT PAS
TU AS TORT, MIRKO.

GRÂCE À SES RENSEIGNEMENTS, NOUS CONNAISSONS UN POINT DE LIAISON ENTRE LES FASCISTES DE LA 5e COLONNE ET CEUX DE FRANCO

CE SERAIT UN BEAU COUP D'EN CAPTURER UN... ILS DOIVENT AVOIR PLEIN D'ADRESSES.
CEUX QU'ON A CAPTURÉS JUSQU'À PRÉSENT NE PARLENT PAS, OU N'EN SAVENT QUE TRÈS PEU SUR LES AUTRES.

PEUT-ÊTRE QU'ILS N'AIMENT GUÈRE TA FIGURE QUAND TU LES "INTERROGES" ?

D'ACCORD, C'EST INÉVITABLE, MAIS TU NE VAS QUAND MÊME PAS EXIGER QUE ÇA ME PLAISE.
TU CROIS QUE ÇA ME PLAÎT, À MOI ? QUE JE N'AI PAS MIEUX À FAIRE ?

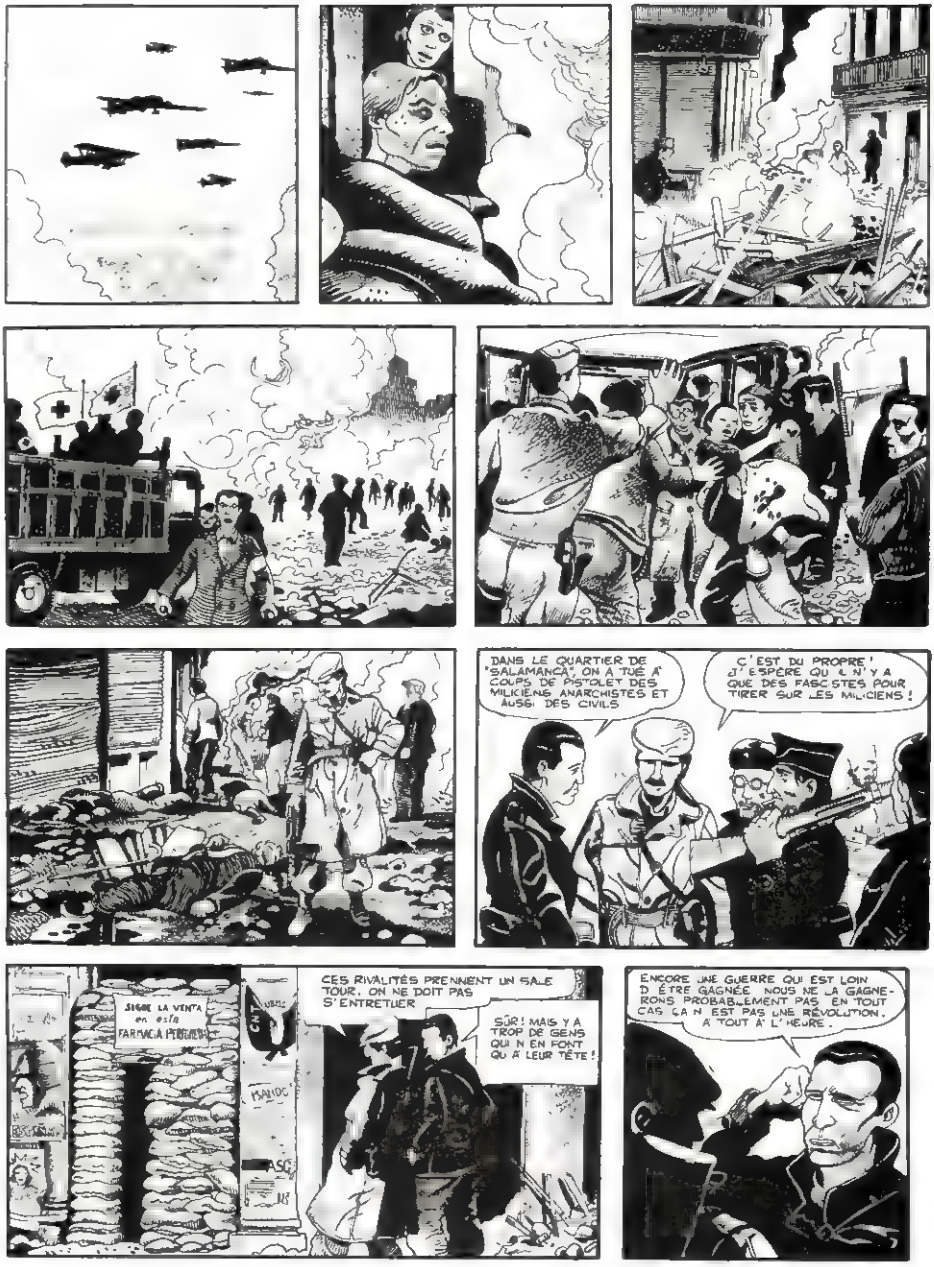
NOUS COMBATTONS POUR QUE TOUT CECI DISPARAISSE DE LA SURFACE DU GLOBE. TU LE SAIS BIEN.

JE LE SAIS ! MAIS.. J'AI COMME UN PRESSENTIMENT..

EN FRANCE, J'AVAIS UNE COMPAGNE... ON ALLAIT FAIRE LA RÉVOLUTION À NOUS TOUT SEULS... ELLE ET MOI.. ELLE S'EST MARIÉE À UN AVOCAT PLEIN DE BLÉ..
ET ALORS ?

ET ALORS ?.. J'AI LA SENSATION DE REVIVRE UN PEU LA MÊME CHOSE EN CE MOMENT. PLUS OU MOINS
CELÀ NE SE PASSE PAS TOUJOURS COMME ÇA, MAIS JE COMPRENDS CE QUE TU VEUX DIRE.

NOUS DEVONS ÊTRE LES PLUS FORTS DANS CETTE RÉPUBLIQUE, C'EST NOUS QUI DEVONS SORTIR GAGNANTS DES LUTTES INTERNES, QUEL QUE SOIT LE PRIX À PAYER IL Y A DES PROBLÈMES INTERNATIONAUX, ET..
Fiiiiiiii
BOOM
BAR
EN PLUS, IL Y A DES SALAUDS QUI EN PROFITENT POUR LIQUIDER CEUX QUI LES GÊNENT !


DANS LE QUARTIER DE "SALAMANCA", ON A TUÉ À COUPS DE PISTOLET DES MILICIENS ANARCHISTES ET AUSSI DES CIVILS
C'EST DU PROPRE ! J'ESPÈRE QU'IL N'Y A QUE DES FASCISTES POUR TIRER SUR LES MILICIENS !
SIGUE LA VENTA en esta FARMACIA PERMANENTE
CES RIVALITÉS PRENNENT UN SALE TOUR. ON NE DOIT PAS S'ENTRETUER
SÛR ! MAIS Y A TROP DE GENS QUI N'EN FONT QU'À LEUR TÊTE !
ENCORE UNE GUERRE QUI EST LOIN D'ÊTRE GAGNÉE. NOUS NE LA GAGNERONS PROBABLEMENT PAS. EN TOUT CAS ÇA N'EST PAS UNE RÉVOLUTION. À TOUT À L'HEURE.

HÉ ! BUCOWSKI !
MARIA, TU VAS RENCONTRER UN TYPE EXCEPTIONNEL... IL N'A QU'UN DÉFAUT.. SON ULCÈRE !
DIS DONC COMME JOURNALISTE, TU N'ES PAS TRÈS OBJECTIF ! CETTE GUERRE EST PLEINE D'HOMMES EXCEPTIONNELS !
C'EST VRAI ! MAIS IL Y A TOUJOURS PLUSIEURS NIVEAUX...
IL Y A CEUX QUI REGARDENT, COMME MOI, CEUX QUI COMBATTENT, D'AUTRES QUI PENSENT ET PUIS QUELQUES-UNS, COMME TOI, QUI FONT TOUT EN MÊME TEMPS !
TU TE FOUS DE MOI, MAURICE ! EN FAIT, JE FAIS DES CHOSES QUE JE DÉTESTE. JE ME SENS COMME UNE SORTE DE FLIC !
OUI, UN VULGAIRE FLIC. JE SUIS FATIGUÉ, LES AMIS !
MARIA, JE TE LAISSE AVEC LUI, JE DOIS ALLER À L'AMBASSADE ! SALUT !

FIN

ORDINAIRES

ALAIN ILAN-CHOJNOW
MARTIN VEYRON

Roger Minier, le hussard sans mémoire

Roger Minier est né dans une famille consacrée au cinéma : le père propriétaire du Palais-Rochechouart à Paris, le grand-père fondateur du premier cinéma de Marseille en 1905, l'oncle promenant son cinéma ambulant dans la région bordelaise. Malgré ses études de dessin industriel, malgré la guerre – ou peut-être grâce à elle – et malgré un peu de Résistance, le rejeton de cette digne famille ne pouvait pas éviter son destin d'artiste. Et il le fut, avec un petit "a".

"Roger Minier (pseudonyme Noutchy de 1945 au 1er avril 1946) serait heureux de prendre contact avec des artistes, impresarios, directeurs, organisateurs, producteurs radio-TV, l'ayant connu de 1945 à 1957, pour reconstitution partielle de carrière. 12, rue des... Merci à vous."

Il est 14 h 30. Un café, genre pub londonien. La porte s'ouvre, laissant passage à un journaliste, loin du Viêt-Nam, de l'Afghanistan et des conférences de presse. Une question lui trotte dans la tête : pourquoi se casser la tête? Pourquoi ne pas faire comme les autres? Interviewer les célébrités du jour, façon Chancel (*"Et le Bonheur, dans tout ça?.. Et si c'était à refaire? etc."*), ou façon Zitrone (idem avec des variantes sur la famille et les enfants), ou façon Bouvard (*"Votre physique vous plaît? et le nez? et la bouche?, et le pied?.. – alouette! "*) ou façon Libé (*"?"*).

Le journaliste a eu envie de rencontrer quelqu'un. Une personne qu'il ne connaît pas. Simplement à cause d'une petite annonce.

Le journaliste, à cette lecture, se met à divaguer, un soir de fatigue, sur ce comédien amnésique tentant de reconstituer son passé.

Alors, il commande une bière et va s'asseoir au fond

La réalité va dissiper aussitôt cette terrible méprise. Roger Minier attend déjà sur la banquette... Il s'étonne de l'intérêt qu'il soulève auprès de la "presse". Une vie banale, ces histoires. L'annonce?

"Je prépare ma retraite, et l'Administration me demande des preuves, des dates, combien je gagnais... une déclaration sur l'honneur ! J'ai passé cette petite annonce... Je n'ai pas eu des résultats faramineux, à croire qu'ils sont tous morts. (Il rit)"

Commence l'inventaire. Bourvil, un témoignage en moins... Lucien Morisse, l'ancien directeur d'Europe N°1 : suicide. Les impresarios : retraite. Les Frères Marly organisateurs de tournées, Tanger, Marrakech, Rabat, Alger, Constantine... Résigné, conclut : *"De deux choses l'une, ou ils n'ont pas lu ma petite annonce, ou ils ne sont plus là."*

Roger Minier n'a pas la grosse tête. Arrivé à l'âge de la retraite, le regard qu'il pose sur les choses de la vie est modeste

"Une vie banale... Il y a tellement de gens qui auraient des trucs intéressants à dire. Je suis un peu surpris que vous veniez me voir."

Certains pourraient le prendre pour un fantaisiste, parce qu'il le fut – comique de service. Style parodie internationale avec accents :

"J'ai faisais la Libération. Le Russe : on a vu Berlin, c'est une très belle ville, l'ennui est que tout est, plat, raplaplat. En 45, tous les gars riaient. L'Anglais : le chapeau penché, le monocle et les moustaches blondes, très "my lord". Les Américains... Avec l'Allemand, c'était du délire. Un numéro qui a marché tout de suite."

Il promena son numéro avec les chansonniers. Une engeance qui tend à disparaître et dont raffolait nos parents. Ces cabarets fermèrent les uns après les autres. La veine satirique s'éteignait. Alors, son chemin le conduisit ailleurs. Pas très loin. De toute façon, le temps de l'après-guerre ne pouvait s'éterniser, ni son numéro à base de cocktail d'Alliés et d'ennemis allemands. Il fallait se renouveler. Mais toujours avec les accents. Et, à la table du bistrot, devant le journaliste fatigué, Roger Minier se met à chanter "Simbad le Marin", une de ses compositions. Encore une parodie.

"Je suis passé dans les émissions de J.-J. Vital. Des émissions publiques avec les panneaux "Applaudissez !" "Riez !" "Silence !" "Applaudissez !"... Il fallait de l'ambiance."

La réussite ! Comme passer, de nos jours, dans une émission de Guy Lux.

...s ce fut le temps des galas épisodiques. ...ger Minier : présentateur. Pas aigri, juste ...taliste. Encore un moyen d'être sur scène, ...de placer son numéro. Artiste obscur des ...pectacles de retraités, d'arbres de Noël ...anlieue-province.

...e temps s'acheva, avant qu'il ne s'y habi...e. La scène devint estrade, et, bientôt, ...ger Minier n'eut plus de planches sous ...s pieds.

"Alors, je me suis lancé dans les animations ...grandes surfaces, de centres commer...aux, de quinzaines commerciales..."

Un ...gne des temps. Le fantaisiste descendait ...ans l'arène. Pour garder un public à tout ...rix. Roger remplaça sa vocation usée par ...a passion. Car il fit de l'animation com...erciale passionnément.

"Je suis toujours dans le bain, sans y être ...e côté cabotin. C'est très agréable d'être ...evant un public."

Roger Minier commande un autre café avant d'exposer ses principes. Parce que, même sur les animations, il a une philosophie.

"Tous ces centres commerciaux et ces supermarchés sont des lieux déshumanisés. Et moi, dans tout ça, je suis une présence humaine. J'anime, je plaisante, je fais des jeux... et je promotionne – ce mot horrible – un produit. Je suis une présence à qui on vient parler. Les gens ont besoin de ça.

L'animation doit intéresser les gens sans les déranger, surtout pas les choquer. Ce n'est pas du spectacle ou du cabaret. On ne peut pas raconter n'importe quoi. Je respecte mon prochain, en lui demandant d'en faire autant."

Il s'amuse, sur sa banquette, à jouer l'animateur. *"Mesdames, ce produit que vous allez acheter."* Encore un moyen de faire son numéro.

"Animateur, c'est un métier formidable Vous sympathisez avec les gens."
On ne sait pas s'il veut s'en convaincre Si le passage du spectacle à l'animation a été difficile? L'air de dire qu'on n'y peut rien
"Cela s'est fait contre mon gré."
Il enchaîne aussitôt des fromages Port-Salut aux camions Berliet en passant par les parfums Max Factor, il a tout fait, aux Galeries, au Printemps, à Euromarché partout
"Un beau jour, j'ai reçu une convocation du directeur technique de Berliet, en..."
Le trou La date? Il frappe sur son front dégarni. La mémoire a des faiblesses Il met cela sur le compte de l'âge Mais il n'a jamais eu la mémoire des dates
" Alors, le directeur me demande comment je conçois ma partie... Gilles Delamarre devait faire des cascades sur poids-lourds... et il fallait garder les gens une heure et demie."

"Je dis, devant la hiérarchie médusée, on ne peut pas garder les gens en leur parlant que des camions... il faut de la musique – tête du directeur qui ne pensait qu'à vendre – il faut des jeux, avec de beaux cadeaux - jouets, trousses de toilette, parfums, briquets, rasoirs .. –. Le directeur me répond . nous ne sommes pas des saltimbanques! Et moi, je lui réponds si, nous le sommes, il faut l'être pour garder les gens une heure et demie."
Pour Port-Salut, Roger Mimier fit une tournée à travers toute la France, devant des milliers de personnes. "A Reims, les gendarmes m'ont dit qu'il y avait plus de monde qu'à la Libération... Affolant!"
Inventeur d'un appareil qui n'exista jamais le voxomètre (instrument à mesurer les voix), il faisait crier "Port-Salut" à dix ou quinze mille personnes Toute la ville entendait cette clameur publicitaire

L'animateur gardait toujours un vieux réflexe Comme pour son premier numéro de fantaisiste, il a appris quelques mots d'espagnol, d'arabe, de portugais, d'italien pour être plus proche des gens
"Dans l'Est, je pouvais me régaler; il y avait 41 nationalités des Yougoslaves, des Turcs Pour aller au Sénégal, j'ai appris un peu de wolop Ils étaient fous de joie. Quand vous arrivez là-bas avec leurs mots, vous n'êtes plus l'Européen-race-supérieure..."
Aujourd'hui, aux jeunes, il fait les imitations des guerres intersidérales. Tout évolue Réfugié en banlieue, son bureau reçoit la trace de ses rêves un trois-mâts et une grande carte (pour le voyage), un planeur (pour être libre), une statue grecque (pour la beauté), et un casque de cuirassier paternel (pour les racines)

"Les choses me paraissent illogiques.. Je me réfugie dans les mathématiques parce que c'est tellement précis, tellement sûr Si on appliquait les mathématiques à tout tout serait logique bousculade + "pardon..." + "excusez-moi.." = un beau sourire Voilà une belle équation Au lieu de cela, on se bagarre, on se tue."
Il ne comprend pas le monde Ou il ne veut plus
"Quel est le seul endroit où les Français se lèvent pour chanter la Marseillaise? Sur un terrain de football Les Français n'ont vraiment pas d'idéal"
Roger Mimier s'arrache pour partir La nuit est tombée, et la banlieue lointaine Le journaliste écrase sa dernière cigarette, en se demandant pourquoi il est venu dans ce café, genre pub londonien

RENCONTRES DU 3e SALE TYPE

Cabanes

On devrait faire un roulement. y'a pas de raisons!
Bon! je vais m'y mettre à ta place holala! si c'est que ça!
OW! Même! Combien de fois faudrrra t'il vous dirrre de ne pas vous assoirrr derrrièrrre la porrrte, macarrrel!
ouch!
AH! Tu le vois maintenant ce que c'est!
Vous en avez bien du toupet pour des étrangers!
VLAM
Je disais donc que ton concerrrt SKA était vrrraiment superrr dingue!
Ne me parle plus du SKA, c'est de la merde: Maintenant, je gratte dans les hootnanies
Flac! Flac!
D'ailleurs je vais échanger ce vieux saxe pourri contre la lyre que j'ai laissée au château du père Vidal!
Au château tu dis? oh pubincon! On donne toujourrrs des cocktails du tonnerrre dans les châteaux he'hé!
han han
dehors les étrangers!
Dieu! Regarde! c'est mon copain Jim des SPOUTNICKS!
¡¡irk?
Assieds-toi Dieu! hi hi il va te jouer Orange blossom espécial!
?
le meilleur morceau de tout l'univers dans le monde!
?
IRK
rrregarde! il y a déja du monde au cocktail!
ça m'a l'air d'êtrrre des drrrôles de déconneurrrs!
stomp
stomp
Moi j'aime bien les déconneurrrs et il n'y en a plus guère à notrrre époque...
c'est Trrriste!
chout!
GRRR

Dieu écouter ...range blossom capécial !
HA! HA! J'en étais sûrrr! Ecoute-moi ce déconneurrr!
GRR!
Plof !
ZVOU
GRR
Merrrde! c'est un ange qui n'aime pas déconner ça !
ooh! Dieu s'en va avec Jim!
!!!!!RK!
Allez Jujube! ... est pas parrrce ... Dieu fout le camp qu'il faut avoirrr l'airrr Trrriste!
Allons verrrs ce château qui attend les déconneurrrs de notrrre espèce !
ce qu'il faut c'est se mettre loin de la porte...
oui. ça devrait mieux aller...
Dis Georges! ça fait un moment qu'on traîne et on l'a toujours pas trouvé ce terrain de camping!
Ecoute Madeleine! Ne m'énerve pas! ou sinon tu prends le volant!
VLAM!
PAF
ce qui est ennuyeux avec les fantômes c'est qu'on peut rien leur faire
Tandis qu'eux ils se gênent pas !
Arrête-toi ici, Georges, on va demander!
T'as lu le panneau qui est devant la baraque?
et alors? Des gens qui ont vu Dieu, c'est plutôt rassurant non ?

il y a quelqu'un ?
voilà!
excusez-moi de vous déranger, je cherche le camping "bois et soleil". Vous connaissez peut-être ?
oh! Fan!
MIREILLE VITE !
?
wohFaaaan!
Mon Dieu, vous êtes revenu ! Malgré l'indigence de vos serviteurs vous avez daigné frapper à leur porte pour la deuxième fois...
Soyez loué Seigneur!
euh - hé hé - il y a erreur sur le bonhomme...
Ne partez pas seigneur! acceptez le modeste accueil de vos humbles serviteurs.
vo...volontiers! hélas... je... j'ai du boulot en retard là-haut... hé! hé!
Attendez Seigneur! Vous casserez bien une petite croûte avec les deux agneaux égarés que nous sommes !
une bonne petite aillade bien de chez nous, allez !
qu'est-ce qu'il se passe Georges?
oh rien! juste l'impression qu'il se passe des choses bizarres depuis que nous sommes partis en vacances !
Attendez!
revenez Seigneur !
pourquoi tu dis ça Papa ?
Je ne sais pas. Une impression - Tiens! T'as vu ces deux-là, par exemple ?

Salut les blaireaux ! Je vous ramène le tas de ferraille ! Il a un son pas trop dégueu mais je change de style !
?
Maintenant je fais dans les hootnanies ! Ça serait sympa si vous me l'échangiez contre la lyre qui est posée sur le guéridon près de la cheminée de la salle des fêtes !
QUOI ? mais... cette lyre appartient à ARNAUD et seul ARNAUD sait où elle se trouve !
mais alors... Mais ! TU ES ARNAUD !! Tu sais qu'il y a un bon feu qui t'attend toi ?
Ne vous fatiguez pas patron ! Le bûcher n'est plus qu'un tas de briques ! GUGUS a tout transformé avec son flagelet, patron !
D'ailleurs, je crois que le voici qui arrive !
GUGUS ?
lui même ! avec son mafia sous le bras !
Ça c'est une occase de se faire refaire le portrait ! Ne la laissons pas passer !
?!
Ça démarre bien... Ils ont foutu un groom dans les arrhes !
euh... c'est bien ici le camping bois et soleil ?
Salut p'tit' tête !
Tu travailles à la gouge ou au burin en ce moment ?
Mais si dans 5 secondes vous n'aboulez point les 3 deniers que vous me devez sur le pipe, je vais travailler avec mes nerfs !
Tactac
ni l'un ni l'autre..
vivre de l'art est difficile, et il va de soi que tout travail mérite salaire. Mais si je lâche mes deniers, promettez-moi de retoucher nos visages au goût du jour !
payez et nous verrons bien...

Voici !
cling !
Bien ! Prenez vos distances. Je ne veux voir qu'une seule oreille !
Kr Kr
c'est vraiment aimable à vous !
Tirouli Tirouli
QUE PENSER DE L'INTERVENTION DE BÉGOIN DE MEAUX DE LA PINARDIÈRE, (DIT GUGUS), LUTHIER À BÉZIERS ? TROUBLANT. ASSURÉMENT, LE SINGE N'EST PLUS SEUL DANS LA COURSE AU TITRE ...
Brrravo l'arrtiste ! T'as fait ça comment ? à la gouge ou au burrrin ?
HA ! HA ! sacrrré décomneurrr va ! Ils vont bien dans ce cocktail !
au flageolet !
ébé Merrrde ! Tout le monde fout le camp !
partons vite Georges !
c'est quand même toi qui as voulu venir ici en vacances !
oui mais je ne reconnais plus le coin ça m'angoisse !
IL SERAIT INJUSTE AUSSI DE NE PAS CONSIDÉRER LE CAS DES OCCUPANTS DE CETTE VOITURE QUI SE PROMÈNE DEPUIS QUELQUE TEMPS DÉJÀ EN PLEIN MOYEN-ÂGE. UN PAREIL TOUR DE FORCE NE SAURAIT ÊTRE MIS SUR LE COMPTE D'ÊTRES ORDINAIRES.
Tu te Tirrres aussi du cocktail, Toi ?
y'a plus rien à glander dans ce bled. Je me rentre de l'Autre Côté !

BIEN. CONSACRONS LE PEU DE TEMPS QU'IL NOUS RESTE AU MACAQUE FARCEUR. CETTE DYNAMIQUE DU GESTE, CETTE APPARENTE INCONSÉQUENCE DES ACTES...
iiiiRK!
NOUS FONT PENSER QU'IL S'AGIT LÀ DU CAS LE PLUS SÉRIEUX, LE PLUS RICHE.
Té! regarde le singe, ce qu'il nous ramène!
on dirait Godefroi-de-Bonnebouille.
il a mauvaise mine.
ébé macarrel! Je ne fous plus les pieds dans ce pays. Tous les cocktails sont foireux!
Flac Flac
hi hi
Tchic Tchic Tchic
TOUT TEND À DÉMONTRER QUE CE SINGE OBÉIT À UN GROUPE DE LOIS D'ORDRE SUPÉRIEUR ET DIVIN. ET JE SUIS PRÊT À PARIER UN COUP DE CIDRE!
bon débarras!
Bing Bing
plof!
VLAM!
ça fait du bien quand on les voit plus!
ooh! ils sont tous partis!
POUR FINIR, JE DEMANDERAI À TOUTES LES PERSONNES AYANT EU AFFAIRE DE PRÈS OU DE LOIN AU MACAQUE FARCEUR, OU BIEN DÉTENANT DES ÉLÉMENTS SUSCEPTIBLES D'ÉCLAIRER CE CAS TROUBLANT, DE BIEN VOULOIR CONTACTER JUJUBE LE SYMPATHIQUE IDIOT DE BOUZIGUES QUI TRANSMETTRA. MERCI...
iiiiiiiiiiiiRK!
VVVVV
FIN

INFOS (A SUIVRE)

HENRI FILIPPINI/ RODOLPHE

• Avoine revient à ses premières amours. Après de multiples détours, par la publicité en particulier, il se consacre à nouveau au dessin humoristique. Il expose, tout seul pour la seconde fois, à la galerie "Au fond de la cour" (40, rue du Dragon, 75006 Paris), à partir du 9 avril. De cette expo naîtra un livre (son premier !), qu'Avoine éditera lui-même. Nous vous en reparlerons dans le prochain numéro de *(A Suivre)*

• Un square "John Lennon" sera inauguré à la MJC de Pontault-Combault, en Seine-et-Marne, le samedi 4 avril. A cette occasion auront lieu une expo-vente de disques et un "Beatles-Show", festival de films réalisés sur ou par les Beatles. Enfin et surtout seront exposées les planches du numéro de *(A Suivre)* spécial John Lennon (MJC de Pontault-Combault, 14 rue de Bellevue)

• Branchez-vous sur Radio-Mayenne (F.M. 96,6), tous les samedis à 17 h "Radio BD", dans le cadre de l'émission "Happy Radio", vous propose, outre les traditionnels infos, reportages, interviews, le "Grand concours tintinophile radiophonique". Il y a des tonnes d'albums des *Aventures de Tintin* à gagner

Ralph Steadman

• Vite, vite, vite ! Si vous n'êtes pas allés à Angoulême, ou si vous y avez raté l'exposition du CAC, "Magie et facéties de l'illustration européenne", il ne vous reste plus que huit jours pour l'admirer au CIDJ de Paris (101, quai Branly – 75015 – jusqu'au 28 mars). Seize des plus grands illustrateurs de cinq pays d'Europe vous proposent une promenade-rêverie dans leur petite planète personnelle

• La première galerie spécialisée dans les planches originales de BD vient d'ouvrir ses portes. Elle s'appelle "Bémol", on y trouve du Tardi, du Forest, du Gir et autres Druillet, et elle est sise au 9 de la rue de Tournon, à Paris.

• Les "Marker d'argent" 81 (Grands prix de l'illustration patronnés par le Centre Mecanorma) ont été remis aux meilleurs graphistes de la presse, de la publicité et de l'édition. Parmi eux, signalons Jean Mulatier (meilleure illustration de presse, pour un portrait de Carter). Les 200 créateurs qui avaient été présélectionnés, sont exposés au Centre, jusqu'au 15 avril (49, rue des Mathurins, 75008 Paris)

• La Lorraine à l'heure de la BD. Jusqu'au 30 mars, la médiathèque et la MJC de Metz organisent diverses expos et animations, plus spécialement autour des auteurs de bande dessinée de la région, avec, en particulier, un stage technique ce week-end des 21 et 22 mars

• Le grand prix de la littérature fantastique d'Avoriaz a été attribué à Michel Brau-deau, pour son roman *Passage de la Main d'Or* (Ed. du Seuil). Un étonnant thriller relatant l'enlèvement d'un metteur en scène dont allure et le caractère ne sont pas sans faire songer à Orson Welles !

• La quinzaine commerciale de Reims est, cette année, placée sous le signe de la bande dessinée. Du 18 mars au 4 avril, la ville de Reims reçoit, en effet, de nombreux dessinateurs : Duveaux, Dany, Tabary, Lambil, Leloup, et bien d'autres

• Connaissez-vous le bouzidisme ? Slim, un jeune Algérien de 35 ans en est le théoricien : il s'agit, en gros, de faire que *"le rire en Algérie soit une arme qui ne désarme pas"*. Pour en savoir plus, se reporter à l'œuvre majeure de Slim : un album de bande dessinée intitulé "Zid Ya Bouzid" (Ed. SNED – Alger)

• *Le Secret de la Pulmoll verte* va faire courir tous les collectionneurs. Le film publicitaire de Floc'h a été publié en album (seize pages couleur), mais là où le jeu se complique, c'est que cet album n'est pas vendu, mais donné aux pharmaciens. Bonne chasse !

• Nous nous couvrons la tête de cendres ! A la suite d'une info parue dans le numéro 38 de *(A Suivre)*, nous avons reçu ces "quelques précisions" de la part de Jean-Pierre Andrevon : *"Vous avez battu le record des inexactitudes contenues dans un minimum de place... Le film en question est une adaptation de mon premier roman*, Les hommes-machines contre Gandahar, *paru en 69, et dont les droits ont été achetés en... 73. C'est bien Laloux qui le réalise (sur son propre scénario : je n'ai pas participé à l'adaptation, ni à rien), et sur des dessins de Philip Caza (Topor n'a rien à faire dans ce film). En outre, le précédent film de Laloux et Topor ne s'appelle pas* La planète bleue, *mais* La planète sauvage. *Ouf ! J'ajoute que la réalisation, démarrée je crois en 76, a été retardée pour permettre à Laloux de mettre en chantier un autre film, pour la télé celui-là (et donc plus rapide à faire), adapté du roman de Stefan Wul* L'orphelin de Perdide, *sur un scénario de Jean-Patrick Manchette, et avec des dessins de Moebius. Voilà de l'information fraîche !"*

P.S. – Comme nous "bouclions" ces infos, nous arrive une lettre de Caza, apportant les mêmes rectifications, et qui note aussi que *"4 erreurs en 7 lignes, c'est un peu beaucoup"* ! Nous attendons donc, logiquement, un courrier de Topor !

POUR SUIVRE, ABONNEZ-VOUS

Je souscris un abonnement d'un an (11 numéros)

Nom : **Prénom :**

Adresse :

Code postal : **Localité :**

Profession : **Date de naissance :** (facultatif)

Je joins le règlement (cochez la case correspondante)

— **France et Union Postale Française** ..... **140 FF** ☐

— **Benelux** ..... **980 FB** ☐

— **Canada et U.S.A.** ..... **38 $** ☐

— **Autres pays** ..... **200 FF** ☐

Bulletin et règlement à adresser :

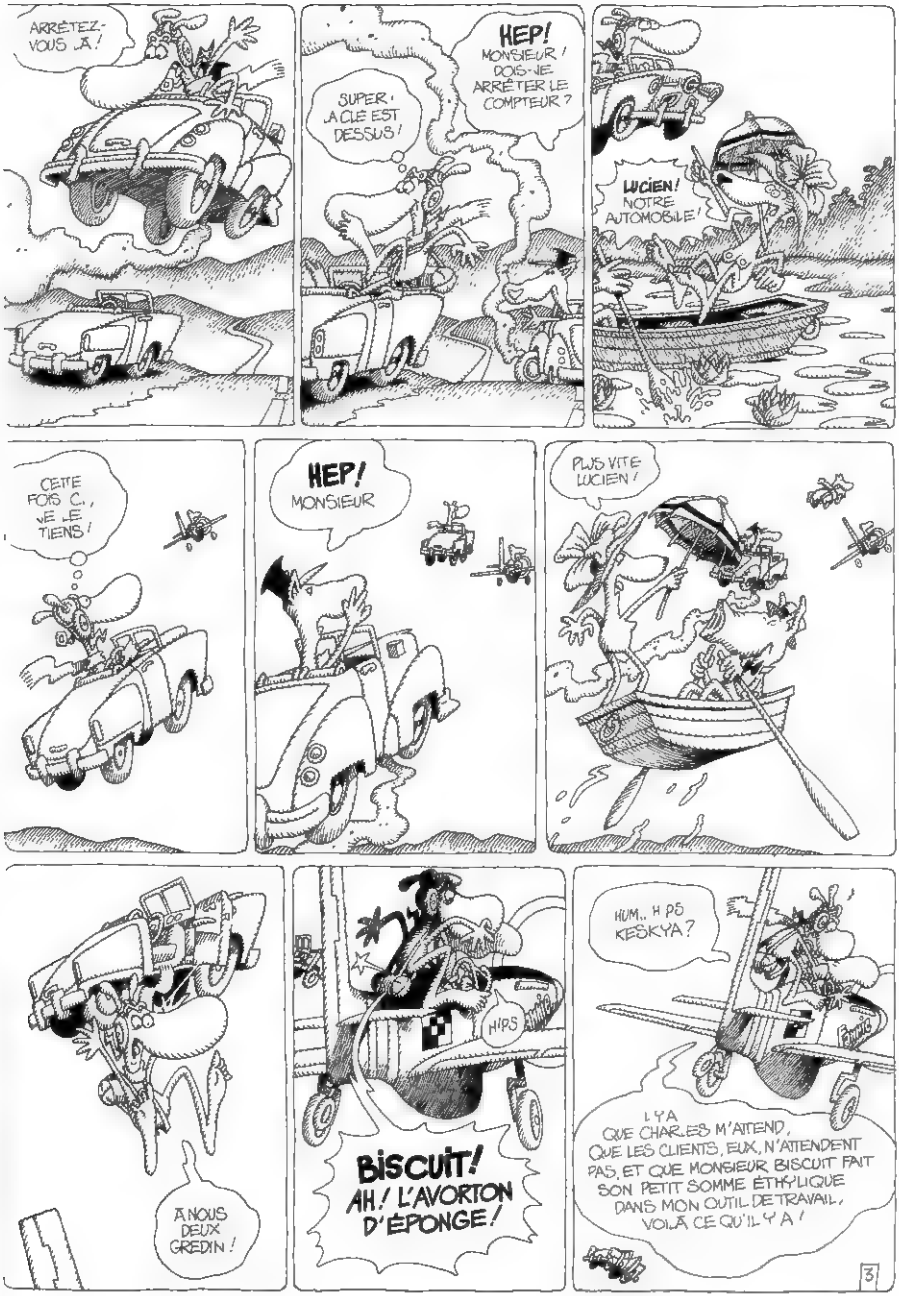
*** Pour tous pays sauf Benelux, Canada et U.S.A. :**
66, rue Bonaparte - 75006 Paris - France

*** Pour le Benelux**
28, rue des Sœurs Noires - 75000 Tournai - Belgique
Compte bancaire Bruxelles Lambert 375.0000.120.73

*** Pour le Canada et les U.S.A. :**
PERIODICA, 7045 avenue du Parc, h3n 1X6 Montréal - Canada

AIR EXPRESS
CHARLES VA ENCORE M'ENGUEULER MAIS C'EST PAS MA FAUTE. FANNE A OUBLIÉ DE REMONTER LE REVEIL
SALUT CHARLES ! CHUIS EN RTARD !
AH !
TE VOILÀ BOBBY ! T'AS VU L'HEURE ?! LES DOCUMENTS POUR RHONE-POULENC T'ATTENDENT DEPUIS VINGT MINUTES !
SI TU PEUX PAS TE RÉVEILLER LE MATIN, FALLAIT ETRE ARTISTE, MON VIEUX, MAIS QUAND ON BOSSE ENSEMBLE, LE MINIMUM, C'EST D'ÉTRE PONCTUEL !
MERDE ALORS !
L'EST PAS BIEN GRACIEUX, M'SIEUR MUSTANG AUJOURD'HUI !
PFF/... Y'COMPREND JAMAIS RIEN !
BISCUIT
JEAN CALLON
SALUT FERNAND !
BONJOUR BOBBY
KSS KSS TOUJOURS PRESSÉ MONSIEUR BIQUE
MAIS C'EST L'ÉPOQUE QUI VEUT ÇA. ILS SONT TOUS PRESSÉS LES JEUNES À PRÉSENT !
VOICI LA PISTE. CHUI DANS LES TEMPS, C'EST BON ...
1

ET HOP!
MISSION ACCOMPLIE! J'ME PRENDS UN GODET ET J'RENTRE
SOIF
BISCUIT!
QUELLE SURPRISE!
BIERE
SALUT BOBBY HIPS!
MERDE! IL EST BOURRE
TU BOIS KEKCHOSE
UN PAIC CITRON, MAIS VITE FAIT, ALORS
"L'AEROPOSTALE MODERNE" DEPOSE SON BILAN HIPS! POUR MOI, C'EST FINI.
J'SUIS PLUS DANS L'COUP,
TOUT CHANGE DE PLUS EN PLUS VITE BOBBY, ET QUAND TU POURRAS PLUS TENIR LE RYTHME, TU SERAS EJECTE... COMME MOI!
CROIS MOI
HIPS!
ALLEZ SALUT ON DOIT M'ATTENDRE A STRASBOURG A C'T'HEURE...
HOPS
BONNE CHANCE, BISCUIT!
OÙ J'AI MIS MON ZINGUE?
MON COUCOU!
TAXI!
RATTRAPEZ CET AVION!
PLUS VITE CHAUFFEUR!
HELAS MONSIEUR LE MOTEUR CHAUFFE!


ARRÊTEZ-VOUS JA!
SUPER! JA CLÉ EST DESSUS!
HEP! MONSIEUR! DOIS-JE ARRÊTER LE COMPTEUR?
LUCIEN! NOTRE AUTOMOBILE!
CETTE FOIS C., JE LE TIENS!
HEP! MONSIEUR
PLUS VITE LUCIEN!
HIPS
BISCUIT! AH! L'AVORTON D'ÉPONGE!
HUM.. H PÔ KESKYA?
L'YA QUE CHARLES M'ATEND, QUE LES CLIENTS, EUX, N'ATENDENT PAS, ET QUE MONSIEUR BISCUIT FAIT SON PETIT SOMME ÉTHYLIQUE DANS MON OUTIL DE TRAVAIL, VOILÀ CE QU'IL Y A!
À NOUS DEUX GREDIN!
3

T'ES SI IMBIBE QU'ON TE TROUVRAIT PAS DANS UN BOCAL DE CERISES !!
OK !
OK BOBBY, TE FÂCHE PAS, J'AI COMPRIS HIPS !
OH, FLÛTE ! LA PAIE DES FONCTIONNAIRES DE STRASBOURG QUI S'DEBINE !
HEP ! PAR ICI LA MONNAIE !!
ET OUSKE J'AI FOUTU MON PARACHUTE ?
LUCIEN ARRÊTE-TOI ! NOTRE AUTO EST LÀ !
LUCIEN !
HIPS
LUCIEN, ON COULE ! FAIS QUELQUE CHOSE !
Ah ! LE VOILÀ
OUTCH !
OH !... C'EST TOI, MON VIEUX COUCOU ?!... MAINTENANT, ON S'QUITTERA PLUS JAMAIS - HIPS ! - MAIS, J'TE L'PROMETS !
J'Y AI PEUT-ÊTRE ÉTÉ UN PEU FORT AVEC BISCUIT.
. MAIS SI J'ME METS EN RTARD, C'EST CHARLES QUI VA M'ENGUEULER ..
PARCE QU'IL COMPREND JAMAIS RIEN, LUI.
PFF...
FIN
4

LES ROUTES DE BHARATA

CEPPI

CHAPITRE 3 : LE MYSTERIEUX MESSAGER DE LANDI KOTAL

1947 – Les troupes britanniques quittent les Indes. Sri Ranganath, le raja de Somnathpur, craint pour sa vie. Il la fait transporter au fin fond de son royaume, par un groupe de soldats anglais. Mais le 5 mai, il est assassiné au cours d'une émeute. Son trésor est-il à jamais perdu..?

1957 – Quatre anciens de l'expédition partent à la recherche des richesses de Sri Ranganath. Débarqués à Bombay, ils disparaissent sans laisser de traces...

1971 – Octobre, au temple de Bamyan (Afghanistan), Stéphane rencontre un jeune Anglais au moment où un inconnu fait une chute mortelle du haut du temple. Son nouvel ami raconte à Stéphane qu'il avait rendez-vous avec Aldous, celui qui vient de périr sous leurs yeux. Crime ou accident ? Aldous et lui, fils de deux des disparus de 1957, étaient partis, à leur tour, à la recherche de l'or du raja. Jusqu'à présent, ils n'avaient qu'une seule piste : celle de O'Higgins et Ferguson, deux autres anciens de l'armée des Indes, restés sur place.

"EVENING STANDART" FIT PARAÎTRE EN 69 UN REPORTAGE SUR LA RÉGION DU KYBER PASS COL RELIANT L'AFGHANISTAN AU PAKISTAN . UN VÉRITABLE TROU À RATS !

L'ARTICLE MENTIONNAIT QUE DES REPRIS DE JUSTICE ET PARIAS DU MONDE ENTIER S'Y RASSEMBLAIENT MAIS CE QUI NOUS FIT SURSAUTER, ALDOUS ET MOI, EST QUE LE JOURNALISTE PRÉTENDAIT Y AVOIR RENCONTRÉ D'EX-OFFICIERS BRITANNIQUES

ALDOUS CONTACTA AUSSITOT L'AUTEUR DU REPORTAGE, ESPÉRANT QU'IL RECONNAÎTRAIT SUR L'UNE OU L'AUTRE PHOTO LES PERSONNES NOUS INTÉRESSANT

... JE ME SOUVIENS BIEN DE CELUI-CI, FERGUSON, JE CROIS C'ÉTAIT À LANDI KOTAL . OUI C'EST CELA. STANLEY FERGUSON

DEMAIN NOUS DEVIONS PARTIR TOUS DEUX POUR LE KYBER AFIN D'OBTENIR DE FERGUSON DES RENSEIGNEMENTS SUR O HIGGINS

CE MATIN, PENDANT QU'ALDOUS ÉTAIT À LA POSTE JE SUIS SORTI. DE RETOUR VERS MIDI J'AI TROUVÉ CE BILLET . TU CONNAIS LA SUITE...

Come to the big bandath at 6 p.m.

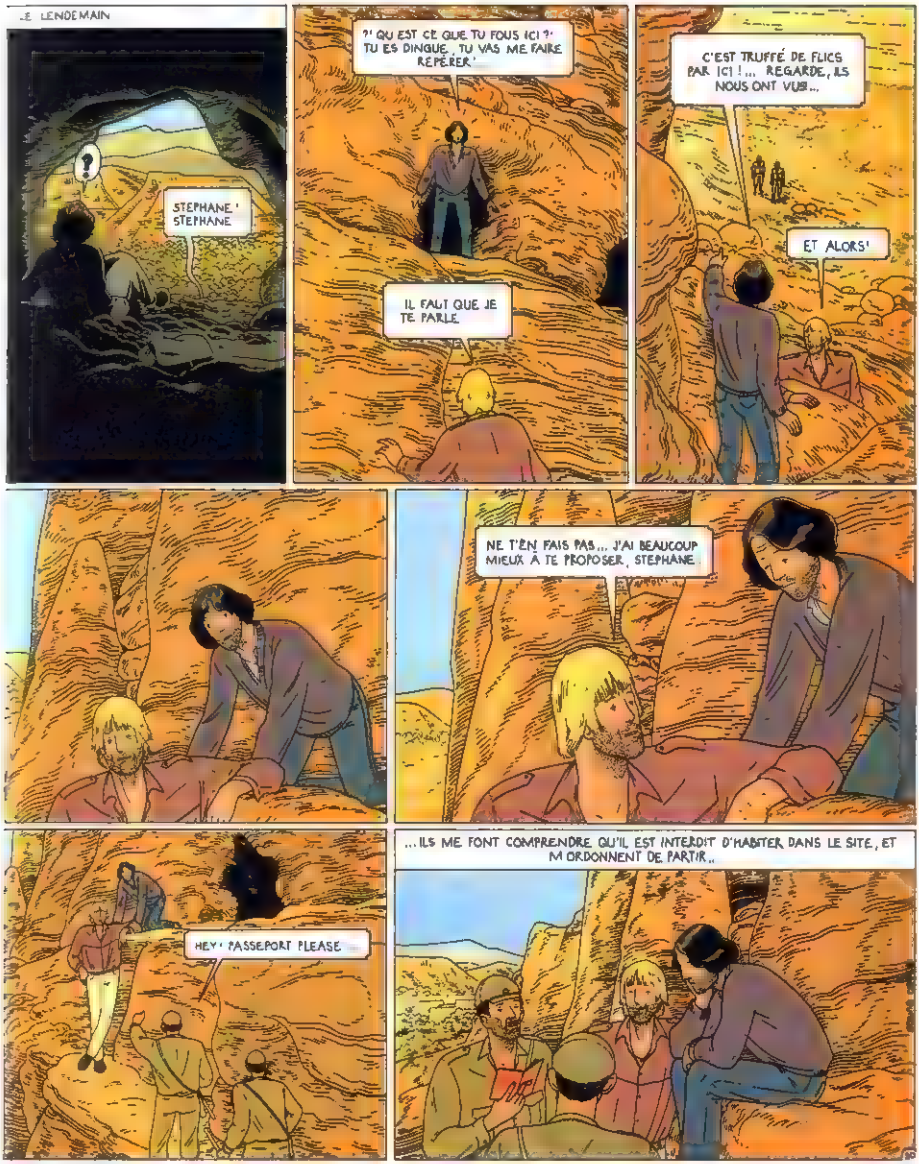
PEUT-ÊTRE AVAIT-IL DÉCOUVERT QUELQUE CHOSE D'IMPORTANT ENTRE 10H ET MIDI

OUI MAIS HÉLAS

TU PEUX DORMIR ICI, SI TU LE VEUX ?

NON, MERCI J'AIME AUTANT RETOURNER DANS MON COIN

DEHORS LA NUIT EST GLACIALE, BIENTÔT LA NEIGE HEUREUSEMENT QUE RICHARD AVAIT CE PULL À ME PASSER


LE LENDEMAIN
STEPHANE ! STEPHANE
?! QU'EST CE QUE TU FOUS ICI ?! TU ES DINGUE, TU VAS ME FAIRE REPÉRER !
IL FAUT QUE JE TE PARLE
C'EST TRUFFÉ DE FLICS PAR ICI ! ... REGARDE, ILS NOUS ONT VUS !...
ET ALORS !
NE T'EN FAIS PAS... J'AI BEAUCOUP MIEUX À TE PROPOSER, STEPHANE
HEY ! PASSEPORT PLEASE
...ILS ME FONT COMPRENDRE QU'IL EST INTERDIT D'HABITER DANS LE SITE, ET M'ORDONNENT DE PARTIR...

SOUS LE REGARD HOSTILE DES POLICIERS, JE PLIE RAPIDEMENT BAGAGE, EN TASSANT MES QUELQUES FRUSQUES DANS MA MUSETTE
ARRÊTE DE GROGNER CE QUE J'AI À TE DIRE VA TE PLAIRE
TU EN AS DE BONNES ! J'ÉTAIS BIEN ICI...
CESSE DE PARAÎTRE DÉSOLÉ, RICHARD TU ES ARRIVÉ À CE QUE TU VOULAIS NON ?
EXACT'.. MAIS 500 $ TE REMETTRAIENT PEUT ÊTRE DE BONNE HUMEUR
HUM... J'AI APPRIS À ME MÉFIER DE CE GENRE D'OFFRE
TU M'AS DIT HIER AU SOIR QUE TON VISA ALLAIT EXPIRER TU ES DONC BIEN OBLIGÉ DE QUITTER LA RÉGION'..
MOI JE NE PEUX PAS CONTINUER SEUL... ET ABANDONNER ! .. ALORS, RECHERCHONS ENSEMBLE LE PALAIS
..TU TOUCHERAS UN POURCENTAGE SUR CE QUE NOUS RAMENERONS.. PLUS 500 $ CASH... JE PAYE LE VOYAGE, L'HÔTEL, LES REPAS, ET JE M'OCCUPE EN PLUS DE TON VISA. ALORS ?.. QU'EN DIS TU ?
NON TON TRÉSOR NE M'INTÉRESSE PAS

JE T'ACCOMPAGNE NEANMOINS JE N'AI PAS LE CHOIX, DE TOUTE FAÇON MAIS AU LIEU D'UN POURCENTAGE SUR TON HYPOTHETIQUE MAGOT, C'EST 2000 $ QUE JE VEUX

SI TU PREFERES OK LA MOITIE MAINTENANT LE RESTE AU RETOUR. D'ACCORD ?...

NON

LE TOUT MAINTENANT JE ME SUIS DÉJÀ TROP FAIT ROULER

CHARD, STOÏQUE ME TEND UNE LIASSE EST BIEN LA PREMIÈRE FOIS QUE EMPOCHE UNE TELLE SOMME... 2000 $! DE QUOI VOIR VENIR

DEMAIN, LANDI KOTAL VIA KABOUL OBJECTIF NUMERO UN RETROUVER LE COLONEL FERGUSON

DEUX JOURS PLUS TARD UN BUS NOUS DEPOSE A LA FRONTIERE AFGHO PAKISTANAISE, AU PIED DU COL DU KYBER

APRÈS LES HABITUELLES ET INTERMINABLES FORMALITÉS NOUS PARVENONS ENFIN A LANDI KOTAL

JE SUIS ÉTONNÉ PAR CET ENDROIT QUELQUES MAISONS TRISTES DES ECHOPPES D'ARMES UNE POPULATION FERMÉE, FAROUCHE. RIEN À VOIR AVEC L'AMBIANCE AFGHANE

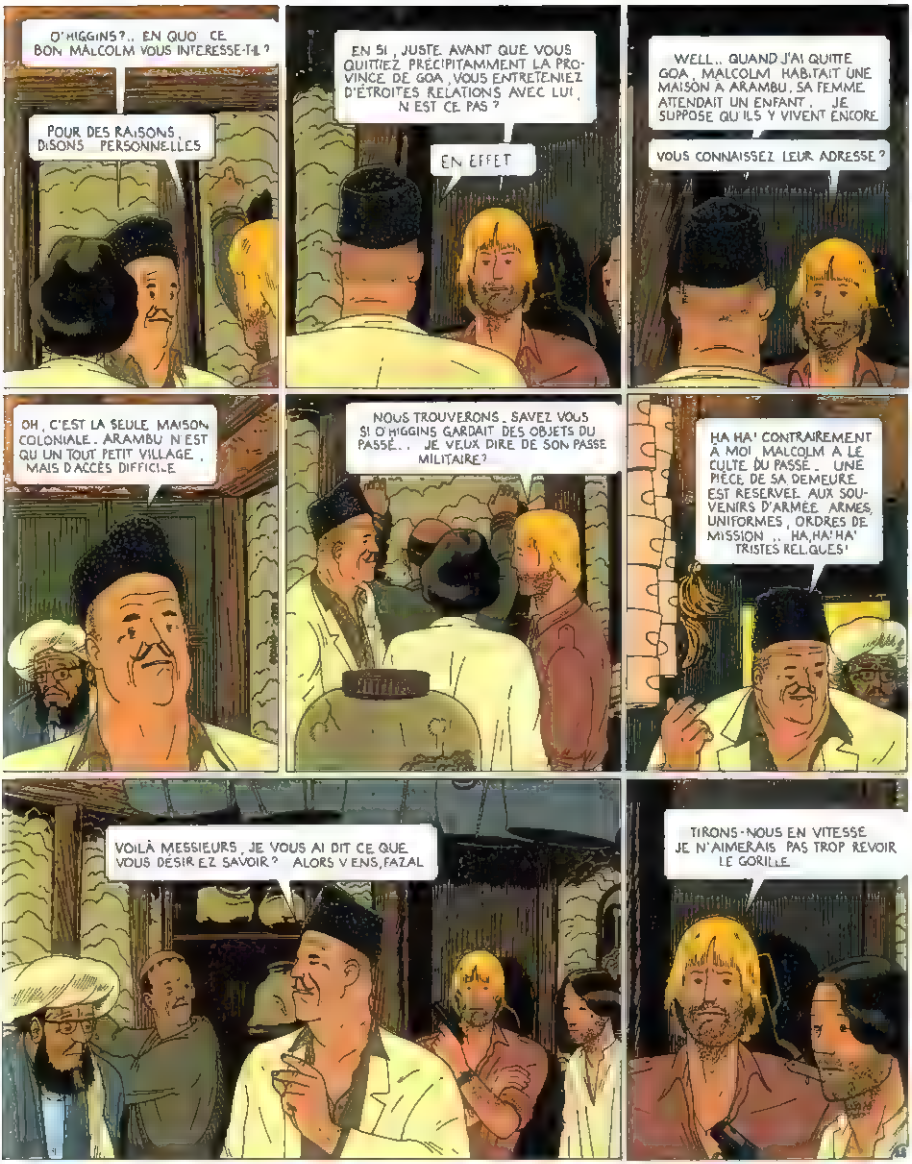
HOTEL
JE PENSE QU'IL NOUS FAUDRA DE DEUX À TROIS JOURS POUR METTRE LA MAIN SUR FERGUSON. INSTALLONS-NOUS ICI
L'APRÈS-MIDI MÊME DE NOTRE ARRIVÉE, NOUS ENTREPRENONS LES RECHERCHES
CONTENTE TOI D'ÉCOUTER
JE VOUDRAIS UN PETIT AUTOMATIQUE
UN AUTOMATIQUE, HI HI. NOUS FAISONS PARFAITES IMITATIONS, HI HI HI.
LES EXPLICATIONS SONT INTERMINABLES
L'ENNUI EST QUE JE N'AI PAS DE PERMIS DE PORT D'ARMES
PAS PROBLÈME. HI HI HI.
ANGLAIS? FRANÇAIS? AMERICAIN? ITALIEN? PLUS AUTHENTIQUE QUE L'OFFICIEL... LEQUEL VOULEZ-VOUS?
LA VERSION ANGLAISE ME CONVIENDRA. À PROPOS CONNAISSEZ-VOUS LE COLONEL STANLEY FERGUSON?
NON NON, JE NE CONNAIS PAS REVENEZ DEMAIN CHERCHER VOTRE PERMIS POUR L'AUTOMATIQUE ET LES MUNITIONS, ÇA FAIT 30 $
LA DESSUS, LE BOUTIQUIER NOUS MET PRESTEMENT À LA PORTE

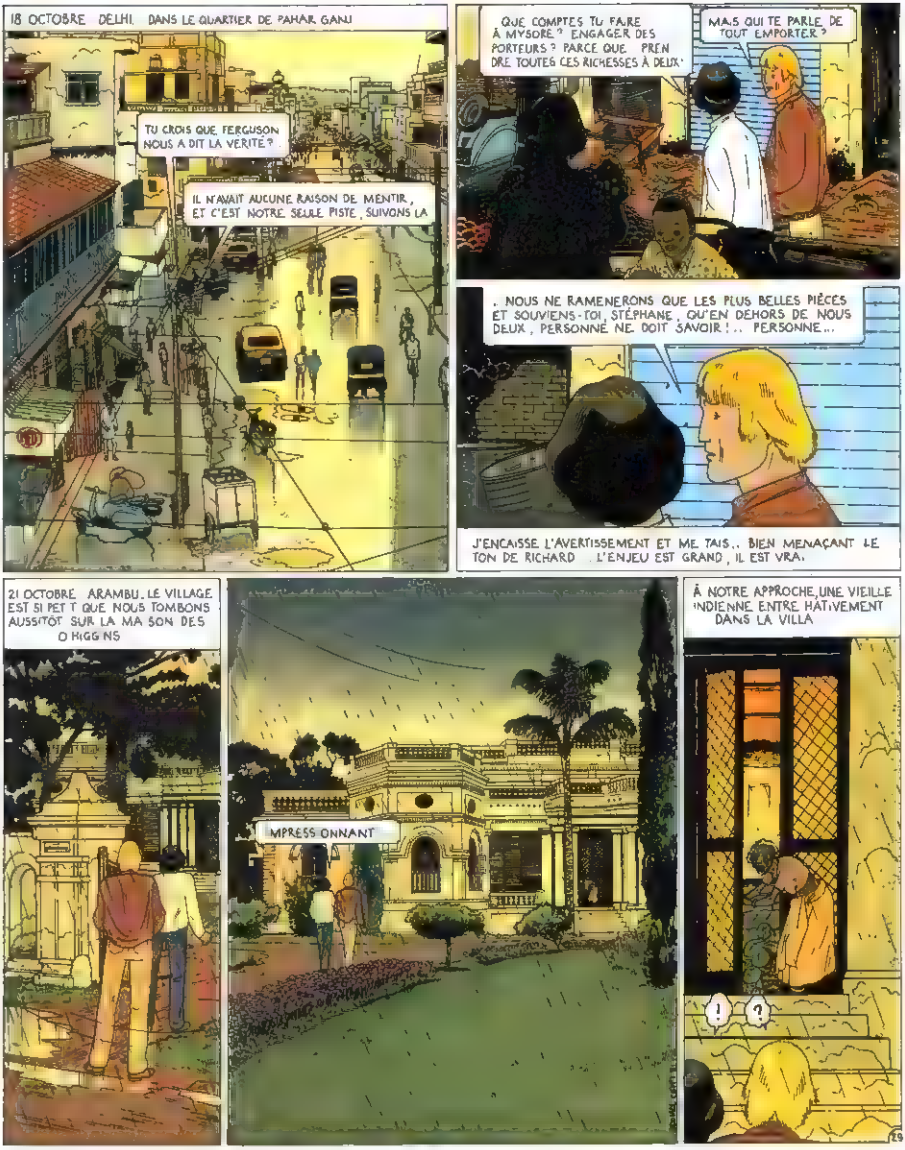
LE RESTE DE LA JOURNÉE NOUS CONTINUONS MINUTIEUSEMENT NOTRE ENQUÊTE
JAMAIS ENTENDU PARLER D'UN FERGUSON
JE CONNAIS PAS
FERGUSON? NON
FERGUSON QUOI?
NOUS N'ARRIVERONS À RIEN ICI J'AI L'IMPRESSION QUE C'EST LA LOI DU SILENCE.
HUM JE LE PENSE AUSSI
IL NE ME SEMBLE PAS TRÈS PRUDENT DE RESTER DEHORS LA NUIT TOMBÉE. ALLONS NOUS COUCHER, NOUS FERONS D'AUTRES TENTATIVES DEMAIN
OK
ÉPUISÉ PAR TANT DE DE MARCHES, JE M'ENDORS COMME UNE MASSE
SOUDAIN
TOC TOC
D'UN BOND RICHARD SORT DE SON LIT..
ET SE PRÉCIPITE DANS LE COULOIR
PERSONNE?!?
RICHARD
REGARDE

QUESTIONNEZ ABDUL RAHMAN L'ÉPICIER IL PEUT VOUS FAIRE RENCONTRER STANLEY FERGUSON"
REGARDE AU VERSO, IL Y A UN PLAN..
EFFICACE CE PETIT MESSAGER
QUI A PU NOUS APPORTER CE PLI ?
UN BON GENIE EN CE QUI NOUS CONCERNE ENFIN ON VERRA ÇA DEMAIN
LE PLAN ETAIT PRECIS LA BOUTIQUE EST UN PEU A L'ECART DE LA RUE PRINCIPALE
ABDUL RAHMAN ?
ONE MINUTE MISTER
NOUS VOULONS VOIR LE COLONEL STANLEY FERGUSON
MAIS MOI JE NE LE CONNAIS PAS !...
NOUS SOMMES PARFAITEMENT RENSEIGNÉS ALORS NE FAIS PAS LE MALIN PARLE, ET VITE
JE JE ME FERAI TUER ! FERGUSON EST SOUS LES PLUS HAUTES PROTECTIONS DU KYBER ..
ALORS ?...
MAIS P POURQUOI MOI ? T TOUT LE MONDE À LANDI KOTAL SAIT OÙ TROUVER FERGUSON ?!
PEUT ÊTRE MAIS C'EST TOI QUI VAS NOUS MÉNAGER UNE ENTREVUE AVEC LUI

REGARDE ! CE FRIC CONTRE LE COLONEL
PAS ASSEZ SI JE PARLE, JE DEVRAI M'INSTALLER AILLEURS ALORS
OK 100 DE PLUS ON T'ECOUTE
EH BIEN FERGUSON VIENT CHAQUE MARDI S'APPROVISIONNER IL EST TOUJOURS AVEC UN NOMMÉ "FAZAL", SON PROTECTEUR.
MARDI BON JE SERAI DANS L'ARRIERE-BOUTIQUE. QUAND LE COLONEL ARRIVERA, TU DEPLACERAS UN DE CES CAGEOTS DE RAISIN
STEPHANE SE TIENDRA DANS LA "TCHAIKHANA" D'EN FACE. ALORS, PAS DE FAUX PAS TU AURAS L'ARGENT SI TOUT SE PASSE BIEN TU AS COMPRIS ?
O. OUI, MONSIEUR
NOUS SORTONS DE L'ECHOPPE LA LUMIERE EST AVEUGLANTE
JE N'AI GUERE CONFIANCE EN CE VIEILLARD NOUS SURVEILLERONS LA BOUTIQUE DEMAIN ET LUNDI
MARDI 9 HEURES A L'ABRI DANS LE BISTROT JE FAIS LE GUET DEUX HOMMES S'APPROCHENT
ABDUL DEPLACE UNE CAISSE
HELLO ABDUL
B BONJOUR
NE BOUGEZ PAS, COLONEL FERGUSON !

QUE VOTRE GARDE DU CORPS SE TOURNE FACE AU MUR, MAINS EN L'AIR !..
FERGUSON, PÂLE DE RAGE, LANCE UN REGARD NOIR À ABDUL
TU AS INTÉRÊT À FILER RAPIDEMENT, SALOPARD!
UN INSTANT, ABDUL ! TU PARTIRAS APRÈS NOUS
NOUS AVONS BESOIN D'UN PETIT RENSEIGNEMENT, COLONEL
? POURQUOI VOUS LE DONNERAIS-JE ?
PARCE QUE C'EST SANS GRANDE IMPORTANCE POUR VOUS. ET PUIS REGARDEZ FAZAL, COLONEL.
HUM ! EVIDEMMENT ! QUE VOULEZ-VOUS SAVOIR ?
OÙ PEUT-ON TROUVER LE CAPITAINE MALCOLM O'HIGGINS ?
?


O'HIGGINS?.. EN QUOI CE BON MALCOLM VOUS INTERESSE-T-IL ?
POUR DES RAISONS, DISONS... PERSONNELLES
EN SI, JUSTE AVANT QUE VOUS QUITTIEZ PRÉCIPITAMMENT LA PROVINCE DE GOA, VOUS ENTRETENIEZ D'ÉTROITES RELATIONS AVEC LUI, N'EST CE PAS ?
EN EFFET
WELL.. QUAND J'AI QUITTÉ GOA, MALCOLM HABITAIT UNE MAISON À ARAMBU. SA FEMME ATTENDAIT UN ENFANT. JE SUPPOSE QU'ILS Y VIVENT ENCORE
VOUS CONNAISSEZ LEUR ADRESSE ?
OH, C'EST LA SEULE MAISON COLONIALE. ARAMBU N'EST QU'UN TOUT PETIT VILLAGE, MAIS D'ACCÈS DIFFICILE
NOUS TROUVERONS. SAVEZ VOUS SI O'HIGGINS GARDAIT DES OBJETS DU PASSÉ.. JE VEUX DIRE DE SON PASSÉ MILITAIRE ?
HA HA ! CONTRAIREMENT À MOI, MALCOLM A LE CULTE DU PASSÉ. UNE PIÈCE DE SA DEMEURE EST RÉSERVÉE AUX SOUVENIRS D'ARMÉE. ARMES, UNIFORMES, ORDRES DE MISSION.. HA, HA ! HA ! TRISTES RELIQUES !
VOILÀ MESSIEURS, JE VOUS AI DIT CE QUE VOUS DÉSIREZ SAVOIR ? ALORS VIENS, FAZAL
TIRONS-NOUS EN VITESSE. JE N'AIMERAIS PAS TROP REVOIR LE GORILLE


18 OCTOBRE. DELHI. DANS LE QUARTIER DE PAHAR GANJ
TU CROIS QUE FERGUSON NOUS A DIT LA VÉRITÉ ?
IL N'AVAIT AUCUNE RAISON DE MENTIR, ET C'EST NOTRE SEULE PISTE, SUIVONS LA
QUE COMPTES TU FAIRE À MYSORE ? ENGAGER DES PORTEURS ? PARCE QUE PRENDRE TOUTES CES RICHESSES À DEUX...
MAIS QUI TE PARLE DE TOUT EMPORTER ?
. NOUS NE RAMENERONS QUE LES PLUS BELLES PIÈCES ET SOUVIENS-TOI, STÉPHANE, QU'EN DEHORS DE NOUS DEUX, PERSONNE NE DOIT SAVOIR !.. PERSONNE...
J'ENCAISSE L'AVERTISSEMENT ET ME TAIS.. BIEN MENAÇANT LE TON DE RICHARD... L'ENJEU EST GRAND, IL EST VRAI.
21 OCTOBRE. ARAMBU. LE VILLAGE EST SI PETIT QUE NOUS TOMBONS AUSSITÔT SUR LA MAISON DES O'HIGGINS
IMPRESSIONNANT
À NOTRE APPROCHE, UNE VIEILLE INDIENNE ENTRE HATIVEMENT DANS LA VILLA
!
?

NOUS ATTEIGNONS LE PORCHE LORSQU'UNE FEMME DE BELLE ALLURE, LA CINQUANTAINE, APPARAÎT ACCOMPAGNÉE DE LA VEILLE SERVANTE

MESSIEURS

MADAME O'HIGGINS?

ELLE ACQUIESCE D'UN LÉGER SIGNE DE LA TÊTE

RICHARD STANFORD, MON PÈRE, FUT AUTREFOIS EN INDE SOUS LES ORDRES DE VOTRE MARI, QUE J'AIMERAIS AUJOURD'HUI RENCONTRER

ENTREZ

QUELQUE PART DANS LA MAISON, UNE HORLOGE TINTE. IL EST 18 HEURES

ASSEYEZ-VOUS MESSIEURS, ET VEUILLEZ M'EXCUSER IL FAIT UN PEU SOMBRE, MAIS EN CETTE PÉRIODE DE FIN DE MOUSSON, L'ÉLECTRICITÉ EST SOUVENT COUPÉE

PUIS SE RETOURNANT VERS LA SERVANTE, ELLE LUI GLISSE QUELQUES MOTS EN HINDI...

MADAME O'HIGGINS, L'AIR RÉSERVÉ NOUS OBSERVE UN INSTANT PUIS

MON MARI EST DÉCÉDÉ VOICI HUIT ANS. IL ÉTAIT ATTEINT DE MALARIA DEPUIS DES ANNÉES

JE... NOUS SOMMES DÉSOLÉS

POUR QUELLES RAISONS DÉSIRIEZ VOUS VOIR MON MARI ?

VOILÀ QUI N'ARRANGE PAS NOTRE AFFAIRE.

JE PENSAIS QUE LE CAPITAINE POUVAIT ME DONNER QUELQUES RENSEIGNEMENTS SUR UNE MYSTÉRIEUSE HISTOIRE. VOYEZ-VOUS, MON PÈRE, QUI AVAIT UNE PROFONDE ADMIRATION POUR VOTRE MARI, A DISPARU SUBITEMENT ET

TANDIS QUE RICHARD DÉBITE SON HISTOIRE, JE REMARQUE DANS LE MIROIR UNE SILHOUETTE À CONTRE-JOUR, MAIS JE NE PEUX DÉFINIR S'IL S'AGIT D'UNE STATUE OU D'UNE PERSONNE QUI NOUS ÉPIE

PEU A PEU ET AVEC TACT, RICHARD EN ARRIVE AU FAIT
ON M'A RAPPORTÉ QUE VOTRE MARI GARDAIT SCRUPULEUSEMENT TOUT CE QUI AVAIT TRAIT À SA VIE MILITAIRE
C'EST EXACT UNE PIÈCE DE CETTE MAISON Y ÉTAIT CONSACRÉE MAIS APRÈS SA MORT, JE ME SUIS DÉBARRASSÉE DU TOUT
CES SOUVENIRS ME RENDAIENT MALADE. UN AMI M'APPRIT QUE LE MUSÉE DE MYSORE DESTINAIT UNE GRANDE PARTIE DE SES SALLES À L'OCCUPATION ANGLAISE. VOILÀ
UN COUP DE VENT SOULÈVE LE STORE, DÉCOUVRANT FURTIVEMENT LA MYSTÉRIEUSE SILHOUETTE D'UNE FEMME QUI NOUS ÉCOUTE.
TOUT Y EST À PRÉSENT EXPOSÉ DANS DE MAGNIFIQUES VITRINES
AVEZ VOUS SOUVENIR D'UN CARNET, UNE SORTE DE LIVRE DE BORD ?
JE NE SAURAIS VOUS DIRE. CES OBJETS M'ÉTAIENT À LA FOIS FAMILIERS ET INCONNUS CAR JE N'Y PRÊTAIS GUÈRE D'ATTENTION
IL FAIT MAINTENANT COMPLÈTEMENT NUIT, ET JE NE ME SENS VRAIMENT PAS LE COURAGE DE REGAGNER PANJIM
Y A-T-IL UN HÔTEL À ARAMBOL ?
NON IL VOUS FAUT REPRENDRE LE BAC VOUS EN TROUVEREZ À SIOLIM...
J'HÉSITE À SIGNALER À RICHARD L'ÉPISODE DE LA FILLE
IL VA EN FAIRE TOUTE UNE HISTOIRE
NOUS AVONS FAIT CHOU BLANC
PAS SUR STEPH, J'AI L'IMPRESSION QUE NOUS AURONS DU NOUVEAU PAS PLUS TARD QUE CE SOIR.

UNE HEURE PLUS TARD L'ORAGE PASSE L'ELECTRICITE EST TOUJOURS COUPÉE SANS VENTILATEUR, LA CHALEUR EST INSUPPORTABLE RICHARD SEMBLE SURVEILLER L'ARRIVÉE DES BACS

IL SE LÈVE ET SE DIRIGE VERS LA PORTE

TIENS REGARDE, VOICI LE DERNIER QUI ACCOSTE SI ELLE N'EST PAS DANS CELUI-CI, JE ME SERAI TROMPÉ

QUI ELLE ?

LA FILLE QUI NOUS ÉPIAIT CHEZ O'HIGGINS D'AILLEURS LA VOICI

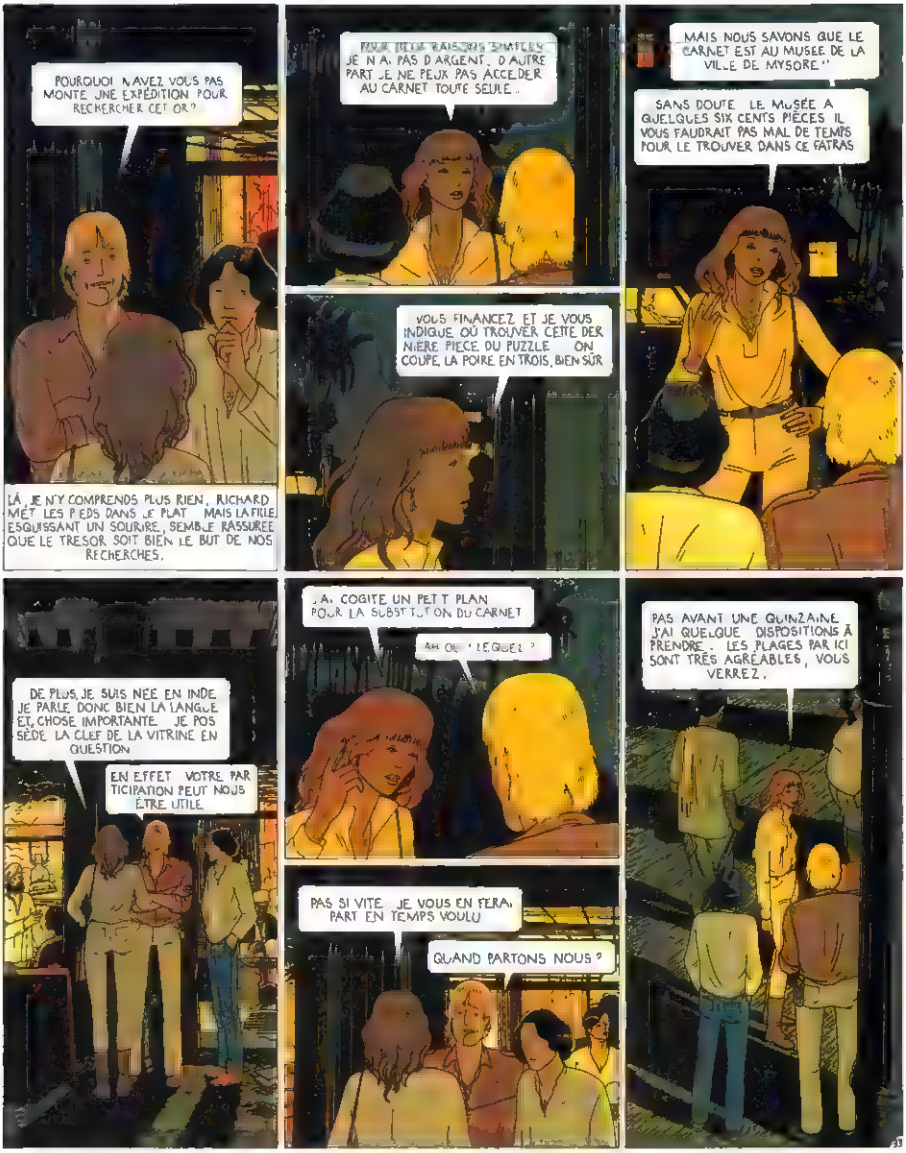
ELLE S'ARRÊTE PRÈS D'UN TAXI QUI LUI DÉSIGNE DU DOIGT LE BISTROT OÙ NOUS SOMMES

BONSOIR, NOUS VOUS ATTENDIONS...

MOI, ÇA FAIT LONGTEMPS QUE JE COMPTAIS SUR DES TYPES DE VOTRE ACABIT. JE CROIS QUE JE PEUX VOUS ÊTRE UTILE...

JE SAIS OÙ EST LE CARNET ET CE QU'IL CONTIENT TOUT CE QUI VOUS INTÉRESSE Y EST NOTÉ

32


POURQUOI N'AVEZ VOUS PAS MONTÉ UNE EXPÉDITION POUR RECHERCHER CET OR ?
LÀ, JE N'Y COMPRENDS PLUS RIEN. RICHARD MET LES PIEDS DANS LE PLAT... MAIS LA FILLE, ESQUISSANT UN SOURIRE, SEMBLE RASSURÉE QUE LE TRÉSOR SOIT BIEN LE BUT DE NOS RECHERCHES.
POUR DES RAISONS SIMPLES : JE N'AI PAS D'ARGENT. D'AUTRE PART, JE NE PEUX PAS ACCÉDER AU CARNET TOUTE SEULE...
VOUS FINANCEZ ET JE VOUS INDIQUE OÙ TROUVER CETTE DERNIÈRE PIÈCE DU PUZZLE... ON COUPE LA POIRE EN TROIS, BIEN SÛR.
"MAIS NOUS SAVONS QUE LE CARNET EST AU MUSÉE DE LA VILLE DE MYSORE."
SANS DOUTE. LE MUSÉE A QUELQUES SIX CENTS PIÈCES. IL VOUS FAUDRAIT PAS MAL DE TEMPS POUR LE TROUVER DANS CE FATRAS.
DE PLUS, JE SUIS NÉE EN INDE, JE PARLE DONC BIEN LA LANGUE ET, CHOSE IMPORTANTE, JE POSSÈDE LA CLEF DE LA VITRINE EN QUESTION.
EN EFFET. VOTRE PARTICIPATION PEUT NOUS ÊTRE UTILE.
J'AI COGITÉ UN PETIT PLAN POUR LA SUBSTITUTION DU CARNET.
AH OUI ? LEQUEL ?
PAS SI VITE. JE VOUS EN FERAI PART EN TEMPS VOULU.
QUAND PARTONS NOUS ?
PAS AVANT UNE QUINZAINE. J'AI QUELQUES DISPOSITIONS À PRENDRE... LES PLAGES PAR ICI SONT TRÈS AGRÉABLES, VOUS VERREZ.

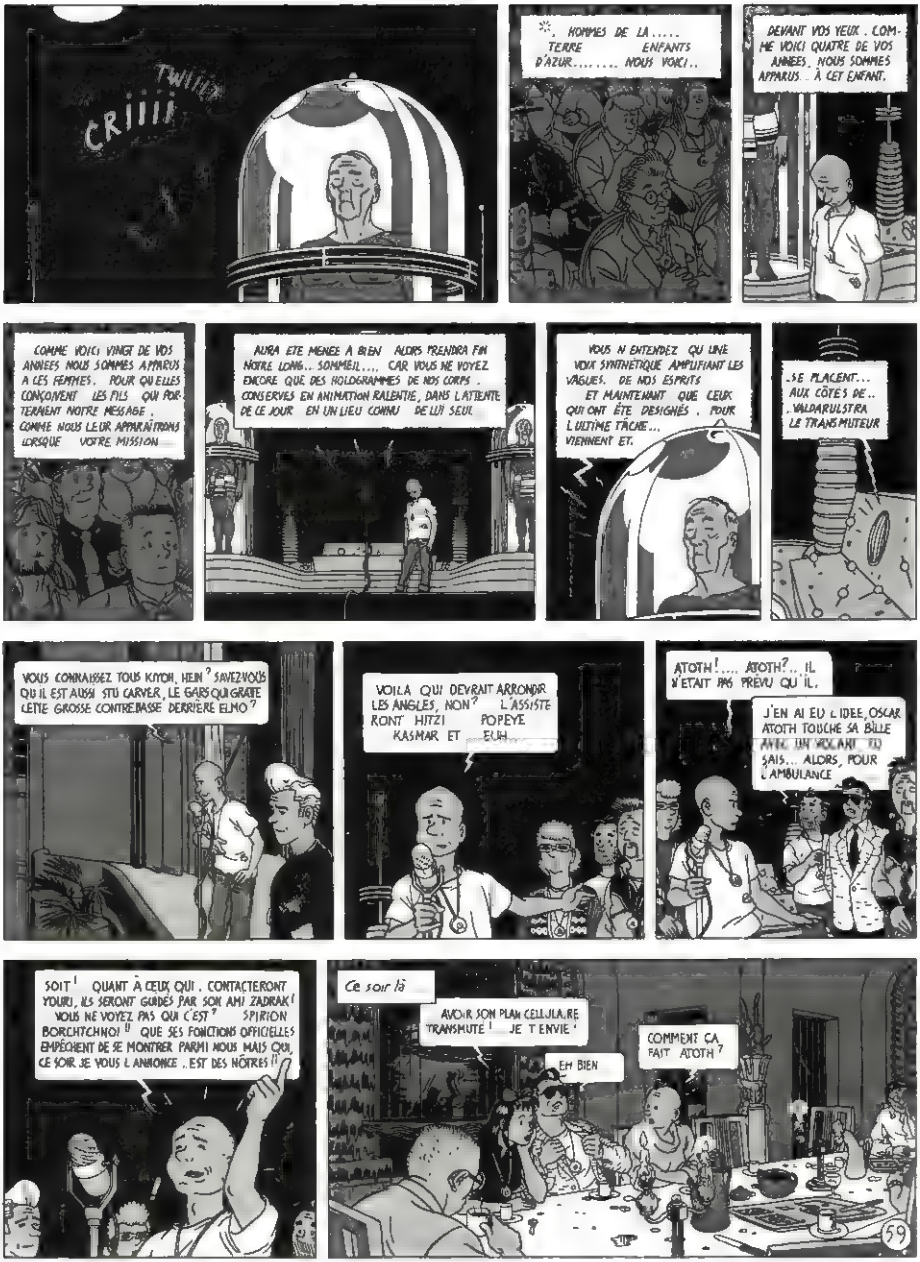
(À SUIVRE)

Cher et estimé lecteur

[illegible] moins bien informés le soin de te rapporter mes aventures [illegible] fais ici lourdement allusion au style effroyablement confus de M. Bongo et Mlle Delair, que j'ai la malchance de compter parmi mes fréquentations), me voilà contraint de prendre la plume et de m'adresser à toi en personne – ce qui n'est pas sans me crisper, étant plutôt un homme d'action, comme chacun sait – pour te parler du pire d'entre tous, M. Ted Benoit. Ce zigoto qui s'est fait mon hagiographe est une véritable catastrophe ambulante, toujours pendu à mon téléphone pour obtenir quelque détail "vécu". L'autre matin, descendant au parking, ne voilà-t-il pas que je manque le percuter à la sortie de l'ascenseur. Il avait, bien sûr, repéré ma Bel Air toute neuve. Pour éviter d'avoir à l'emmener plus loin, je propose de le déposer à la pizzeria, et ce naufrageur en profite pour me demander de lui passer le volant, arguant qu'il a besoin, pour dessiner la Bel Air, d'en sentir le "feeling". Je vous passe la suite... pour éviter un chien, il nous met dans un palmier et voilà la Bel Air au garage et Benoit dans le plâtre. Et moi, forcé de torturer cette machine à écrire, il n'a même pas raté le chien ! Bref, abrégeons cet éprouvant récit. En lot de consolation, je te joins ma photo dédicacée (œuvre du Studio Hammerblink). Mon écriture étant illisible, j'ai fait la dédicace avec des caractères [illegible] voudras pas.

RAY BANANA

Berceuse Electrique


TWIIIT
CRIIII
HOMMES DE LA..... TERRE ENFANTS D'AZUR..... NOUS VOICI..
DEVANT VOS YEUX. COMME VOICI QUATRE DE VOS ANNEES, NOUS SOMMES APPARUS... À CET ENFANT.
COMME VOICI VINGT DE VOS ANNEES NOUS SOMMES APPARUS A CES FEMMES. POUR QU'ELLES CONÇOIVENT LES FILS QUI PORTERAIENT NOTRE MESSAGE. COMME NOUS LEUR APPARAÎTRONS LORSQUE VOTRE MISSION
AURA ETE MENEE A BIEN ALORS PRENDRA FIN NOTRE LONG... SOMMEIL.... CAR VOUS NE VOYEZ ENCORE QUE DES HOLOGRAMMES DE NOS CORPS. CONSERVES EN ANIMATION RALENTIE, DANS L'ATTENTE DE CE JOUR EN UN LIEU CONNU DE LUI SEUL
VOUS N'ENTENDEZ QU'UNE VOIX SYNTHÉTIQUE AMPLIFIANT LES VAGUES. DE NOS ESPRITS ET MAINTENANT QUE CEUX QUI ONT ÉTE DESIGNÉS. POUR L'ULTIME TÂCHE... VIENNENT ET.
...SE PLACENT... AUX CÔTES DE.. ..VALDARULSTRA LE TRANSMUTEUR
VOUS CONNAISSEZ TOUS KIYOH, HEIN? SAVEZ-VOUS QU'IL EST AUSSI STU CARVER, LE GARS QUI GRATTE CETTE GROSSE CONTREBASSE DERRIÈRE ELMO?
VOILA QUI DEVRAIT ARRONDIR LES ANGLES, NON? L'ASSISTERONT HITZI POPEYE KASMAR ET EUH...
ATOTH!.... ATOTH?.. IL N'ETAIT PAS PRÉVU QU'IL.
J'EN AI EU L'IDEE, OSCAR ATOTH TOUCHE SA BILLE AVEC UN VOLANT TU SAIS... ALORS, POUR L'AMBULANCE
SOIT! QUANT À CEUX QUI. CONTACTERONT YOURI, ILS SERONT GUIDÉS PAR SON AMI ZADRAK! VOUS NE VOYEZ PAS QUI C'EST? SPIRION BORCHTCHNOI!! QUE SES FONCTIONS OFFICIELLES EMPÊCHENT DE SE MONTRER PARMI NOUS MAIS QUI, CE SOIR JE VOUS L'ANNONCE. EST DES NÔTRES!!
Ce soir là
AVOIR SON PLAN CELLULAIRE TRANSMUTÉ! JE T'ENVIE!
EH BIEN
COMMENT ÇA FAIT ATOTH?
59

C'ETAIT COMME SI.... JE POUVAIS SENTIR CHACUN DE MES ATOMES VIBRER, A MESURE QU'IL ENVOYAIT LEUR CHARGE ELECTRIQUE S'INSCRIRE LA-HAUT... SUR LA MATRICE, COMME DES PETITES CLOCHETTES DING, DING DING DING! J'AURAIS PU LES COMPTER!

...MAIS TU EN AS DES MILLIARDS!

EH BEN, VOIS-TU, LE TEMPS S'ETAIT COMME

SUSPENDU?

SUSPENDU! C'EST ÇA!... ET IL ME SEMBLE QUE JE LES ENTENDS ENCORE... DES MILLIARDS DE PETITES CLOCHETTES FONÇANT EN RANGS SERRÉS DANS L'ESPACE VERS AZUR... DING. DING... DING

MHHN

CLIC

OKAY LES AMIS! TENEZ-VOUS TOUS TRANQUILLES ET PERSONNE N'AURA DE BOBO! NOUS AVONS UNE...

AGNÈS! OÙ EST MA FILLE?

JE SAIS QU'ELLE EST LIÉE À VOTRE BANDE! AGNÈS SCHWEICKHART! OU EST-ELLE?

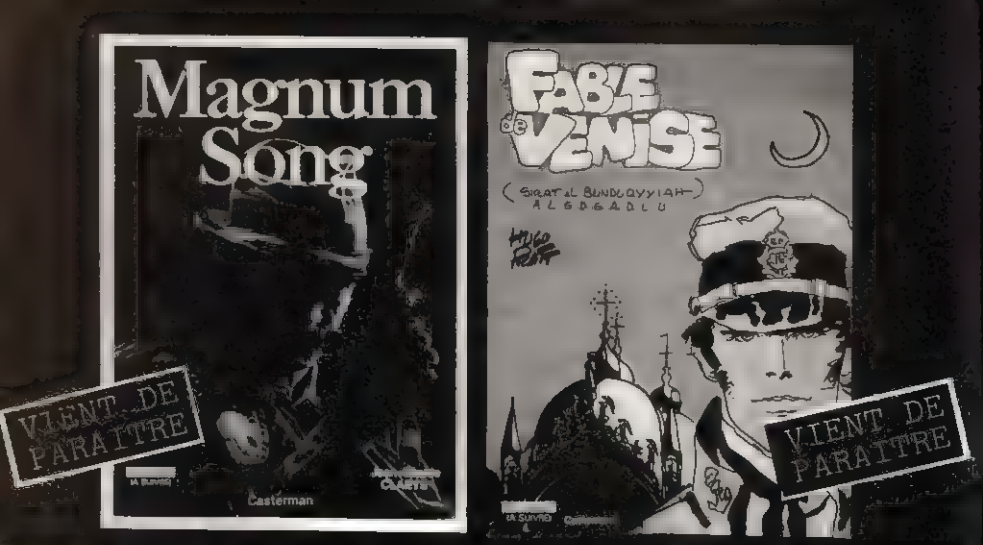
C'EST INUTILE, MONSIEUR, NOUS NE CONNAISSONS PAS D'AGNÈS. NOUS AVONS OUBLIÉ NOS NOMS CIVILS VOYEZ-VOUS

BOUGRE DE SALETE DE..

RHAAA!

SOCK!

ALLEZ, VENEZ ! IL N'Y A RIEN À EN TIRER. .. CES MECS SONT DINGUES EN PLEIN !
..
?
RHAA !
RHAAAAA !
RHAAA !
RHAAA !
!?
EH MAC ! Y'A UN ABRUTI GRIMPE SUR LE PARE CHOC !
AH OUAIS ?
ACCROCHEZ-VOUS, ÇA VA DANSER !
61



ENTREZ DANS L'AVENTURE AVEC LES ROMANS (A SUIVRE)

AVEZ-VOUS TOUTE LA COLLECTION (A SUIVRE) ?

A SUIVRE N° 1

A SUIVRE N° 2

A SUIVRE N° 3

A SUIVRE N° 4

A SUIVRE N° 5

A SUIVRE N°6-7

A SUIVRE N° 8

A SUIVRE N° 9

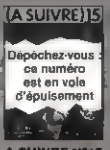
A SUIVRE N° 10

A SUIVRE N° 11

A SUIVRE N° 12

A SUIVRE N°13

A SUIVRE N° 14



A SUIVRE N°15

A SUIVRE N° 16

A SUIVRE N° 17

A SUIVRE N° 18

A SUIVRE 19-20

A SUIVRE N° 21

A SUIVRE N° 22

(A SUIVRE) N° 23

A SUIVRE N° 24

A SUIVRE N° 25

A SUIVRE N° 26

A SUIVRE N° 27

A SUIVRE N° 28

A SUIVRE N° 29

A SUIVRE N° 30

A SUIVRE 31-32

A SUIVRE N° 33

A SUIVRE N° 34

A SUIVRE N° 35

A SUIVRE N° 36

A SUIVRE N° 37

A SUIVRE N° 38

HORS SÉRIE

BON DE COMMANDE

à adresser aux éditions Casterman, 66, rue Bonaparte - 75006 PARIS

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal :

Localité :

Profession :

Date de naissance : (facultatif)

Je joins le montant, soit F (+ 20 % pour l'étranger)

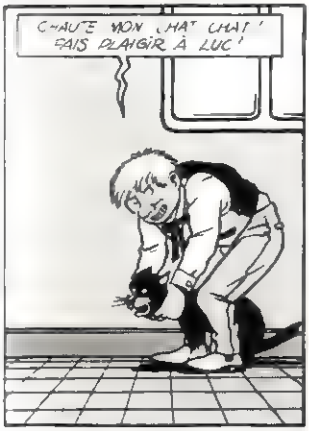
Pour compléter ma collection, je desire recevoir
COCHEZ LA CASE CORRESPONDANTE

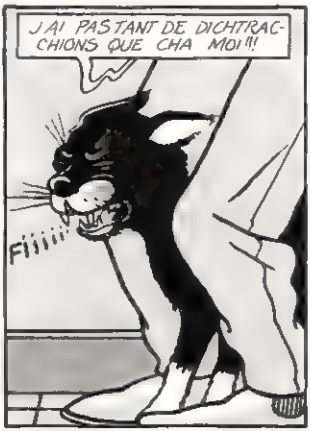
- ☐ (A SUIVRE) 1 . . . . . 10 F
- ☐ (A SUIVRE) 2 . . . . . 10 F
- ☐ (A SUIVRE) 3 . . . . . 10 F
- ☐ (A SUIVRE) 4 . . . . . 10 F
- ☐ (A SUIVRE) 5 . . . . . 10 F
- ☐ (A SUIVRE) 6/7 . . . . . 15 F
- ☐ (A SUIVRE) 9 . . . . . 10 F
- ☐ (A SUIVRE) 10 . . . . . 10 F
- ☐ (A SUIVRE) 11 . . . . . 10 F
- ☐ (A SUIVRE) 12 . . . . . 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 13 . . . . . 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 14 . . . . . 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 15 . . . . . 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 16 . . . . . 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 17 . . . . . 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 18 . . . . . 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 19/20 . . . . . 18 F
- ☐ (A SUIVRE) 21 . . . . . 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 22 . . . . . 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 23 . . . . . 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 24 . . . . . 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 25 . . . . . 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 26 . . . . . 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 27 . . . . . 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 28 . . . . . 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 29 . . . . . 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 30 . . . . . 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 31/32 . . . . . 18 F
- ☐ (A SUIVRE) 33 . . . . . 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 34 . . . . . 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 35 . . . . . 12 F
- ☐ (A SUIVRE) 36 . . . . . 14 F
- ☐ (A SUIVRE) 37 . . . . . 14 F
- ☐ (A SUIVRE) 38 . . . . . 14 F

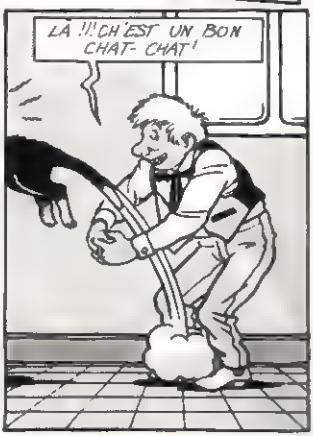
☐ HORS SÉRIE . . . . . 20 F

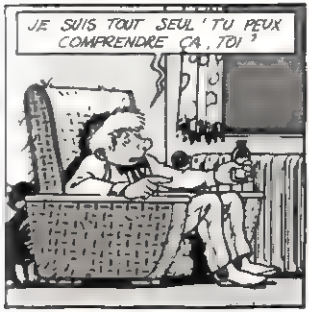
UNE VIE DE CHIEN

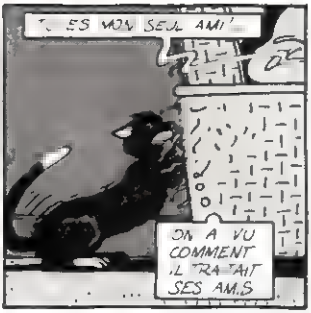
Jean C. Serio











DE PLUS EN PLUS L'HOMME EST VOUÉ À UN TÊTE-À-TÊTE AVEC LA MACHINE...
QUELLE HORREUR
EST COMME LA MAMAN
TU VEUX RÉPONDRE À LA MACHINE ? SYLVIE ?
NON ! VAS-Y, TOI JE N'ATTENDS PAS DE COUP DE FIL !
DRELIN
ALLO ? QUI ÇA ? QUI ? AH OUI ! C'EST TRÈS GENTIL... MAIS... UN INSTANT JE VOUS PRIE
C'EST LE VOISIN D'À CÔTÉ QUI NOUS INVITE À PRENDRE UN POT
QUI ÇA ?
TU SAIS LE PETIT ROUQUIN AVEC UN GROS NEZ
HUM
SI ON Y ALLAIT ? IL EST PLUTÔT RIGOLO, NON ?
TU TROUVES ?
J'ENTENDS TOUT... ELLE BOUCHE LE MAUVAIS CÔTÉ
PRESSENTIMENT
ÉCOUTEZ, SYLVIE NE SE SENT PAS TRÈS BIEN MAIS JE ME FERAI UN PLAISIR DE VENIR, MOI !
TOC TOC TOC
VIENS DIRE BONJOUR, TOI
NAON !

MOUMOUSSE !
!?
C'EST TOUT CE QUE J'AI. MÊME !
COMME C'EST ORIGINAL..
DE PEINE, MAIS ÇA FAIT CINQ
NOTRE EXISTENCE,,, ALORS
ÇA N'EST PAS RIEN
JE VOUS GARANTIS QU'UN TRUC COMME ÇA,, ÇA NE S'IMPROVISE PAS !
VAS-Y LE CHAT. MONTRE-LUI !
NON ! PAS ÇA !. PAS DEVANT ELLE !!!
ÉCOUTEZ MONSIEUR LEROI,,, JE CROIS POUVOIR EXPLIQUER,,,
C'ÉTAIT TROP BEAU ! ÇA NE POUVAIT PAS DURER

TU SAIS... ÇA M'A FICHU UN COUP D'APPRENDRE ÇA BRUSQUEMENT
C'EST VRAI QUE CHEZ NOUS, C'EST UN ANGE...
D'AILLEURS, IL FAUT QUE J'AILLE. SYLVIE VA S'INQU
TU PEUX PRENDRE LE CHAT SI TU VEUX
DOUBLE VIE !... ÇA FAIT CINQ ANS QUE J'ATTENDS QUE L'UN D'ENTRE EUX

ACTUALITE (A SUIVRE)

CLAUDINE LEGARDINIER / BERNARD AMIARD / JEAN-LUC COCHET

LUC DELANNOY / RODOLPHE / FRANÇOIS RIVIERE

SIGNE PIERRE DAC ET FRANCIS BLANCHE

***Signé Furax*, le célébrissime feuilleton radiophonique de Pierre Dac et Francis Blanche, est devenu un film, auquel ont participé les plus grands noms du cinéma comique français. Excellente occasion de (re)découvrir l'univers burlesque et délirant de ces deux inoubliables humoristes.**

Parler pour ne rien dire et ne rien dire pour parler sont les deux principes majeurs et rigoureux de tous ceux qui feraient mieux de se fermer avant de l'ouvrir"... Une pensée de Pierre Dac que le Roi des loufoques n'a jamais oubliée tout au long de sa carrière, et particulièrement tout au long des multiples feuilletons radiophoniques qu'il a imaginés écrits et interprétés

Des séries menées tambour battant, dans toutes les directions avec les rebondissements succédaient aux péripéties et réciproquement De *l'Affaire Villon* à *Sous les fraisiers*, en passant par l'inoubliable *Bons Baisers de partout*, Pierre Dac ne manqua jamais d'exercer sa verve créatrice et délirante (et toujours réciproquement) Mais le chef-d'œuvre du genre demeure, et demeurera sans doute toujours, *Signé Furax*, 1034 épisodes diffusés de 1956 à 1960, qui tinrent en haleine la France entière Cette série avait eu un prologue tout aussi célèbre *Malheur aux Barbus*, en 1951, sur les ondes de Paris-Inter (devenu aujourd'hui France-Inter) 600 épisodes au fil desquels un aventurier du nom d'Edmond Furax imaginait de conquérir la Terre en séquestrant, en un lieu connu de lui seul, tous les barbus de la planète A ses côtés, tout un monde qui préfigurait déjà les épisodes de *Signé Furax* ("le Boudin sacré", "le Anatole" et "le Gruyère qui tue") Malvina, la compagne de Furax, les détectives Black et White (alias Pierre Dac et Francis Blanche), Asti Spumante, Jeejeeboy, la Maharanée de Yadupour dans le Filekistan), etc

Après un purgatoire de quelques années, *Furax* revenait sur les ondes d'une jeune station de radio, nommée Europe N°1, et le succès reprenait, pour le plus grand plaisir des auditeurs

Et au fil des semaines, de nouveaux personnages apparaissaient, tout droit sortis de l'imagination de Dac et Blanche le commissaire Socrate de la DDT (Défense Divisionnaire du Territoire), l'ignoble Klakmuff et le non moins ignoble Grougnache, le professeur Hardy Petit, Théo Courant, Jérémy Darpétade, son ami Rhododendron et surtout les ignobles Babus, les détenteurs du Boudogouz, le Boudin Sacré

La méthode de travail imaginée par les deux auteurs ne changea jamais pendant les cinq ans que se poursuivit cette grandiose épopée une fois par semaine, Francis venait chez Pierre et deux heures durant, ils imaginaient le scénario. Puis ils se partageaient le travail chacun dans son coin, ils écrivaient la moitié du feuilleton Pierre, lui, rédigeait quelques pages chaque jour, Francis attendait systématiquement la nuit précédant l'enregistrement pour commencer à écrire une ligne Le septième jour, ils se retrouvaient pendant quelques minutes, procédaient à une synthèse consistant à regrouper ce qu'ils avaient concocté chacun de leur côté Et le miracle les différents éléments du puzzle le plus fou de tous les temps, s'emboîtaient et le metteur en ondes, Pierre Arnaud de Chassepoulay, n'avait plus qu'à choisir les musiques et les bruitages accompagnant les différentes séquences En une heure, aux studios Wagram, sept épisodes (dont un résumant les six autres et diffuse le dimanche) se trouvaient ainsi enregistrés Fermere les micros, on reconnaissait les habitués, Maurice Biraud, Roger Carel, Jean-Marie Amato, Claude Nicot, à qui venaient se joindre quelques visiteurs exceptionnels, Raymond Devos, Roger Pierre, Jacques Dufilho

Avec le temps, les trouvailles se multiplièrent l'extrapolateur de densité, les Xbbrrr, ces êtres qui envahissaient le monde en se dissimulant dans les trous du gruyère, etc L'action se déroula

Photo AGIP

Francis Blanche et Pierre Dac

même un jour sur une planète dont Pierre Dac avait imaginé le nom, et qui s'appelait Astérix

La France entière se passionna pour *Furax* Guy Mollet, alors Président du Conseil, fit même retarder un jour un important débat à l'Assemblée Nationale, car il ne voulait pas manquer un épisode de son feuilleton préféré Et c'est avec tristesse que les fans de l'aventurier apprirent que la série allait être interrompue, Francis Blanche préférant se consacrer au cinéma

Aujourd'hui, voici *Signé Furax* au cinéma. Tant mieux, car il suffit d'écouter ces épisodes pour se rendre compte combien ils n'ont pas pris une ride (1). Le traditionnel *"à suivre"* et le non moins habituel *"mais de qui la mise en ondes"* ont été depuis copiés, voire pillés, mais jamais égalés. Poil au nez

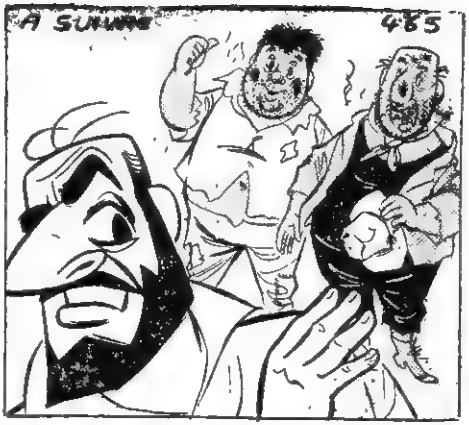
JACQUES PESSIS

(1) L'ensemble des épisodes de Signé Furax *est maintenant disponible en cassettes. Pour recevoir, mois après mois, la bande originale, il suffit d'écrire à OFREDIA, 3, rue Rossini, 75009 Paris*

Signalons aussi que les éditions Lattès viennent de rééditer le Boudin Sacré *(roman d'après lequel Marc Simenon a réalisé son film)*

Jacques Pessis, continuateur de *l'Os à Moelle*, est en quelque sorte le fils spirituel de Pierre Dac. Il est, d'ailleurs, son légataire universel.

Signé Furax Un film de Marc Simenon Sortie en salle le 1er avril



Une vignette de la bande dessinée que réalisa Henry Blanc dans *France-Soir*, à l'époque du feuilleton radio.

LA FRENCH CONNECTION DU NONSENSE
Entretien avec Bernard Haller

Interprète du rôle de Fourreaux, chef de la "D.D.T.", dans l'adaptation cinématographique de *Furax*, Bernard Haller est aussi le grand humoriste que l'on sait. Explorer en sa compagnie la veine comique exploitée par les auteurs de *Furax* paraissait... élémentaire, mon cher White.

"Si je me souviens de l'émission ? – s'exclame Haller – *Et comment ! A cette époque, j'enregistrais dans le même studio que l'équipe de* Furax *et parfois, je tombais sur la joyeuse équipe en plein délire radiophonique. Je peux vous assurer que ce n'était pas triste. Pour moi, l'humour de Blanche et de Dac se rattache à la veine du "nonsense". On croit souvent que cette forme de comique appartient en propre aux pays anglo-saxons et c'est une grave erreur. Il existe une tradition "nonsensique" typiquement française, qui prend ses racines au siècle dernier, avec un touche-à-tout de génie comme Charles Cros ou un dessinateur comme Granville. Plus près de nous, on trouve Cami, l'écrivain délirant de* Pour lire sous la douche *ou l'*Œuf à voile, *et puis il y a Cheval, et sur scène, Raymond Devos. La liste est plus longue qu'on ne le pense (d'ailleurs, je m'aperçois que je viens d'oublier le grand Alphonse Allais).*

Pierre Dac appartient à cette grande famille, quant à Francis Blanche, rappelez-vous ses fameux "téléphones", où il embarquait son interlocuteur involontaire dans une suite de dialogues complètement fous."

Evoquant l'ambiance exceptionnelle qui régnait sur le plateau du film (les plus grands comiques ont accepté de venir jouer des "panouilles" pour rendre hommage à Dac et Blanche), Bernard Haller rapporte, pour finir, un gag (réel) digne des pères de *Furax* : *"C'était le dernier jour du tournage et nous avions encore deux scènes à filmer dans des endroits très différents. L'une devait se passer devant l'Obélisque de la Concorde, et l'autre à l'intérieur d'un sauna. Comme il ne restait plus beaucoup de temps, Marc Simenon a pris une décision d'une logique imparable : puisque l'Obélisque ne pouvait pas être déplacé, on installerait un sauna sur place. Et c'est ainsi que, vêtu d'une serviette éponge, j'ai joué la scène du sauna dans le fond d'un camion bâché, hâtivement transformé en studio, par moins cinq degrés, au milieu des embouteillages de la Place de la Concorde."*

J.-L. C.

Bernard Haller dans son sauna

Paul Préboist (alias White) et Michel Galabru (alias Black), descendant une bouteille de whisky d'une marque facile à déterminer !

FURAX CONTRE FANTOMAS
Entretien avec Armand Lanoux

Il y a dans *Signé Furax* un côté iconoclaste particulièrement réjouissant. A ce sujet, Armand Lanoux écrivait en 1971 : *"doublé d'un manteau de soie en humour noir, Furax est plus grand que son aîné Fantômas, qui enchanta le surréalisme"*. Nous lui avons demandé de nous en dire plus.

Assis sous un portrait de Baudelaire qui foudroie son monde du regard, Armand Lanoux songe un instant à ses propres paroles. *"Je pense que Furax est supérieur à son modèle*, confie-t-il, *parce que Pierre Dac et Francis Blanche n'œuvraient pas sur le même plan que les auteurs de* Fantômas. *Souvestre et Allain jouaient très sérieusement le jeu du feuilleton populaire, tandis que Dac et Blanche s'amusaient à broder autour de ses poncifs. Il y a dans* Signé Furax *un deuxième degré constant, un tissu de références, de clins d'œil, qui n'existent pas dans* Fantômas." Evoquant un rendez-vous avec Marcel Allain, Armand Lanoux raconte : *"C'était très drôle, il avait tenu à ce que nous nous retrouvions comme deux conspirateurs sous la statue de Strasbourg, place de la Concorde. Il s'impliquait dans son travail de feuilletoniste au point de se comporter lui-même comme un personnage de feuilleton. Il se méfiait énormément de tout ce qui, à ses yeux, altérait le sens de son œuvre. Il ne se rendait pas compte qu'un Desnos, par exemple, avait, en composant sa superbe* Complainte de Fantômas, *fait de son personnage un incomparable support de rêverie."*

Venant en seconde position après l'illustre piratage surréaliste, Pierre Dac et Francis Blanche tinrent également à prendre leurs distances de ce côté-là : *"Francis connaissait merveilleusement bien le surréalisme* – précise Armand Lanoux – *mais là encore, il ne tenait pas spécialement à se ranger sous la bannière d'un club. C'est pourquoi il avait choisi, avec son complice, un ton franchement parodique, qui jetait l'ensemble du mythe aux orties.*

J.-L. C.

JAZZ STORIES

Un album consacré à la vie du saxophoniste Charlie Parker, un livre qui ambitionne de retracer l'histoire du jazz : deux approches aux qualités bien inégales, qui attestent cependant de l'intérêt toujours vif porté à cette musique.

Parmi les thèmes aujourd'hui très divers qu'aime à traiter la bande dessinée, le jazz demeure un terrain encore peu défriché La curiosité est donc d'autant plus grande lorsqu'apparaît un album réservé exclusivement à ce qui est, certes, musique, mais aussi comportement, état d'esprit, expression des mœurs, des éclats (de rire et de pleur), des sentiments et de la sensualité d'un peuple Quand, de plus, le symbole choisi pour la démonstration est un personnage aussi tragique et mythique que put l'être Charlie Parker, la déception risque d'être, en cas d'échec, à la mesure de l espérance fort grande

Un manque de rigueur graphique sans doute, mais qui déborde parfois, et c'est plus gênant, sur le fond même de l'ouvrage, transforme celui-ci en véritable fourre-tout Quelques exemplas de cette "élasticité" : Parker n'a jamais joué de contralto, la traduction littérale de l'italien ne s'imposait donc pas. Plus loin, le bandeau "Jazz band", d'Earl Hines (Earl sans "h" S V P), qui orne le bus de tournée, nous ramène bien plus à la préhistoire de l'"Original Dixieland jazz band" qu'à la période bop dont il est question ici Enfin, il est pour le moins surprenant de voir Ross, le producteur, parler de Chan (la femme de Parker) au masculin

Plutôt que d'illustrer de manière somme toute assez scolaire a vie d'un musicien comme Charlie Parker, il eût été préferable d'utiliser le jazz comme stimulant à l'imaginaire, ce qu'ont parfaitement réussi des auteurs aussi différents que Muñoz et Sampayo (*Alack Sinner* et *le Bar à Joe*) ou Crepax *(l'Homme de Harlem)*

Egalement consacré au jazz, mais dans le domaine historique à ambitions littéraires, le premier tome de *l'Aventure du Jazz, des origines au swing*, par James Lincoln Collier Sans parvenir à faire oublier la célèbre *Histoire du jazz* de Barry Ulanov (récemment rééditée), ce livre n'en demeure pas moins une somme très appréciable Le premier tome s'arrête à la "Black, brown & beige suite" ellingtonienne, le second s'annonce comme réservé au bop et au

Earl Hines dans les années 40

jazz contemporain D'une grande exactitude, parfois didactique et moralisateur, anecdotique sans mièvrerie, ne refusant pas le romanesque, cette *Aventure du Jazz*, précédée d'un avant-propos et d'une préface nostalgiques dus aux musiciens Henri Renaud et Mike Zwerin, apportera une information préci(eu)se à ceux qui veulent pénétrer dans l'univers en perpétuel mouvement, donc tellement vivant, du jazz.

B.A.

CASSARO - LEONARDI - GULLO : Charlie Parker
Ed. Desiba – B. Diffusion

JAMES LINCOLN COLLIER : L'Aventure du Jazz, des origines au swing Ed. Albin-Miche

A noter que les Presses de la Renaissance publieront très prochainement les Mémoires de Dizzy Gillespie, intitulées "To be or not to bop" !

MAMAN, LES ECRIVAINS ONT-ILS DES PERES?

Pour répondre à cette question, une nouvelle collection nous propose une suite de portraits étonnants, véritables chants d'amour filiaux...

Chessex, un Suisse nourri de...

... Maupassant

Miller le père...

...Lépidis le fils

CLEMENT LEPIDIS , Mille Miller
JACQUES CHESSEX : Maupassant et les autres
Ed. Ramsay – Coll. Affinités électives

"Affinités électives" tel est le nom de la série qui, avec un éclectisme qui l'honore, va plonger ses lecteurs dans les délices et les parfums des "amours littéraires". Jérôme Garcin, le directeur de cette collection, a eu l'idée de demander à des romanciers d'aujourd'hui de se livrer à des confidences quant à leur atavisme d'écriture Comme il dit, *"certains cachent celui à qui ils vouent un culte, d'autres l'affichent, entre deux chapitres autobiographiques, deux propos d'interview, deux confessions intimes. Si, en vérité, ils ne s'étendent pas sur leur paternité, c'est parce qu'aucun genre, aucune collection, ne sont susceptibles de les accueillir* "Et notre mentor d'imaginer que des écrivains ne résisteraient pas à l'envie de dire enfin, publiquement mais sans contraintes particulières, la tendresse, la fascination, voire même les liens tendus – ainsi qu'il est souvent de mise dans ce genre de rapports – les unissant à certains monstres sacrés de la littérature mondiale, ou à d'autres, plus obscurs, parfois plus attachants encore

Sa moisson ne manque pas d'intérêt Qu'on en juge : le premier volume est dû à Clément Lépidis , *Mille Miller* traite des rapports complexes entre le romancier d'origine grecque et l'auteur du *Colosse de Maroussi* La seconde confession (il faudrait plutôt dire "dérive"), celle de Jacques Chessex, évoque Maupassant Viennent ensuite un *Virginia Woolf* par Anne Bragance, un "triptique" de Gérard Guégan qui, lui, a des oncles terribles nommés Simenon, Kerouac et Giono (rien que ça !), un *Faulkner* par Yves Berger, *Katherine Mansfield* par Michèle Perrein, *Montherlant* par François Nourissier, *Cocteau* par François-Régis Bastide, *Alejo Carpentier* par Erik Orsenna, etc., etc

Loin des soporifiques monographies pour étudiants volages, loin aussi des thèses encore plus anesthésiantes, ces petits livres aideront, c'est sûr, les amateurs de littérature à pénétrer dans le ravissement derrière le manteau d'Arlequin d'œuvres jugées, souvent à tort, "impénétrables" L'amour, l'insolence et la subjectivité de voix contemporaines y seront pour beaucoup !

F.R.

ROBERT BLOCH
LA BOITE A MALEFICES
Ed. Casterman

Tout le monde connaît *Psychose*, le fameux film d'Hitchcock, et presque tout le monde connaît le roman dont fut tirée ce film, et sans doute aussi le nom de son auteur Robert Bloch. Une œuvre qui colle à la peau de cet Américain né à Chicago en 1917, émigré depuis la guerre à Hollywood, où il est devenu l'un des pourvoyeurs attitrés de la machine à faire des cauchemars (cinéma et TV). Et qui aurait tendance à faire oublier ce que ce prolifique romancier et nouvelliste doit à Lovecraft (avec lequel il fut en correspondance assidue) et à sa fascination pour le cinéma muet – ainsi qu'il apparaît dans l'un de ses chefs-d'œuvre, *le Crépuscule des Stars*.

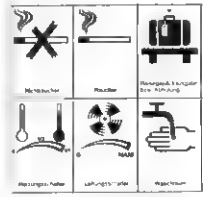
La Boîte à maléfices nous présente une sélection judicieuse de nouvelles fantastiques et de SF, le *basic Bloch*, en somme, d'une langue où l'effroi calculé, l'humour pince-sans-rire et les références subtiles à une certaine mythologie, font plus que bon ménage.

Ce n'est pas un simple échantillonnage qu'on nous propose, c'est bel et bien la boîte de Pandore!

F.R.

ABRAHAM A. MOLES
L'IMAGE, COMMUNICATION FONCTIONNELLE
Ed. Casterman

D'affiches publicitaires en photos de journaux, de croquis de mode d'emploi du presse purée en albums illustrés, le consommateur fou d'images absorbe sa ration quotidienne de petits traits et d'ombres, de noir et de couleur, sur papier pelure ou papier glacé. Partout, pour qu'il comprenne, on lui fait un dessin.



Symboles "pictographiques"

Si toutefois il ne préfère pas regarder la télé, il est temps pour lui de s'arrêter et de réfléchir, aidé par l'ouvrage d'Abraham Moles, *l'Image, communication fonctionnelle*. Après avoir feuilleté le livre pour regarder les images (nombreuses et claires, avec des légendes), il comprendra qu'il n'y est pas question de B.D., ni de l'image "artistique" en général, mais de l'image de "communication", de sa structure et de son utilisation: comment est elle rendue intelligible, efficace (processus de création, degrés d'abstraction et de complexité du schéma, stratégie de l'illustration), comment fonctionne la perception de cette image (autorité de certaines formes sur l'œil...). Un long chapitre comblera enfin "l'homo photographicus" qui sommeille en lui, et son oreille aura droit à la parole, avec une analyse de "l'image sonore".

C.L.

CORTEGGIANI
TRANCHAND
RENDEZ-VOUS A KOBS
Ed. Glénat

Rappelez-vous cette scène du film *"le Dernier Nabab"* où le producteur, Monroe Stahr (Robert de Niro), tient en haleine un célèbre écrivain en improvisant devant lui un scénario dans lequel une pièce de cinq cents un "nickel", semble tenir un grand rôle. Lorsque le producteur termine son histoire sans évoquer la pièce, le romancier, complètement envoûté, s'exclame *et le nickel? le nickel?* – répond le producteur – *il est là pour le cinéma!*

Bien! Maintenant, imaginez que nous sommes en 1895. Quelqu'un vous demande de convoyer une trompette jusqu'à... Moscou. Dans le train, des individus patibulaires cherchent à récupérer l'instrument en essayant, accessoirement, de vous faire passer le goût des blinis. Heureusement, grâce à un colossal amateur de "grappa", vous échappez à l'embuscade, et, votre trompette sous le bras, vous foncez dans l'aventure.

Alors? Alors, je viens de vous faire le même coup que de Niro et si maintenant vous n'avez pas envie de lire *Rendez-vous à Kobs*, c'est que vous êtes imperméables au grand récit d'aventure.

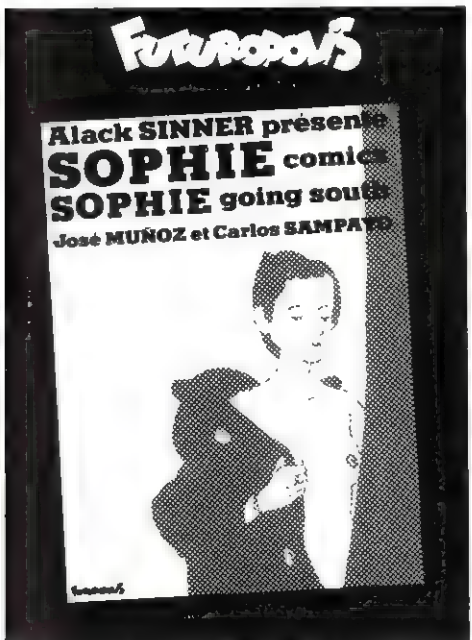
Mais? Et la trompette? me direz-vous. La trompette, mettons qu'elle soit là pour le côté "bande dessinée", vilains petits curieux.

J.-L. C.

MICHELE COSTA-MAGNA
VERA MEMMI
LES FEMMES ET L'ALCOOL
Ed. Denoël

Le petit blanc à 10 h du matin, au zinc, c'est l'affaire des hommes, des travailleurs! Le genre de petit travers qui inspire une indulgence amusée, un haussement d'épaules. Même si le cinéma et la publicité ont consenti depuis peu (depuis que "la femme" se libère.) à montrer un verre à pied entre de jolis doigts aux ongles vernis, c'est avec cette mesure qui sied aux personnes du beau sexe, chez qui tout excès met en péril l'indispensable séduction! Accordons-leur une larme de Marie Brizard, puisqu'elles veulent faire comme les grands, mais si elles abusent, elles qui "boivent en cachette", les fourbes, n'en parlons plus.

Or Michèle Costa-Magna et Véra Memmi ont voulu en parler, passer de l'autre côté de la rampe, savoir ce qu'il en est de ce "vice", le montrer autrement que sous le jour médical et moralisateur. Certes, elles n'ont pas tiré un trait sur les médecins ou les militants anti-alcooliques, mais se sont attachées davantage à engager la conversation avec ces femmes "malades alcooliques" ou simple-



FUTUROPOLIS, 8, PASSAGE DES ECOLIERS 75015 PARIS

ment "sympathisantes" : peu de discours cliniques sur l'alcool, donc, plutôt des mots sur l'ivresse, l'enchevêtrement des histoires vécues et du plaisir de boire, verres qui rendent la vie plus belle ou fascination pour l'acte périlleux, pour le puits profond et dangereux qui s'ouvre à l'écart des normes.

C.L.

MARC BEHM
MORTELLE RANDONNEE
Série Noire n° 1811

Enquêteur auprès de la Société Surveillance, l'Œil vit hanté par le souvenir de sa fille, disparue dix ans plus tôt. A l'occasion d'un travail de routine, il s'attache à suivre une jeune fille qui pourrait bien être la sienne. Or voilà qu'elle tue. Non par plaisir, mais simplement pour vivre, pareille aux animaux. Dur apprentissage de l'existence. Comme une ombre, un ange protecteur, l'Œil la suit jour et nuit, ici et là, s'efforçant de l'aider, déjouant tous les pièges posés par l'Ordre. Comme un père.

Entre ces deux personnages se tissent des relations troubles d'amour et de tendresse. Le premier, emporté par le tourbillon de sa solitude, tue. Le second justifie tous ces actes de violence. Dans la société américaine, on lutte non pas pour vivre, mais bien pour survivre.

Marc Behm dépasse les schémas traditionnels du roman noir. Le crime, ici, renvoie à une réalité globale et non plus à une simple situation personnelle. "L'héroïne" tue comme si son acte s'intégrait dans une stratégie collective. Cela n'est en rien sécurisant. L'Œil le sait, lui qui accepte les règles de ce jeu... révolutionnaire?

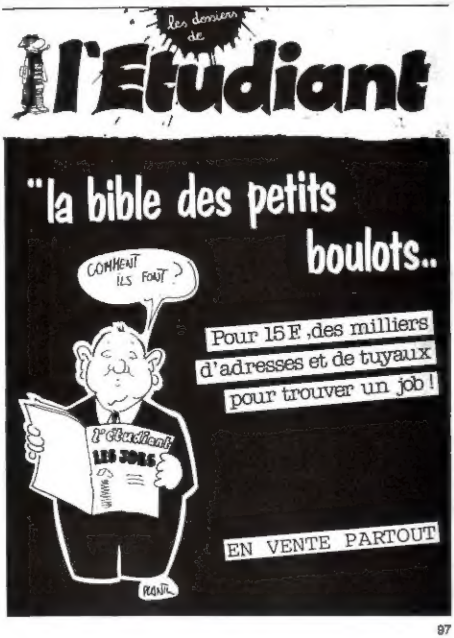
L.D.

BERROYER
J'AI BEAUCOUP SOUFFERT
Ed. Albin-Michel

Dès les premières lignes, on croit l'entendre : la voix pointue d'Arletty, perchée sur ses talons hauts, poing sur la hanche... C'est à elle qu'il eût fallu s'adresser, il y a quelques années encore, pour faire une lecture publique des nouvelles de Berroyer, rassemblées sous un titre à arracher les larmes... "J'ai beaucoup souffert"!

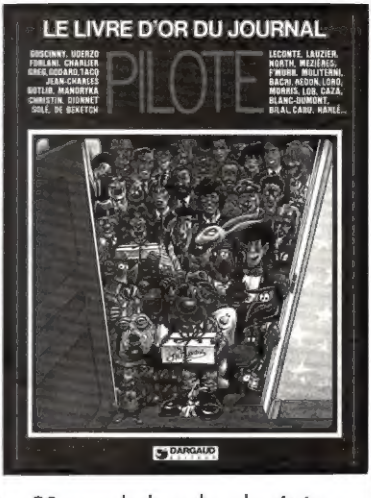
Arletty pour le son, Reiser pour le trait... On n'est pas de *Charlie Hebdo* pour s'exprimer comme d'Ormesson, d'ailleurs on choisit ses héros dans la bande de la rue du Capitaine-Charton (Dédé Briffault et sa gonzesse) qui *"cherchent des noises aux crouilles dans les trocsons"* ou au bal chez Chaumeton, où *"faut pas être fringué luxe"* à cause de *"la chourave de larfeuilles et de sacs à main"*... Pour les dialogues, c'est comme au cinéma, on s'y croirait. Avec ça, y'a souvent du riff, les mecs matent sec les nanas, entre potes... Tout en finesse... On va dans les bistrots toutes les trois pages pour s'en jeter un, on s'engueule, on se retrouve au chômedu ou au trou, on n'a pas le temps de s'ennuyer! D'autant que toutes ces fines fleurs de la zone ne sont pas moches. Plus on lit, plus on partage, même, on s'attache...

C.L.



GOSCINNY • UDERZO
FORLANI • CHARLIER
GREG • GODARD • TACQ
JEAN-CHARLES • GOTLIB
MANDRYKA • CHRISTIN
DIONNET • SOLE • NORTH
DE BEKETCH • F'MURR
LECONTE • LAUZIER
MEZIERES • BACRI
MOLITERNI • REDON
LORO • MORRIS • LOB
CAZA • BILAL • CABU
BLANC-DUMONT ET
HARLE...

LE LIVRE D'OR
DU JOURNAL
PILOTE



20 ans de bandes dessinées,
ou l'histoire du magazine
PILOTE par ceux qui l'ont fait.

CHEZ VOTRE LIBRAIRE
DARGAUD EDITEUR

G.J. ARNAUD, TRANSFUGE DU POLAR A LA SF

G.J. ARNAUD :
la Compagnie des Glaces
le Sanctuaire des Glaces
le Peuple des Glaces
Le Fleuve Noir – Coll. Anticipation

On connaît G.J. Arnaud, ce prolifique auteur du Fleuve Noir, dont la cote, au hit-parade du polar, ne cesse de monter depuis quelque temps. Ce n'est que justice : G.J. Arnaud (qui cache son premier prénom pour ne pas être pris pour l'auteur du *Salaire de la peur*), est certainement celui des romanciers populaires de l'après-Simenon le plus talentueux et le moins répétitif... ce qui ne l'empêche pas d'avoir des marottes, des fantasmes bien précis et des sujets de prédilection. Dans le domaine du suspense – où il entra en lice sous le nom de Saint-Gilles (*Ne tirez pas sur l'Inspecteur*, Prix du Quai des Orfèvres 1955) –, on lui doit plus d'un chef-d'œuvre, comme *Tendres termites*, *Tel un fantôme* ou *La Défroque* (que le Fleuve Noir vient de rééditer)... Mais notre homme a plus d'une corde à son arc. Le voici qui renoue avec une veine déjà sporadiquement exploitée par lui : la SF.

Arnaud voit grand : la première époque de la saga qu'il nous propose comporte quatre volets, dont la publication, amorcée en avril dernier par *la Compagnie des glaces*, s'est poursuivie par *le Sanctuaire des glaces*, puis par *le Peuple des glaces*, qui vient de paraître. *Les Chasseurs des glaces*, quatrième partie, est annoncé pour le mois de juin.

De quoi s'agit-il ? Après ce cataclysme qui nous guette chaque jour un peu plus, la Terre se refroidit au point d'être bientôt recouverte d'une épaisse couche de glace. L'espèce, pour survivre, est contrainte de mener une existence de taupes, sous de grandes "stations" reliées – et c'est là que le talent visionnaire d'Arnaud se fait grandiose – par un réseau de voies ferrées que sillonnent de fabuleux convois dont la largeur peut excéder quinze travées de rails ! Dans ce monde de contraintes absurdes, régi par la violence, des êtres en apparence sauvages, les "hommes roux", vivent en liberté. Le héros de la saga, Lien Rag, va se lancer à la recherche du secret de cette race dissidente, et ce faisant, vivre des aventures étonnantes...

F.R.

JEAN-CLAUDE DENIS
LA SAISON DES CHALEURS
Ed. Dargaud

La Saison des Chaleurs est la suite directe de *Annie Mal*, paru l'an dernier dans la même collection. Là encore, nous retrouvons l'ourse Annie, Christian le raton individualiste et André l'ineffable corbeau. Pourtant, les choses ont bien changé dans leur petit monde : la famine a fait son apparition. Conséquences : certains cherchent des boucs émissaires, André – de désespoir – se bourre la gueule (pardon : le bec!) et Prosper le cochon invente le jardinage. Hélas, l'estime puis la richesse que lui vaut son invention, lui montent à la tête. Et voilà ce pauvre Prosper qui rêve à son tour de devenir le maître du monde...

Une fable? Pas vraiment. Jean-Claude Denis n'a rien d'un moraliste. La richesse de ses inventions, la saveur de ses histoires, l'étonnante psychologie de ses personnages, tout cela s'apparente bien davantage aux conteurs qu'aux fabulistes.

Jean-Claude Denis raconte juste ce qu'il voit, ce qu'il aime, ce qu'il n'aime pas. La vie, tout simplement! Et il la raconte merveilleusement bien...

R.

QUI EST CET HOMME QUI RÔDE TOUTES LES NUITS SUR LE PONT DE TOLBIAC ?

30 ANS PLUS TARD, QUE SONT DEVENUS LES ANARCHISTES DU FOYER VÉGÉTALIEN ?

QUI EST BÉLITA MORALÈS ?

Cher camarade,
Je m'adresse à toi, bien que
tu sois devenu un flic,
mais tu es un flic un peu
spécial, et puis, je t'ai
connu tout gamin. Un salaud
des saloperies.

QUEL EST LE RÔLE DE L'ARMÉE DU SALUT DANS CETTE HISTOIRE ?

QUE SE PASSE-T-IL DANS LE 13ème ARRONDISSEMENT ?

NESTOR BURMA
L'HOMME QUI MET LE MYSTÈRE K.O
ENQUÊTE DU CÔTÉ DE LA RUE WATT.
QUE VA-T-IL DÉCOUVRIR ?
SI VOUS AVEZ ENVIE DE LE SAVOIR, LISEZ :

BROUILLARD AU PONT DE TOLBIAC

LÉO MALET · TARDI

UNE AVENTURE DE **NESTOR BURMA** DETECTIVE DE CHOC ! DANS (A SUIVRE) N°40

GAULOISES
Blue Way
GAULOISES
BLUE WAY
FILTRE
FILTRE
F. COULON
GAULOISES BLUE WAY
20 CIGARETTES FILTRE